This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

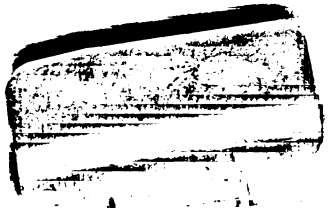
U.C. BERKELEY LIBRARIES

C006725856

632899

DK511
G3E

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY



Digitized by Google

RETURN TO ⟶ CIRCULATION DEPARTMENT
202 Main Library

4212

LOAN PERIOD 1	2	3
HOME USE		
4	5	6

ALL BOOKS MAY BE RECALLED AFTER 7 DAYS

Renewals and Recharges may be made 4 days prior to the due date.

Books may be Renewed by calling 642-3405.

DUE AS STAMPED BELOW

DEC 08 1988

AUTO DISC NOV 08 '88

UNIVERSITY OF CALIFORNIA, BERKELEY
BERKELEY, CA 94720

FORM NO. DD6

LD21A–60*m*-6,'69
(J9096s10)476–A-32

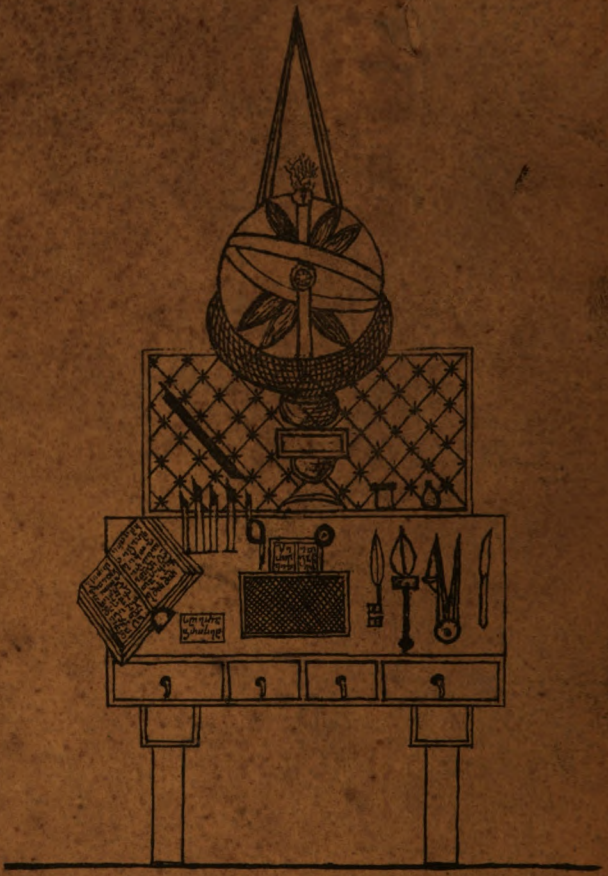
General Library
University of California
Berkeley

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Bureau d'écrivain Calligrapha Géorgien.

Brossel Delin.

Digitized by Google

Digitized by Google

On trouve ce livre chez

M. E. Cassin agent de la Soc. Asiatique, rue Taranne.

M. Firmin Didot impr.-libr. rue Jacob.

M. Dondey-Dupré, impr.-libr. rue de Richelieu.

Laurent, rue des moulins, 9.

Digitized by Google

თმისათვის შავი საღებავი:

Teinture noire pour les cheveux.

[illegible]

Arrachez de terre la racine du noyer, et coupez-en un petit morceau. Remplissez d'huile un grand verre, et plongez-y votre racine. Serrez ensuite fortement le verre avec une corde, en le couvrant de cire ou d'un torchon. Faites un trou en terre, et laissez-y le tout un an : après ce temps le liquide est devenu très-noir.

Cette recette, tirée d'un manuscrit qui m'appartient, contenant la vie de St Alexis, est en patois d'Iméreth. Elle a été publiée dans le Cabinet de Lecture, 10 août 1833, f. 2.

1. [illegible] ; littéral, [illegible]. 2. lis. [illegible]. 3. lis. [illegible]. 4. lis. [illegible]. 5. Mot inconnu, que l'on m'a dit être synonyme de [illegible]. 6. lis. [illegible]. 7. lis. [illegible]. 8. on prononce vulgairement comme s'il étoit écrit [illegible].

Recette pour dorer la tranche des livres,

tirée d'un manuscrit liturgique récemment acquis par la bibliothèque Royale. Il y a beaucoup de mots qui ne se trouvent pas dans les lexiques, même dans celui de Soulkhan.

[illegible]

Digitized by Google

la naissance de J.C. tombe en l'an 5604 du monde, 96 ans plus tard que dans l'ère grecque, qui est de 5508 ans. Sur quelle autorité reposent ces calculs? on l'ignore complettement. Quoiqu'il en soit, le cycle actuel, qui finira en 1844, a commencé en 1312 de J.C; le précédent en l'an 780; un autre en 228, dont nous n'avons aucune dat[e] non plus que des cycles antérieurs.

p. 157, [illegible] parait se rapporter au persan [illegible] voile noir.

p. 155, après des effets précieux, ajoutez: En prend une partie, ainsi que les bracelets d'Agha-Mahmad-Khan, et.... &c

p. 159, après et le portèrent, aj. A Téhéran, de là à Bagdad...&

p. 160, après de Zaïnadj-Abad, aj. A Baghdad, où est .... &c plus bas, où sont ensevelis les rois et les grands de la Perse.

ib. l. dern. [illegible]. Quant à [illegible], on dit aussi [illegible]; comme on écrit [illegible] et [illegible] verme, [illegible] - [illegible] et [illegible] - [illegible] dix huit.

p. 164, lis. Il s'occupa de lever des troupes et de les concentrer....

p. 165, l. 4, lis. [illegible], faute du copiste.

p. 169, au lieu de, Dans le Salama, lis. Dans le Salam.

p. 171. Omar Khan d'Avaria, c'est Omar Khan des Lesghis, du pa[ys] des Avars ou Abars, mentionné au ch. IV des mémoires d'Olk[illegible]

p. 172, au lieu de Les montagnes du Caucase, lis. Les montagnes du Cakheth.

ib. [illegible], et, p. 174 [illegible], deux formes régulières, seulement la 1e est au singulier, et la 2e au pluriel

p. 175 l. 2, lis. [illegible].

p. 177, Des limites de la Turkie et de la Perse?.

p. 179, lis. [illegible].

p. 181, l. 3, lis. [illegible].

p. 184, après Antoni IIe, lis. fils du roi Iracli IIe, était alors....

p. 189, l. 6, au lieu de [illegible], lis. [illegible], faute du copiste.

p. 192, après [illegible], ajoutez [illegible].

p. 198, l. 8, lis. [illegible] – [illegible]. plus bas, lis. [illegible] [illegible].

p. 199, lis. [illegible].

p. 201, après que naquit, ajoutez: Le 1er du mois des moissons, ou Juillet. Dans .... &c

omaï Khan des Lesghis; qu'enfin Agha-Mahmad, après être resté 7 jours à Chouch, se préparoit à rentrer en Géorgie, lorsqu'il fut tué. Toutes ces dates pèchent par la même raison que celles relevées p. 96.

p. 127, l. 2, [illegible] est faute du Mt. pour [illegible]: et plus bas [illegible] faute du Mt, pour [illegible].

p. 128; au lieu de Appartenant à l'une des quatre grandes familles, lisez: Appartenant à une famille de l'Oserh; faute facile à expliquer en voyant le géorgien [illegible], [illegible].

p. 133; au lieu de: on commença les divers travaux.... &

lisez: On prépara les tranchées et les échelles, et tout ce qui se fait pour prendre les villes. l'arménien [illegible], [illegible], signifie tranchée, boulevard, bastion, tout travail de terrassement qui se fait dans un siége.

p. 135, l. 6, au lieu de [illegible], lis. [illegible]; faute du copiste.

p. 139. L'entrée des Russes à Erivan n'eut lieu qu'après la mort d'Agha-Mahmad-Khan; encore toutes ces politesses n'étoient qu'une fausse démonstration de la part de Djawad, au dire d'Olkerdjan, p. 226. Selon cet auteur, Djawad jouoit double jeu, en faisant, d'une part des soumissions à la Russie, et de l'autre à Baba-Khan, pour pouvoir mettre aux prises les deux puissances, et se sauver lui-même au milieu de leurs différends.

p. 142, l. 2, après [illegible], [illegible] est superflu dans le Mt. et doit être retranché.

Après: vers la Russie, ajoutez: par la porte de Dariel.

p. 144, l. 6. au lieu de [illegible], lis. [illegible]; faute du copiste.

p. 146; au lieu de L'été suivant, lisez: le printems suivant.

Cet événement est rapporté en 1244 (1796), dans Olkerdjan, p. 242. lis. 1245 (1797). Sur cette p 152 du manuscrit, la date géorgienne 487 est une erreur; il faut 485 ou VI, comme on l'a déja indiqué dans le texte, et corrigé dans la traduction.

Les Géorgiens supputent leurs années par cycles de 532 ans. Treize de ces cycles font 6916 ans; et, avec les 485 du 14e, en 1797, 7401, pour l'année mondaine. D'après ce même comput, qui nous est connu depuis la lettre du Prince Théimouraz insérée au Journal asiatique août 1832,

Digitized by Google

p. 115, après contre ses ennemis: aj. Cependant le secours russe n'avoit pas encore paru à Tiflis, bien qu'ils fussent, depuis longtems, instruits de tout par le roi; et le comte Goudovitch, général des troupes de Russie, n'avoit pas encore amené ses renforts.

Lettre du roi Salomon, l. 11, le mot [illegible] a été mal traduit par Dysenteriam; il faut Ramicem hernie. Dans [illegible], on trouve [illegible] enflure des testicules: en ital. Lentatura.

Trad. françoise de cette lettre.

A sa Sainteté le Pape Pie VI.

Au très saint, très heureux, assis sur le trône auguste, et dans la vénérable église des SS. apôtres Pierre et Paul illuminateurs de toute la chrétienté; au maître et gouverneur de la grande Rome, seigneur et prince plein de grâce, Nous sommes maintenant, comme toujours, désireux de vous servir et d'obéir à vos ordres, Nous, Solomon, roi de toute l'Iméreth. Nous baisons votre main droite, nous souhaitons le bonjour à V. S.; et, désirant de ses nouvelles, nous la conjurons, par J. C., de nous en donner. Voici ce que nous mandons à V. S.: Nous et notre pays nous sommes très affligés par les guerres des infidèles; ceci soit une fois dit. Nous avons encore à vous prier de nous envoyer deux médecins expérimentés dans toutes les maladies, et sachant les guérir; connoissant parfaitement les maladies de l'estomac et les hernies présentes ou futures. Nous vous supplions encore, seigneur, de nous envoyer une bonne montre.

Ecrit le 25 du mois d'Août 467 (1779).

p. 117; au lieu de ce qui fait 8 verstes, lis. 28 verstes.

p. 118. on lira avec plaisir dans l'Itinéraire du Colonel Rottiers, p. 48, la description intéressante des moyens que prennent les Lesghis pour traverser la Géorgie sans être découverts.

p. 120. [illegible] l. [illegible], la th se changeant en p, au voisinage de la douce [illegible]. l. 6. [illegible], lis. [illegible].

p. 121: ce fut le 1er. 7bre.; lis. ce fut le jeudi 1er. 7bre.

p. 124. Ch. IX. On lit dans Olkordjan, p. 242, qu'Agha-mahmad-Khan assiégea Chouch, sans la prendre, en 1244 (1795), après le sac de Tiflis; que le Qarabagh fut ravagé en 1244 lis. 1245 (1796), par ordre du monarque persan; qu'alors Ibrahim se sauva chez

უბნეს, qui auroit dû être sous la forme ეთქმოდნეს, indirecte, ayant son sujet au datif.

S. 70, note. au lieu de fit d'abord une colonne, lis. fit la première colonne.

S. 73, l. 5, lis. სმოვგანასანი. S. 74, l. 8. ეცოყმბი est une altération reçue du mot ერი peuple : on y reconnoit évidemment le S. ჯბ ehl peuple.

S. 83, au lieu de Disposa, lis. se disposa à faire partir.

= = . მეფოს, მიყმნა, lis. მეფოსა მიყმნა.

S. 86, l. 2. ჩნე, lis. ჩქუნე.

S. 96, l. dern. au lieu de ასა მოჸ-ოროზის სუნ, lis. ასა-სუოვ მოჸ-ორზის.

S. 100, l. 4. au lieu de მიიძოფოგს, lis. მიიძიბოუგს.

On lit dans Olkendjan, ub. sup., S. 237 que Nadir (lis. Agha-Mahmad-Khan) avait envoyé son frère Ali-Kouli-Khan contre Erivan, en juillet 1243 (1794), et que celui-ci, n'ayant pu réduire Ali, ou Mahmad-Khan, gouverneur, à lui livrer la ville, en avoit au moins obtenu, comme ôtages, les enfants et la femme, qu'il avoit envoyés à Téhéran. S. 241. après la prise de Tiflis, Erivan se rendit, et Mahmad-Khan prisonnier fut envoyé au même lieu que sa famille.

Sur quoi je remarque que l'éditeur français de l'ouvrage arménien a fait une erreur en réduisant l'année arménienne à celle de J.-C. : au lieu de 552, il n'a ajouté que 551 à la date arménienne ; ce qui fait que l'année chrétienne répond mal aux dates de notre manuscrit. La prise de Tiflis eut lieu en 1243 (1795), celle d'Erivan peu après.

S. 105, l. 5. lis : მიძე მოჰმად-ხან-ხანის, მიძისა ; et traduisez : Nadir avoit tué Fathi-Khan son aïeul, prince de Mazandéran, père de Mahmad Asan-Khan père d'Agha-Mahmad-Khan, (v. Hanway, rév. de Perse, II, S. 244.), et qu'Adil-chah, fils du frère de Nadir-chah, l'avoit fait mutiler lui-même.

Plus bas : Agha-Mahmad-Khan employa l'été suivant...

S. 110, la suite du S. Giorgi resta, près de Thélaw, à Rouis-pir, dans le canton d'Artozân.

S. 112, l. dern. $\frac{2}{Ϡ}$ lis. ჟბჟ.

Digitized by Google

Persans à Soghanlough, en emporta quelque avantage; qu'il les attaqua de nouveau le 14 7bre, jour de l'Exaltation de la croix, et que, comme il y avoit, ce jour là beaucoup de brouillard. les persans ne connurent la foiblesse de leurs ennemis que quand le tems se fut éclairci tout-à-fait. alors commença la boucherie de la petite armée géorgienne. Iracli, suivant cet auteur, ne revint à Tiflis que 25 jours après qu'elle eut été prise par les persans.

Les dates du Mt. Géorgien sont certainement erronées, mais on ne sait s'il faut donner la préférence à celles de l'auteur arménien.

p. 47, l. 5, au lieu de [illegible] <u>[illegible]</u> [illegible], lis. [illegible] <u>[illegible]</u> [illegible], et traduisez, Il donna le commandement de l'une à <u>son</u> <u>fils</u> Wakhtang.

p. 49, l. 7. lis [illegible].

Au lieu de Turcomans <u>dévoués</u>, lis. Turcomans <u>Mercenaires</u>. [illegible], solde.

p. 50. après Grand ou petit, aj. <u>fût-ce</u> <u>même</u> <u>le</u> <u>général</u>.

p. 51. au lieu de son <u>petit</u>-fils; lis. son <u>fils</u> Wakhtang.

p. 52, l. 2. [illegible], mot qui ne se trouve pas dans Soulkhan, est le persan [illegible] musicien. Plus bas, lisez [illegible]. Plus bas [illegible], p. [illegible] lyre. Le mot [illegible] m'est tout-à-fait inconnu. Plus bas [illegible], p. [illegible] joie.

p. 54. lis. au lieu de <u>de</u> <u>faiblir</u> et de prendre la fuite ...... <u>ils</u> <u>luttèrent</u> <u>tant</u> <u>qu'ils</u> <u>purent</u>. p. 55, l. 8. lis. [illegible].

p. 56, l. 3. lis. [illegible]: et plus bas, [illegible].

p. 60, après: l'un des premiers officiers de l'artillerie, ajoutez: <u>Commandant</u> <u>ce</u> <u>jour-là</u> <u>le</u> <u>corps</u> <u>des</u> <u>artilleurs</u>.

p. 63. au lieu de: Du côté des montagnes <u>du</u> <u>Nord</u>, lis: Vers les montagnes <u>du</u> <u>Thabor</u>. Ceux qui savent le géorgien s'expliqueront facilement cette méprise.

p. 67, l. 9. [illegible] signifie dans Soulkhan: Une colère brutale et impétueuse. Je pense qu'ici cela veut dire hypocondrie, spleen

p. 69, corrigez ainsi la traduction: Les Lachkarnivis, ou écrivains de troupes comptèrent 13000 hommes de l'armée d'Agha-Mahmad-Khan tués par les Tiflisiens. Mon erreur est venue du verbe [illegible]

ავქსილიარი auxiliaria, პროვინცია provincia, სკიპტრა sceptre, [illegible] en bon [illegible] politique, მინიატურა miniature, გვარდია garde, გენერალ მაიორი général major, აუდიენცია audience, ბასტიონი bastion, კათედრა chaire, église.

p. 27, l. 3. მექვსემეტე ou rua, forme que je n'ai point rencontrée ailleurs, et qui a le sens du transitif plus usité მავვრობს.

ibid. plus bas: au lieu que les ennemis, lisez, au lieu que les deux troupes ennemies perdirent ... &c

p. 29, l. 2, après [illegible] je supplée გ.

Note 1 relative à la p. 28, l. 6, au lieu de [illegible], je lis et traduis [illegible] du mot [illegible] sérail avec le double rapport: je ne puis supposer que ce soit l'arménien [illegible] géorgianisé. Quant à l'Alazân, il est nommé grand Iréra par rapport à un autre, qui est le petit, ou la [illegible] iora. Il est remarquable que le mot hébreu יאר signifie fleuve.

p. 30, au lieu de Les gués se trouvèrent occupés par les Lecs, lisez:

Mais quand il fallut traverser le fleuve aux lieux où étaient les passages guéables, des piétons Lecs et autres des environs l'attaquèrent par derrière.

p. 32. au lieu de Sapia-chwili, lis. Sopia-chwili.

au lieu de Elisliens, lis. Enisliens: ce sont les habitants du district appelé sur les cartes Eliséni, sur la droite de l'Alazân inférieur.

p. 34, l. 8, მოლაშქრე, et ailleurs, მოლაშქრეობა ... &c, pour მოლაშქრო ... &c, le ე se changeant en ო

p. 40, l. 7 შეიყარნეს pour შეიყვარნეს, le ვ ne se prononçant que foiblement, entre deux voyelles surtout.

plus bas, აჯრი, faute du copiste, lis. აჯრი.

p. 42. on voit dans les mémoires d'Oskerdjan, publiés par M. Klaproth (mém. relat. à l'Asie, Paris 1824) p. 279, que Héraclius loua 15000 hommes de troupes d'Imereth: ici il n'est question que de 2000. Il y est dit encore que le roi s'avança au devant des persans jusqu'à Chamchadin, et que la reine effrayée lui ayant demandé la permission de se retirer en Cakheth, son départ fut le signal d'une défection générale de l'armée.

p. 43. Le roi, continue Oskerdjan, attaqua les persans à Soghanlough avec 15000 hommes, au lieu de 5000 dont il est question ici.

p. 44. lisez: Les tentes d'Agha-Mahmad-Khan étoient à Soghanlough, à un édj ou parasange ... &c

plus bas: le Mercredi 10 7bre, et, au § suivant, p. 45, le Mardi 11 7bre; il faut que l'une des deux indications soit fautive.

Oskerdjan, ubi sup. dit que le roi attaqua, le 13 7bre, l'en

Digitized by Google

p. 13. D'après ce qui est dit ici, on pourroit croire que la composition de ces mémoires remonte aux premières années de ce siècle, lorsque la cour de Géorgie subsistoit encore.

p. 14, et 20. Le mot géorgien qui répond à Amal, ne m'est pas d'ailleurs connu: c'est par conjecture que j'ai supposé que c'est un titre de noblesse, de l'ordre le plus élevé, me rappelant la famille des Amales, l'une des deux qui se partageoient l'empire dans la nation des Goths. V. Lebeau, III, p. 332, l. XVII, § 32; et IV p. 87, note, nouv. éd.

p. 16. [illegible], je pense qu'il faut [illegible].

p. 18, ligne 5. [illegible]: ordinairement les noms géorgiens se composent en mettant le régime le premier, et au génitif. celui-ci est le seul, à ma connaissance, qui se forme par le datif, [illegible] au lieu de [illegible]. Il a une famille, [illegible] empressement, [illegible] je m'empresse. ... &c.

p. 19, l. 8. [illegible], [illegible]: ici a final paroît être l'abrégé de [illegible] vous, et non la marque d'un tems indirect. Il y a, dans le Nouveau Testament plusieurs exemples d'une pareille allitération: Joann. XIII, 13; Hébr. II, 16 .. &c. Plus bas, p. 22, on trouve encore [illegible], et p. 24 [illegible]; les a finaux me paroissent tout-à-fait inutiles. au 1er exemple, il faut traduire: [illegible] la crainte [illegible] tomba [illegible] dans leur cœur; car on ne peut dire [illegible] leur esprit [illegible] donna [illegible] la crainte. Et au 2e [illegible] le désordre [illegible] tomba [illegible] sur eux; non [illegible] eux, [illegible] donnèrent [illegible] le désordre. On ne peut expliquer ce a marque du pluriel indirect, que par une attraction irrégulière de [illegible] et [illegible].

p. 20, l. 5. [illegible] est la forme arménienne [illegible] jean.

p. 21. Son Directeur; je ne sais si cela veut dire son directeur spirituel, ou simplement son Lala son moniteur. Ce même titre se retrouve, chron. géorgienne, p. 27, en parlant du roi Giorgi, fils de Simon I: ici ce Directeur étoit un archevêque.

p. 21, l. 9. [illegible] souligné est inutile.

p. 22. au lieu de sur quelque village du Karthli, il seroit mieux de traduire: sur le pays du Karthli; à moins qu'il ne faille lire [illegible] sur les villages, parceque le mot quelque n'est pas dans le texte.

p. 25, l. 3. [illegible]. J'avais d'abord cru que c'étoit la transcription de l'arménien [illegible] fond, il chargea à fond: mais ce mot est répété p. 53, et n'y peut signifier que attaque, dont il est la transcription, ataca. Voici les seuls mots de cette espèce que l'on rencontre dans notre texte:

Digitized by Google

Titres et dignités propres à la Géorgie, ou empruntés aux Turcs et aux Persans.

Amilakhor, Milakhor, proprem. Mir-Akhor, chef de l'écurie, 1er écuyer: c'est aussi le nom d'une famille autrefois puissante en Géorgie.

Alemdar, porte-enseigne.

Amala, titre de noblesse; v. la note pour la page 16.

Athabeg, titre du pacha indépendant d'Akhaltsikhé, et du prince de Gouria.

Aznaour, 2e degré de noblesse.

Beg, bey, seigneur.

Chah, Qaen, titres du roi de Perse.

Despâni, envoyé d'un roi à un autre.

Diwan-beg, Diambeg, président du conseil-d'état.

Elchi, ambassadeur.

Eristhaw, chef suprême d'une grande province.

Glekhi, un vilain ([illegible])

Khelmtsiphé, le plus haut titre de souveraineté: s'emploie maintenant pour Monsieur, dans le langage ordinaire.

Khonthkar, titre d'honneur du Sulthan des Turcs.

Lachkarniwisi, quartier-maître celui qui tient les rôles de l'armée.

Mélik titre des petits chefs des bourgs arméniens.

Mkhedarth-mdzghwani, capitaine.

Mona, un esclave.

Morsikouli, un envoyé en général.

Msakhour, serviteur: le rang du Msakhour s'élève en raison de celui de son supérieur.

Qma, vassal: china-qma, page.

Sakhlth ou Salth } khoutsési, intendant.

Serdar, chef militaire, général.

Sulthân, titre d'honneur.

Thawad, 1er degré de noblesse.

Le Moouraw est proprement le percepteur des impôts, et, par extension, le gouverneur civil d'un grand district. Le premier Moouraw, ou grand-moouraw est une espèce de premier ministre.

Notes et corrections pour le Précis de la vie du S. David.

§.6, l.2, lisez [illegible].

§.8, au lieu de: Le cheval du prince fut blessé au poitrail;
Le cheval du prince s'enfonça dans la boue. J'ignorois le sens du mot [illegible], qui manquoit à mon dictionnaire, et que celui de Soulkhan, récemment acquis par la bibliothèque royale, explique, [illegible], boue où l'on enfonce.

§.9, au lieu de [illegible] : [illegible].

l'édition française du Voyage au Caucase de M. Klaproth, ou la carte russe en 6 feuilles, ou enfin celle qui accompagne le voyage de M. Gamba dans la Russie méridionale: on y verra d'un coup-d'œil les positions que je n'eusse pu décrire qu'en plusieurs lignes.

J'ai employé les divers genres d'écriture dont les noms suivent:

1º Sur la couverture, ხუცური ხელი-ნუსხა-ხუცური, caractère ecclésiastique enchevêtré. 2º Sur le titre de la 1e Sie. ასომთავრული ხელი l'écriture quarrée employée pour les inscriptions. 3º Sur les textes historiques de la 1e Sie. მხედრული მრგვლოვანი ხელი, écriture vulgaire ronde, aussi belle qu'il est possible de l'exécuter avec l'encre autographique. 4º Les pièces diverses, écriture qui se rapproche de celle ნუსხური ხელი, main rapide. 5º Les fac-simile en cursif altéré au gré du copiste. 6º Le morceau liturgique est en ხუცური მრგვალი ხელი, Khoutsouri rond. 7º enfin, après le Martyre de Ste. Kéthéwan, et à la fin de la IIe Sie., on a des modèles de ce qu'il y a de mieux en მხედრული ხელ-ნუსხური vulgaire enchevêtré.

Ce monogramme est mon chiffre, composé d'après les règles des cachets géorgiens: მბროსე.

Familles géorgiennes mentionnées dans ces Mémoires.

Abachi-dzé, Iméreth.

Awalis-chwili, Cakheth.

Andronica ou Endronica } chwili, ibd.

Béboutiens, ib.

Djidjawa-dzé, Imér.

Dchola-chwili, Cakh. } Cakhméta.

Djelaga-chwili, ib.

Gilda-chwili, ib.

Gouramis-chwili, ib.

Magaaniens, ib. à Mouis-Siri.

Sopia-chwili.

Qadjâr, race turcomane, à laquelle appartenoit Aghà-Mahmad-khan.

Qourchi-bachi, Cakheth à Thélaw.

Tséréthel, Iméreth.

Tsitsiani, Sam-Karthli.

Ziad-oghlou famille Qadjâre.

Observations.

Ma principale intention, en publiant ces Mémoires, étant de donner des textes géorgiens corrects, avec de bonnes traductions, je ne m'arrêterai point, dans ces notes, à décrire toutes les positions géographiques, même celles qui ne se trouvent pas sur nos cartes, ni à faire toutes les remarques historiques que pourrait exiger le texte. Ce sont des matériaux que j'amasse, et que d'autres mettront en œuvre: pour moi, il n'est question que de philologie.

Je demande pardon au lecteur de lui donner à lire une si mauvaise écriture; mais on pourra remarquer que l'introduction et la 14ème que j'ai écrites en dernier lieu, sont beaucoup plus soignées que le reste. L'autographie est une chose facile, mais qui demande de grandes précautions et une certaine expérience, pour le maniement de l'encre, la taille et la propreté de la plume, et pour la netteté du papier. Je n'ai bien su toutes ces choses qu'à la fin de mon travail, et j'espère que, désormais quand j'aurai recours à l'autographie, il restera peu de reproches à me faire. Quant à la partie matérielle, il est impossible qu'elle soit ailleurs mieux traitée que chez M.M. Roissy: leur habileté est inégalable comme leur complaisance, et l'on a chez eux des ouvriers habitués à tous les genres d'autographie. M. Sédille, qui a fait tous mes tirages, est, sur ce point, un ouvrier de conscience, que l'on ne peut désirer rien de plus.

Cet ouvrage aura plus tard son complément indispensable, un dictionnaire; et, avant tout, ma Grammaire complète des deux idiomes géorgiens Littéral et Vulgaire, paraîtra l'année prochaine: elle est prête dès ce moment.

Tout ce que je désire, c'est que, si l'on trouve dans la traduction quelque chose qui paraisse incohérent, on ait recours aux présentes observations. Pour la géographie, il faut avoir entre les mains la belle carte de Berghe, gravée pour

Digitized by Google

Digitized by Google

ჰმტრლრა, ჶ Თსფრრა მრლუ.
ჰომანიალი, ამრ ჰეჶ-ეანჶბამზალი:—

VI. Თჶმხაერე Თაბალს, Თირის-Ძირ Ორეს-აისლთა.
ჩნბლე ტარელის Თეეეთ, Თაჶეან, Ჩარ-ძი, ჩაეეჶ ზე.
ტაერჩა Არ-ეის ჶრძეჶ, Კრრსელს Თაჴჶრ ᲫᲨნს.
Ჭარ ჶ მაეეჶ, Შაყ-ჶყ Შქნ-ეის Ცრეძლი.
Სჶნეჴეეეე, Ჭიი Ბაეიჲ Წალრაი:—

III. Ჭეჩრიაეეჶი, სᲫრრᲫნი. ჩრრეიქეიე.
ᲪᲫს Ჭიხელის, ᲐიეჴეაᲫსა ᲔეელიᲜს.
Ძლეს Ჭეირეს, ილეს სᲫლეს სᲡრრსა ტარიაეელთა.
ᲭᲫჶნრი ნესეეე, Ძრს ᲭჩეიᲫრი ᲪჩᲫაეჶნჶეალი.
Ძეეეჶლ სᲫრალელი, ჰოჶეელიეე ეანეᲡრრნეე:—

III. Ცრრა-Ცაჶ Სრს, სიეეელის ᲨიᲜა Ძჶეიეე.
Ციეეელეე ᲫᲨჩაეეჶ, ჩრრᲫიეეელ Სრს სრრეელალე.
Ცრრეა სიᲫლიერე, Სრეეა სიეელიᲫხეეჶნ.
Ცრრეა ლილჶᲫა , ᲭᲫრეელი ჶ სიᲫᲫრრი.
ᲭიიᲫეელე Წრნ, ᲪᲫიი Ჭრ ხაეეი:—

Ა . Ი .

სრელ იჶᲜა ჩეელის ტჶეᲜა ᲮყᲫᲪ ტᲡრᲫეეელის ჶჶნ.
ᲫᲜ ᲫჶეეეᲫᲡᲡ ᲠᲧᲒ, ეეეს ᲭᲡᲡიᲫᲫᲡᲡ (Სეეს Სრს ᲫეᲜსᲒ):—

Digitized by Google

6. J'ai défendu ma patrie des attaques de l'étranger; j'ai battu les Lecs à Kard, à Maran, sur les terres de Zohar; deux fois j'ai combattu les Turcs et Mahmad Pacha de Zaf. Là Tchiq-beg me porta dix coups de cimeterre, et je le terrassai comme David Goliath.

7. J'ai mis en fuite l'avant-garde persanne, quand l'ennemi vint à Tiflis; et quand, le 2e jour, les Géorgiens furent vaincus par les Perses, je conservai intactes les troupes qui m'avoient été confiées, et je sus les tirer saines et sauves de la mêlée.

8. Rien de stable en ce monde: tout passe avec rapidité. Richesse, grandeur, pauvreté, ne sont qu'une ombre, un rêve. O homme, ne t'attache point à ce qui est néant.

J.-C.

Fait en l'an 1571 de J.C., 259 du 13e cycle, au mois de la fête de Marie, ou d'août.

ხეთა-შეგაბა, ლიტრას შვ წყალ ლიტრსწორე ჩაყელოსს, ცხებასა შვ წყალ
შ შმა ჩაის ჭიანე ამერ-ჰიპა კასტრატიანე ლიტრ. ახიგმასუნასის:—

ჭ ყანცია სელისა ზე შმა წყრწყალ ახის სხან კეს-ცრა, ნ ახის
ხაცი გალექსილ/კალი-ვეყრ ლიქსლ, ყ.ი. ამბან, ანაც ამბიკლ:—

1. ყელეგალი ხაცალ, ხელის-ეან ლიხისა.
ყელეგალი ჩაეთალ, ამთხა ბალ ხაეშირა.
ჩარბჩერილი, ჩარსალ ცხენელ შეცყეულალ.
ცხენელი ეძეცხები, სიცყეს შჭანეძლბით.
ნუ მკლიბალ, ყოველთა ზე ნაიჭეთ :—

1. ჩარ-ეაყ მხლ-ლ, სხეძ ცხენელი ეხეწბლი.
ზეთ სიცყეკარალა, ეძეცხლი ყეძახეეგითა.
ჩაის ერეგასის, ჭლისა ჩარსეხბითა.
შეყნით ჯარისხს, სყჩბითა ჭ მარაეხით.
ხოძელეს აკეცყ, შეძლეც ამაი ძეცხნა :—

1. ჭაყაე ჩაძაკე, ჩსაკით არ შაეხჭარი.
ჩესით ხნაჭხით, ნზარალილი ჩზნაყარჭხით.
სძლეცელეხ ჩერილს, ჭლალაყლ ჭ ჭბაშერაჭლ.
სამჭაკლაქის, სკაყლესკ ხეჭ-ძიწეეხილ.
შ სამხერისა, არ ეხ-ეან ჭსწყარი.

1. შე ცაკი ძაქეჭა. შაძაყლს სახმარალ.
ხოძელ-ძან საქმით, ჩარა ერჭა-ეზის ეარეყნ.
ხეით ჩრით ჭარაეეყლთა, ყეერ-ეზის ხეძ-ენ ჭძეცყჭარით.
შეეთბჩძით ჭ, შ-ხეყესობის შეკრაყლებით.
ყსაბაძის, ცაეყზით ჭ ვაცხეით:—
ჩაქეც ირაშმაცეკ, ჩნის გასხახათლ.
ხაცლრა, სიძეელ სამკეყლთა.
ჩეოერაჭნ, ჩრცლეკრა სკალი.

Digitized by Google

le jeudi 22 du même mois dans la Laura de S. Alexandre Nevsky dans l'église de N. S. père J. Chrysostome, archevêque de Constantinople.

Telle est l'Epitaphe qui doit être sur son tombeau, en vers sans rime, ou Jambiques.

1. Créé comme homme de l'argille terrestre; composé des 4 élémens de la matière; doué de vie et du don de la parole, et par elle, distingué de tout ce qui respire; maintenant privé de tous ces avantages;

2. Non seulement je l'emportai sur tout ce qui a vie, mais encore 1050 ans d'existence, et l'autorité souveraine, et les privilèges du trône me placèrent au dessus de beaucoup des êtres pensants: tout cela a fini pour moi.

3. Tenu par mes années et non par ma raison, je reçus l'éducation et les manières d'un adolescent je fatiguai mon esprit à travailler sur les saints livres, j'acquis l'intelligence des loix civiles, et, dans la guerre je vins par mon égal.

4. Je prouvai en plus d'une rencontre mon dévouement à la patrie; je me fis aimer de mon peuple géorgien par ma douceur, par ma constance en amitié, et par une époque de félicité.

5. J'ai fait une grammaire pour expliquer ma langue, des Grégoriens, un symbole ecclésiastique, une géographie, un traité d'artillerie, une...., un roman, un abrégé d'histoire; tout cela en vain.

Digitized by Google

სეი: მაშინა ვინცხა-ნი იქმ, ჯ ბალიე ცოცხლის ცეცხლის მიგზა-ნი თქმ ითქმის
ნ ისიქან სიყალის მეცნიის ხარისხის, ჯ ყოველთა შეიცავს სიტყვის მიდგ-
მისეული ნეგრისა:—

ისე აცილეს მეცნის ბე ნი ჯ ძმისაცილობის, ძმისმაცილის ცხენის ჯი-
ნაზის თქმ იყო ძმის, ცხენის, სიცილიალი, ცხელი, მიწის სიმწიერის, ჯ სიმ-
წიალი სიქნის ნი. ეს ძმეფიცის სიხის სიხილეულის, ჯ ადგილი ეს გეიმის
ჯ იყო იეი ძნის შიმის ბიეგის. ნეგიეს ტიხიეულის ენიგნი ჩიალეფის
ეი ჩიცეული, ისიც ჩიმე ისიხეს, ჯ ჩიმე ეიხიეს სიეის ენი-
სიეს: ეი ცხელეფ ძეის ჯ სიეის ყის ძმი ვიეის, ჯ ბიეს ეი სიყვიალი ის
ძმი, ძმი, ჯ ძიცილეული ბიეის ძნი: ისიც ცხიეის ცეცხიალის, ცაცხიეცხიე-
ლის, ჯ ცეიცხიეცხიალის, ცეიცხიეცხი-სეის ნი ყიის სიხის, სიცეიფეი ძნი-ეიეი ნი-
ჩი-ეის ძიცილი ცხეის ცხიეის ცეიცხიეის ძნი, ეი ნეის ეის სიეიცხეის ცეიცხი-
ლის ეი ეიცხეი-ეის ეიცხეის ეიცხეის ეიცხეის ეიცხეის ეიცხეის ეიცხეის ეიცხეის
ეიცხეის ეიცხ

politiques ne lui laissèrent pas l'entière exercice des prérogatives de la royauté. Ainsi l'étranger usurpa complètement la nationalité de l'Ibérie.

Héritier d'une longue suite d'aïeux, le d. Royal Darvith était brave, prudent, éclairé, intrépide, aussi distingué dans la vie civile que dans la carrière militaire, plein de grâce dans ses traits et dans toute sa personne. De ses nombreux aïeux il nous a laissé plusieurs beaux ouvrages en langue géorgienne composés par lui même, et en traduits d'autres idiomes. Sur la modestie, sa douce condescendance, chacun croyait trouver en lui un père, un frère, un ami dévoué. Rencontrait-il un malheureux, un affligé, un homme au désespoir, il avait mille manières de le consoler. Tel il était avec les nationaux, tel avec les étrangers, tel avec le premier venu, ne méprisant personne. Il ne savait ce que c'était qu'orgueil ou vaine jactance; sa bouche ne respirait que la justice; ses discours étaient, pour l'ordinaire, empreints d'une aimable gaieté; et le seul son de la voix inspirait le bonheur et d'ordinaire ses sages pensées à ceux qui l'entendaient. Son expression était claire et heureuse, parfois sévère et mordante, quand il voyait faire le mal. Loin d'un monde pervers, où rien n'est stable, la terre devait aussi reconnaître dans un bien d'autres perfections.

Ce fut à l'époque la plus florissante de notre pays, l'an 1769 de l'incarnation du Verbe, 5557 du cycle, que naquit, dans la ville royale de Tiflis, cet illustre prince, descendant d'une illustre famille. A peine arrivé à l'âge d'homme, il mourut à St. Pétersbourg capitale de la Russie. Il passa dans un autre monde en 1819 de J. C., 5071 du cycle, le 13 du mois de Chiba ou de Juin, âgé de 52 ans, et fut enterré

Digitized by Google

[illegible] მეფის [illegible]
[illegible]
[illegible] მეფის
[illegible]
[illegible] მეფის [illegible]
[illegible]
[illegible]
96 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible] მეფის გიორგი XII [illegible], [illegible] მეფის [illegible]
191 [illegible]
[illegible] მეფის [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible] გიორგი XII [illegible] 1800, [illegible]
11 [illegible] 28 [illegible]
[illegible]
[illegible] მეფის [illegible]
[illegible]

princes. Ceux-ci acceptèrent bravement le combat, vainquirent et mirent en pleine déroute l'armée Turque, et la poursuivirent jusqu'à la vue du château de Qars. Témoin de leur triomphe, le pacha leur demanda la paix, et leur intercession auprès du roi. Les princes consentirent à ses propositions d'accommodement, et revinrent victorieux et chargés de butin, vers le roi, qui, à leur considération, ratifia toutes les demandes du pacha. Celui-ci fit au roi de grands présents, et promit de n'entreprendre jamais rien contre ses intérêts. Ayant ainsi fixé toutes les limites du Sabarathwélo, le roi revint à Tiflis. Cependant, tant que vécut et régna le roi Giorgi, le Khan d'Erivan fut exact à payer le tribut annuel fixé sous le roi Irakli. Le Khan de Gandja montra la même fidélité au service du roi, et tous les Khanats de l'Aderbidjan lui envoyèrent leurs dons habituels.

Le roi Giorgi et les princes ses enfants s'illustrèrent par bien d'autres victoires, qui ne sont pas ici mentionnées, parceque cet abrégé ne doit contenir que des particularités ou actions de bravoure militaire du S. A. Dawith. On a donc omis le détail complet de ce qu'il fit saillant depuis son enfance jusqu'à sa mort. Quant aux glorieux exploits des rois et princes du sang royal (dont le nom soit immortel!), je ne doute point qu'ils n'échappent à l'oubli et ne trouvent leur place dans une histoire générale.

On n'ajoutera que ce peu de mots: le roi Giorgi étant mort à la fin de 1800, l'année cyclique 488, dans la ville de Tiflis, il fut déposé dans la sépulture de ses ancêtres, les rois de toute la Géorgie, dans la noble église catholique de Mtskhétha. Placé après lui, par le droit de l'hérédité, sur le trône de son père, le prince Dawith jouit quelques mois de la souveraineté dont son père et son aïeul avaient possédé la plénitude. Mais les circonstances, et les bouleversements

192 ვეღარ იპოვა: ხოლო მასწავლა მეფემან მათ-შორის ძესა თჳსსა ზაალს, სპარსთაგან მოკ-
ლულს, და მისცა მეფობა. და შემდგომად იგი იმერეთისა სპარსნი, და ჰრცხუუნებდნენ ის-
ვიდრე მამისა თჳსისა იყო, განაგებდნენ მისგან, ქართველთა შორის მამამან მის-
-მან, და ყოველსა სამეფოსა-მან მეფემან-მან, და ქართ-მან სამართლისა-მან. და მისცა მამა-
-მან მის-მან მემკვიდრეობა მეფისა თჳსისა მეფის ძისა. და ჩამოვიდა იგი ტფილის მეფე-
ობად სამეფოსა მისისა:—

ჲ. ხოლო სამეფოსა შინა მეფეს ზურაბ და ალექსანდრე მეფეთა ქართლისა და
მეფეს იყო მეფის ქართლის ათაბაგი, და მეფე-ესე ადგა, რომ შეიწყალა მეფე
193 მან მეფესა, მათ მეფე-დადიანს ზურაბ: ჲ. გარდაცვალებულისა
მეფის მისისა ... შვილსა ... ძისა, და იგი მან მეფემან თჳსისა
მეფის ძე თეიმურაზ, და მისცა მეფე მან, და სხვა. და ... მეფე მან ...
ყოვლისა მეფისა-მამისა ზურაბ ლუარსაბ, და მიეცა მეფე ზურაბ და ალექსან-
დრე მეფეთა, და ... სამეფოსა ... :—

I. ქართლის მეფობა და ქართლის მის ძეთა სამეფოთა:—

ქართლი არს, ვითარცა წინა ვთქუით, სამზღვრით მის, მთიულეთი
ქართლისა, და სხვა ქართლისა ყოველი მის, სადაც ... და ... ქართლის-
ს, მეფენი თჳსნი. მისგან არის-თჳს, ... წყარონი ... ს-
194 ... ქართლისა ... და ... მეფისა ... ქართლისა:
ზღვა ... მეფემან თჳს-
თა მეფეთა ... ქართლისა ...
მეფე ზურაბ, და ... : ხოლო ... მეფემან ... თჳსსა მეფის ძეს
ზაალ, და მის თჳსსა თეიმურაზ, რომ ... მეფეთა ქართლისა და ზურაბ ქართლის
... , და ... ქართლისა ... :ქართველნი მე-
ფის მეფე ... ქართველთა და ზურაბ მეფეთა. მაშინ, და მე ...
ს ... ქართლისა ... ქართლისა ...
... და სხვა მეფეთა თჳსი მისცა ლუარსაბ მეფე-მამისა

Il écrivit alors à son fils aîné Dawith à Pétersbourg, pour le rappeler auprès de sa personne. Avec l'assentiment de l'empereur Paul, celui-ci vint rejoindre sans délai, vers le printemps, son père à Thélaw. Toute la maison royale, tout le peuple géorgien partagea l'allégresse du roi, qui lui donna le titre d'héritier de son trône, et le fit reconnaître en cette qualité par ses sujets.

L'été suivant des troupes de Lecs et d'Osmanlis fondirent sur le Sakarthwélo, et attaquèrent sans succès la petite ville de Tskhinwal; car les habitants l'avaient fortifiée, et firent lâcher prise aux Lecs. Comme ils revenaient, le P. Royal Ioané les rencontra, auprès du grand village de Dirbi, et leur présenta la bataille. Ali-Sholiad le principal chef des Lecs y perdit la vie; beaucoup des siens et d'Osmanlis furent tués, le reste s'enfuit honteusement.

X. Mort du roi Giorgi XIII, et du P. Dawith.

L'hiver de la même année, le roi vint dans ses domaines près de Wortchanlou, et s'arrêta avec ses troupes au milieu des tribus Haïdres, dans un village sur la Ktsia. Comme ce pays est fort avantageusement placé sur la frontière du Pachalik de Kars, les habitants de ce dernier s'étant permis quelques hostilités sur notre territoire, le roi voulut les châtier(1). Il ordonna donc à son héritier, le P.R. Dawith, et à son fils Ioané d'entrer sur les terres de Kars, avec l'armée Lekko-Géorgienne, et d'exercer envers le pacha les représailles de ses hostilités. Les princes, suivant ses ordres, allèrent porter la dévastation dans les environs de Qizil-Tchakhtchakh. Vivement effrayé, Mahmad pacha de Kars commença à fortifier sa citadelle; il confia toutes ses troupes à son capitaine Ali-beg, avec ordre de marcher contre les

(1) Il avait avec lui un corps d'élite fourni par les Lecs qui lui étaient fort soumis et dévoués.

Digitized by Google

[illegible]

[illegible]

[illegible]

189 [illegible]

[illegible]

[illegible] (1) [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

190 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

191 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

(1) [illegible]

relle, dans le château des Lortchibachiens, parceque delà il devoit être plus commode de la transporter à Mtzkhétha. Elle y fut donc placée avec tout l'appareil du deuil. Le lit funèbre étoit suivi de la maison du roi, et de tous les grands dignitaires plongés dans l'affliction. On mit le corps sur un siège préparé d'avance, et on plaça sur lui en chantant des élégies plaintives.(1) Alors vint une femme veuve de Khiziq, d'âge avancé, appartenant à une classe obscure, mais bien connue des princes, et admise habituellement à la Porte-Royale. D'une voix lente et lugubre, elle retraça dans son discours, entremêlé de pleurs, les actions dignes de mémoire du défunt. Les auditeurs de plus en plus attendris poussoient des cris plaintifs, et admiroient, en l'écoutant, qu'une simple femme vulgaire eût si convenablement fait l'éloge d'un grand roi. Car c'est l'usage en Géorgie, que des personnes de haut rang à la cour, hommes ou femmes, ou quittes qui y sont connues pour leurs talens, soient choisis à l'effet de prononcer sur le corps du roi défunt des touchants panégyriques, et qu'ils racontent en détail ses plus belles actions de vertu et d'humanité.

En cette triste rencontre, où plus d'une douleur avoit été éloquente, deux l'emportèrent sur tous, le juge Salomon, secrétaire du roi, homme instruit et considéré, et, avec lui, cette veuve Khizique dont il vient d'être question. Le corps du roi fut porté dans l'église où il resta 20 jours, en attendant que les préparatifs de la sépulture fussent achevés. Delà il fut enlevé, et enseveli en grande pompe dans le dernier asyle des rois, la grande église de Mtzkhétha, la métropole de toute l'Ibérie, résidence souveraine des patriarches; sa tombe étoit à droite dans cette superbe église, vis-à-vis, et au dessous de l'image de N. Sauveur et Seigneur J. C.

Le roi Giorgi sut affermir son autorité et gouverner avec sagesse.

(1) Dans les anciens usages du Sakarthwélo, l'élégie est une sorte d'hymne métrique, qui se chante d'un ton lugubre.

ამის მამა ჩანდა, რომ ის ჯერ ცოცხალი ბატონის ასულს შეიყვარებდა. ეს შეშინდა მეფე ქრისტე, რომ ერთმანეთში ომი არ ატეხილიყო. ამიტომ ის ასულის მამას ეხვეწებოდა, რომ ეს ქორწილი ჩქარა მოეხდინა. ამასობაში ბატონის ასული ავად გახდა და მალე მოკვდა. ამის შემდეგ ქრისტე ცოლად ირთავს ბატონის ნათესავ ქალს, ელენეს, რომელიც ბატონის ასულის მსგავსად ლამაზი ყოფილა. ამ ქალის ნათესავები ქრისტეს ხშირად ეწვევიან ხოლმე. ერთხელ ქრისტეს ეს ქალი ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო. ქრისტე ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო. ქრისტე ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო.

ამ ქალს ისე ეწყინა ქრისტეს ეს სიტყვა, რომ ის ამ ქალის ნათესავებს ვერ ეწვეოდა. ამ ქალის ნათესავები ეს ამბავი გაიგებენ და ეწყინებათ, რომ ქრისტემ ასე მოიქცა. ამიტომ ისინი ქრისტეს ეწვევიან ხოლმე. ერთხელ ქრისტეს ეს ქალი ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო. ქრისტე ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო. ქრისტე ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო.

ეს ქალი ისე გაბრაზდა ქრისტეზე, რომ ის ამ ქალის ნათესავებს ვერ ეწვეოდა. ამ ქალის ნათესავები ეს ამბავი გაიგებენ და ეწყინებათ, რომ ქრისტემ ასე მოიქცა. ამიტომ ისინი ქრისტეს ეწვევიან ხოლმე. ერთხელ ქრისტეს ეს ქალი ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო. ქრისტე ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო. ქრისტე ეუბნება, რომ ჩემი ნათესავები ხშირად მოდიან ჩვენთან, ამიტომ ჩემი ქმრის ნათესავები ვერ ვნახეო.

(1) ეს ამბავი ქრისტეს ცოლის ნათესავებს ეხება. ეს ამბავი ქრისტეს ცოლის ნათესავებს ეხება. ეს ამბავი ქრისტეს ცოლის ნათესავებს ეხება. ეს ამბავი ქრისტეს ცოლის ნათესავებს ეხება. ეს ამბავი ქრისტეს ცოლის ნათესავებს ეხება. ეს ამბავი ქრისტეს ცოლის ნათესავებს ეხება. ეს ამბავი ქრისტეს ცოლის ნათესავებს ეხება.

Digitized by Google

Car le roi Iracli mon aïeul faisoit mon éducation, et je ne le quittois jamais. Il m'aimoit tendrement; à peine atteignis-je le jour, qu'il m'avoit donné le nom de son père, et, durant sa maladie, je lui rendois tous les services de mon âge et de ma force.

Aussitôt après la mort du roi Iracli, il y eut une réunion des membres présens de la famille royale, des principaux officiers de la cour, et des hauts dignitaires du clergé, et ils informèrent du décès du roi son père le S. héritier Giorgi, toujours retenu à Qarakh. Le S. Royal avoit alors près de lui les grands officiers du Karthli, du Cakheth, et autres lieux; le métropolite Bodbel Joané, homme fort considéré des princes et du peuple pour son mérite. Ceux-ci se joignirent au S. Royal pour célébrer ensemble le deuil du roi Iracli, suivant l'usage du peuple géorgien de pleurer le trépas de ses rois. Ils reconnurent ensuite ses droits au trône, comme légitime héritier, et saluèrent roi Giorgi XIII; après quoi, ils lui jurèrent fidélité.

Le roi Giorgi s'en vint alors avec toute sa cour à Thélaw, où il fit le deuil de son père. Puis, au jour fixé[1], les Grands, les Thawadi, les Aznaours, toute l'armée, et le peuple géorgien lui jurèrent fidélité; dans tous les lieux de la Géorgie et du voisinage, il fut salué roi. Cependant le corps du roi Iracli resta déposé à Thélaw pendant 40 jours; car, du Cakheth, du Karthli, de tous ses royaumes hommes et femmes accouroient pour lui payer le tribut de leurs regrets. Toutes les nations qui habitent la Géorgie, les montagnards du Caucase, les Thathars du Sakarthwélo, et mille autres venoient encore le pleurer suivant leur coutume. La dépouille mortelle du roi Iracli fut donc déposée durant 20 jours dans le palais; après quoi on prépara le monastère de l'Image Sur-natu-

(1) Pour ne pas fatiguer le lecteur par de trop longs récits, on a omis en ce lieu une foule d'actions où le roi Giorgi fit paroître sa sagesse, et son habileté à maintenir la paix, et à soumettre les rebelles au joug de son autorité.

Digitized by Google

Digitized by Google

dévouement perpétuel du roi pour le salut de la patrie: et leurs [...]
voient jusqu'aux cieux. Cet illustre monarque fut établi, à [...]
25 ans, roi de Cakheth, par son père le roi Théïmouraz II, alors [...]
tout le Karthli, du Cakheth... &c, fils lui-même du grand [...]
roi de tout le Karthli, du Cakheth, ...&c. A la mort de son p[ère Théï-]
mouraz II, en 1760, Iracli II son fils lui succéda au trône du [...]
du Cakheth, ...&c. Son règne fut long et heureux. Il remport[a ...]
victoires sur les ennemis de sa patrie, il releva les murs de [...]
villes, bourgs et villages, construisit plusieurs nobles forteresses [...]
autres celle de Sighnagh dans la ville de Khiziq l'une des plus bell[es]
du Cakheth. Tout autour, sur les crêtes élevées des montagnes, il [...]
une enceinte de remparts, avec une chaîne de hautes tours, to[ut en]
pierres et chaux, renfermant dans le sein de cet asyle inexpugn[able]
toute la population de Khiziq, qui est de plus de 10,000 maisons [...]
Ce fut lui qui répara, depuis les fondements, le château de [...]
détruit par les Turks, et le fit plus beau et plus fort qu'auparava[nt]
avec un art admirable. En outre, il construisit, ou rebâtit [...]
frais une quantité de forteresses, de monastères, d'églises, et d'autres monum[ents]

On rendit à la dépouille mortelle du roi Iracli les h[on-]
neurs dûs à son rang. Antoni II étoit alors catholicos et patriarc[he]
virent de tout le Karthli sur ses ordres, de tous les points de la G[é-]
orgie, se réunirent les chefs du clergé et ses principaux membre[s]
pour s'acquitter des derniers devoirs envers le roi. Les princesses, de l[eur]
côté, la reine Daredjân épouse du roi, la reine Mariam sa bru,
femme du prince héritier Giorgi, et les autres du sang royal, accompli[rent]
les cérémonies du deuil. De tous les fils du roi, Wakhtang seul étoit à Thélav[i]
avec les princesses et la famille du s. héritier Giorgi. J'y étois aussi, moi
Théïmouraz, qui ai tracé ces lignes, fils du Roi Giorgi, bien jeune encore

Digitized by Google

მეგობრობდა საკურთხეველის ზ~ იყვნა, ასალომელი მწყემსნისა ქმნისა ცი~ მეფე ბაგრატის ძისა

19 და გარდაცვალება. და ესე-ოდენ მხოლოდ იგი მხედართმთავრობისა, და ეგრეთვე სხვა-

ლთმთავრობისა შ~ მეფე, რ~ი, შ~ ქართველთ დამამშვიდებელი მის-გან სამეფოისა მიზეზობისა,

[illegible]

— [ამ მეფის ძე-მან იოანე წავიდა სად ქვეყანისა ვერაგი ...]

[illegible]

maison, qu'il étoit impatient de voir. Le t. Royal Géorgi dépêcha donc quelques uns de ses serviteurs avec ordre d'amener sa famille de la vallée du Khan à Tiflis. Pour lui, il vint à Késaman au pays de Lazakh, et y régla avec une rare sagesse toutes les affaires des limites en de la contrée. Cependant sa famille arrivoit à Théla près du roi, très joyeux de la voir.

Depuis lors, la maladie du roi empira tellement qu'on le crut mort le 5 janvier 1798; mais, après être resté 3 heures dans son lit, dans une léthargie profonde, il reprit, malgré son âge, et la violence du mal, une vigueur nouvelle. A la suite de cette affreuse crise, il put, avec le secours de deux serviteurs qui le soutenoient sous le bras aller dehors satisfaire un besoin naturel, et rentrer dans sa couche comme il en étoit sorti.

Mais le soir du dimanche au lundi 11 janvier, son état devint plus grave, et, à la 7e heure après minuit, l'an 1798 de l'incarnation du Verbe Divin, 486 du 14e cycle, 80e de son âge, l'illustre monarque Irakli II, fils de Théimouraz II, expira dans sa demeure royale, et sur le même lit où ce grand roi avoit reçu le jour.

Ce fut alors une grande affliction dans le palais, et tous les peuples de la Géorgie le pleurèrent, depuis le premier jusqu'au dernier, avec une plus vive douleur que s'ils eussent perdu un de leurs proches. Non il n'est pas un seul homme qui n'eût offert de grand cœur la moitié de sa vie, si elle eût pu racheter celle de leur roi bien-aimé. Les vieillards rappeloient les exploits héroïques du grand homme; les jeunes ses travaux, sa bravoure intrépide, et l'inépuisable bonté de son caractère; tout le peuple ses vertus, la justice et le

ხახმან, ჲ ფიზიკურ ზნე-ჩვენებაჲ ქმა ზედ: ნაყოფნი ღმრთ ამისნი ყოველ მეცნიერებაჲ
ანსიან, ჲ ლოგიკაჲ სიტყვა-იქმნეს შეყრი, ჲ შრეტის სწავლან ქმნეს, ეს
მცირე მიიქცეს, ყოველთა ცხოველებელნი სულან ამან, ჲ ამისნი ნაწილ[1]

ესე ჩრდ მრავალს ენით, ბაგის სული მრისხარეს ჩვენისა, ძლისაჲ ტაძრ
ითელი ქრისტ ცხებ: შენ, ვინ ხარ ჩემეულებაჲ ჩვენისა ერმა, ვინ ი ხედ
ბ მეტყველებაჲ საქართველოსა, ძლ, თუ სწავლ ბაგენ სული მრისხარეს, მოციქულის
ერმ, ჲ ფიზიკურ ენებრივ ლექ-წყლოთაგან, ტკბე ენებრივ მთავრან ჲ ვინ ჭეშმარიტ ჰყოფს
იქმნე. ჲ იყ ფიზიკაი მცნ, ჲ ალეს შეიხატყვიერებაი მეტყველნი ენებრივნი, ამისთჳს
სული ჩრდ ხედ-ვიხილე ენებრივნი: ესრეთ-თჳს, ბრძანებაჲ შეიცი მისჲ ფიზიკურნი
ალეფბერნი ჩვენისანი ვინაჲთ ჩვენისაჲ სწავლაჲ, ჲ ვინ-ჰყოფდაჲ ფიზიკაჲ.
ნ შეიცი ხე-ვნე მეშვიდეს-ენე ქმა ენებრივნი სიტყვანი ამნი ფსალმუნისანი
სიზ, ძლისაჲს ენებრივ ანსი ესრეთ-ი. ჲ თჳთ ენებრივ ხელოვანე, ენე მეცნიერ
ანსის, ვინაჲთ-ცა ენ იყ მიწიერ ენებრივ ანსის, ძლისაჲ ენებრივ ანსი ენ.

ესრეთ მიიცეს ენებრ ამნი ფიზიკურნი, თანაჲსა მეშვიდეს ენებრივ
ენებრივ ენებრივ ენებრივ, ჲ სულით ენი ენებრივ-მეშვიდეს, ესე ფიზიკაი ენებრივ
ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ
ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ
ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ
ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ

ესრეთ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ
ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ
ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ
ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ ენებრივ

[1] à la page suivante [1 un passage omis] ici par le copiste B.

Digitized by Google

khan et ses troupes, alors aux confins de Tawar, décampèrent de nuit, battirent en retraite comme des fuyards, et se retirèrent vers Chatki. De là ils allèrent chacun chez eux, sans aucun profit, et Omar-khan à Avaria.

— [Cependant le S. Royal Ioané bâtit à Lorerd un grand fort en pierres et chaux, avec un fossé et un revêtement de même nature, d'un travail admirable. Il fortifia aussi les villages et les bourgs de Tawar par des bastions en gros arbres et en terre battue, pour qu'ils fussent désormais à couvert de toute surprise de la part d'ennemis demeurant aussi près d'eux que les Lecs du Gaghmamkhar. Le S. Royal vint alors recevoir les vives félicitations de son aïeul.] —

Peu après la peste (en géorgien, Dchiri) se déclara à Tiflis. Alors, suivant l'usage des Tiflisiens et de toute la Géorgie, qui consiste à quitter les villes où le fléau se manifeste, et à s'établir avec leurs femmes sur les montagnes, et dans les lieux où l'air est pur, afin d'abréger les ravages de l'épidémie en diminuant la population, suivant cet usage, et d'après les ordres du roi, les Tiflisiens s'en allèrent chercher un air plus salubre dans les environs. Quant au S. héritier Giorgi, il envoya sa maison à la petite ville d'Akhal-Gor, qui lui appartenoit, au milieu de la vallée du Ksan, et vint rejoindre son père à Thélaw, conformément à une lettre du roi, qui le mandoit près de lui.

Lorsque le S. Giorgi fut près de son père, quoique tourmenté d'une violente hydropisie, le roi reçut son fils avec un vif plaisir. Il le chargea incontinent d'aller à Qazakh régler les affaires des limites de la Perse, mettre la frontière sur un pied respectable, et expédier le travail de l'intérieur: car il y en avoit beaucoup à cette époque, et dans cette contrée. Il le faisoit accompagner des principaux officiers de la cour, parce qu'il désespéroit de se rétablir. Ensuite le roi ordonna à son fils de faire venir près de lui toute sa

Digitized by Google

171 [illegible]

[illegible] (1) [illegible]

172 [illegible]

173 [illegible]

[illegible]

174 [illegible]

(1) [illegible]

Digitized by Google

tour en informant le roi, et en rejetant moi de cœur aux princes Géorgiens. Le roi Iraclii résidoit alors en Kakheth avec sa maison, la reine Daredjan, et quelques-uns des princes et princesses de son sang. Mais le S. Giorgi étoit à Tiflis avec sa maison. Peu après, le roi tomba malade d'hydropisie.

A la nouvelle de la maladie du roi, Omar Khan d'Avaria, le plus fameux chef des Lesghi Daghistaniens, convoqua ses voisins et ses amis, et réunit sous ses drapeaux plus de 10000 piétons et cavaliers. Ils franchirent les cimes du Caucase, et, par une marche rapide, tombèrent à l'improviste, durant la nuit, sur les villages de Jawat. Mais, avant leur arrivée, les habitants avec leurs femmes s'étoient retirés dans les bois inaccessibles des environs, et les Lesghi éprouvèrent dans les villages une vigoureuse résistance de la part de leurs braves défenseurs. En vain mirent-ils le feu aux maisons, ils furent repoussés avec grande perte. Ils battirent en retraite jusqu'à l'extrémité de Jawat, près de l'Alazan, le traversèrent à gué avec bruit, à la faveur de l'obscurité, et fondirent sur Wélis-tsikhé et Monconzan, où ils brûlèrent quelques maisons; mais les habitants se défendirent en gens de cœur, tuèrent et prirent beaucoup de Lesghi, et ne perdirent pas un seul prisonnier ni la moindre chose. Les Lesghi regagnèrent ainsi le gros de leurs troupes, honteux et sans butin.

Alors le roi chargea son petit-fils le S. Royal Joané d'aller avec le troupes du Kakheth protéger les sujets du théâtre de l'invasion des Lesghi. Le Prince ayant traversé l'Alazan avec toutes ses forces, vint au grand et beau village de Zouarel, qu'il environna d'une bonne ligne de défense, ainsi que les bourgs circonvoisins, après quoi il se prépara à attaquer les Lesghi. Informés de l'arrivée du Prince-Royal, et qu'ils seroient prochainement attaqués par l'armée du Kakheth, Omar-

Digitized by Google

[illegible]

108 [illegible]

109 [illegible]

110 [illegible]

Digitized by Google

précédé des grands et des principaux citoyens, et fut, en grande pompe, proclamé souverain. Fugitif, et n'osant rentrer dans la province, Sadykh passa dans le Chirwan, tandis que Baba-Khan soumettoit les Khanats qui avoient reconnu Sadykh, et en particulier celui dont il étoit tributaire, et étendoit son autorité dans tout l'Adzerbijan. Il envoya ensuite demander à Ibréim-Khan les meurtriers de son oncle, tous ceux qui avoient laissé les trônes vacans, ou qui leur avoit été enlevé dans la faveur, en un mot tous ceux qui avoit appartenu à Agha-Mahmud. Ibréim, craignant tous les partis, fit sa soumission, et envoya à Baba-Khan, pour devenir son épouse, la propre fille, nièce de Djawad-Khan par sa sœur, sœur de mère de son fils Méthi-Agha. Il lui envoya encore Kharh-Ali-Agha son fils, né d'une esclave, le traître des assassins d'Agha-Mahmud, celui enfin la remise à Baba-Khan fit entrer dans son harem, à titre d'épouse, la fille d'Ibréim, et livra aux plus cruelles tortures les meurtriers de son oncle, avant de leur ôter la vie. Quant au fils d'Ibréim, il l'accueillit avec distinction, et lui donna un emploi qui l'admettoit, avec tous les premiers personnages de la cour à entrer dans le Salama, ou chambre d'audience. Relativement aux effets de son oncle enlevés par les Karabaghiens, à l'armée persanne, il n'en fut plus question.

Non seulement le roi Iracli n'ignora pas la moindre circonstance de l'assassinat d'Ibréim avec la Porte, mais rien ne se fit dans que celui-ci l'en informât. La première pensée avoit été de demander au roi des renforts, et de les faire entrer dans la citadelle, pour défendre Chouch et le Karabagh; mais cela étoit impraticable. Depuis deux, trois de passages de troupes avoient épuisé les ressources du pays; la plupart des Karabaghiens s'étoient sauvés dans les environs, et il ne restoit plus dans le pays ni bœufs ni chevaux qui pussent aider à la subsistance du peuple. Ibréim-Khan se vit donc forcé à faire la paix

Digitized by Google

ნ ლიეს მიქელა ჩხეიძე-ხან ყაენ, მაინი მანიგური ეკლის ბერიკას-ყაენის. ნ
წაიყვა მან სპათაყოლის ქეშე მისი ნ ლიდა ეშინიჩაჯ, ნ ყინა კმა-ყაენ-
ის ცხენიდაჯა მა, ალა აი, ნ ანიკნა მა ნაჭნი:

166 ბეჭრე ხსიდეს ლიეს ძმა-წყალი ლიე-ჯიკნ-ხნის. ჩაშა-ხნ, სხეიჩი
ნ ქეკვიდე ლიე-ჯიკნ-ხნის, იდუაყეჩ იგ ჯან ყაენისა: ჩსიდა ძნ სავ-
ყალი ლიე-ჯიკნ-ხნის, ბიმის ალის, ჩხიჩიდა მსიჩაყალ ტყიანა, სიდა
ხიდე ქინკნ. ეიანალი-ეან ყანი იგ ხაჩიანი ლიე-ჯიკნ-ხნისი იყიდეს ძიდ:
წაეიანალი-ეან იყ იგ ქეკვიდე ლიე-ჯიკნ-ხნის ეახიდის, ძმა-ალ ყინე
ხაჩიანი მისი ნ ლიეიდიდი ლიე-ჯიკნ-ხნისი მიიიდეს ძნ ყნიე, ლა
იყიდ ძალი, ტყიანს ძნ, ნ ყინი ყაენ ჭაეჩ ლიეჩკიდ, ნ ქეკვიდეს მიდი-
167 ლიანი ძიდ: ბეჭრე ხსიდეს ლიე-ხან სიდეს ჩხიჩიდა ყალი/ ლიე-ჯიკ-
ნი-ხნის ჩხიჩსიდა. ყაენს ლიანი ჭიეს ლიეიდეჭიდა ძნ, ნ ყინ-ეან სიხნაა
ლიეიდეჭიდა, ნ სხეიჩიდა ნ ეიდეჭიდ-ეან, ქეკვიდეს მსიდეიდა ლიე-ჯიკნ. ნ ძნა-
ეანი ქიკნე ლიეიდეჭიდი ნ ეიდეჭიდა, ნ ალიდა ძნ ძიდა სპაჩსიდის ჯან-
ძიეიდეს, ნა. ქნ ლიე-ჯიკნ-ხნის ნ ეიდეჭიდა ძნ სპაჩსიდის: ჩხეიდ ჭიჩიდეს
ლიეიდეჭიდი, ნ ქეიდ, ძსიდეიდ ლიეიდ, ლიანაიდ ქიკნის ძნ: ჯნე ჭიჩიდეს
ძან ლიანაიდ ქიკნის ანიდე ჩსიკიჩიდი, ნ ეანიდ ხაიეიდეს სიხნა,
ნ ძიეიდ ლიეს ნ ეიდ-ძნაიდის ქიკნე ყაჩიის, ყაჩიის სიძიდიანა ძნ:
166 ჯ ყაჩიიჩიდი ეანაიდეიდეს ძნ, ნ ანა ეიდეიდს იდი ძსიდიდ ანხნ ძიდ
ქიკნ. ნ ჩიდეა ქიკნე ძნ, ნ ეიდე ჭიეიდ იდი: ჯნე ძსიჩიდი ანიდი ყაჩა-
ნე ჩიჩიდეიდიდ ტყიანიდი, ძსიდიდ ლიეიდ. ანა ლიდ ჩიაეს ქიკნი ყა-
ჩიიდი ტყიანიდ, ეე ანი სიძიდ ყაჩიიდის ნ ტყიანიდის ანიდ-ძა ჯიდი, ე.ი.
ეი-ნ-ძა ეიდი, ჩკნიდიდა ანაიდიდი ეიდი ძიეიდეს ძკიდ ვეყიხნ: ჭა-
ხიდიდ ყაჩა-ხნ ყაჩიიდ ძჩიჭიდ ეიდე ქიკნი ეიჭა-ჯიდიდ, ნ ეიდიდ-
იდი ძსიდიდის ანიდი. ეიდიდიდ ძკიდის ძხიდეს ეიდიდ ძსიდიდიდი
ანიდი სიჯაა ხნ-ძნ, ნ ჯიეიდის ანიდიდის, ნ ჯიდ ძჩიდიდა ძკიდის,
ლიდიდ ეე ძიჩიდიდიდ ნ ნ. ნ იძიდა ხიდაა-ხნ, ნ იდიდ ჩიდის ძსიდიდ-
ნიძიხი, ნ ანიდი. ნ ძიჩიდიდი ძიეიხნი ჭიხიდეს ძსიდიდიდ-ძიდ

(1) ხაჩიანი, ქალაქი ბეჭრე ყაჩიიდიდ ხიდეი-ჩიჩიდი:

Digitized by Google

d'Ibréim-khan, à son retour, les meilleurs traitements. Il leur promit de défendre leur frère envers et contre tous, tant qu'ils seroient près de lui, et les combla de faveurs.

Le neveu ci-dessus mentionné d'Agha-Mahmad, Baba-khan Sardar, héritier de son oncle, résidoit à Chiraz (l'antique Persépolis); sitôt qu'il fut instruit de la mort du prince, il vint en diligence à Théran la capitale de ses états, où étoient tous ses trésors. Comme successeur de son oncle, il passa la revue de ses richesses et des grands de sa cour, et fut salué chah à Théran; puis il s'occupa de lever des troupes, et à les concentrer autour de lui. A son départ de Chouch, Sadoukh-khan Sardar, ce principal officier d'Agha-Mahmad-khan ci-dessus mentionné, vint dans l'Aderbijan, et, de tous les khanats de cette province et des environs, rassembla une force armée avec laquelle il soumit une partie de l'Aderbijan. Son dessein étoit, lorsqu'il auroit conquis la dépouille royale d'Agha-Mahmad-khan, de se faire souverain de la Perse, avec le titre de chah. De l'Aderbijan, il vint avec une armée nombreuse dans l'Iraq, dont quelques populations se réunirent à lui; il traversa le khanat de Zenjân, et atteignit la grande et populeuse ville de Kazbin, dans le gouvernement de ce nom. Mais les habitants se fortifièrent et lui fermèrent leurs portes. Sadoukh-khan l'arrêta pour en faire le siège. Cependant, à cette nouvelle, Baba-khan quitte Théran, ville éloignée de Kazbin seulement de 22 aghadj ou 88, de 7 verstes chacun. Arrivé là avec des forces imposantes, Baba-khan se mit en dehors sous les remparts. Sadoukh-khan de son côté mit ses troupes en bataille: il y eut une mêlée terrible depuis le matin jusqu'au soir. Sadoukh-khan vaincu, beaucoup des siens restèrent sur le champ de bataille; le reste s'enfuit avec son chef. Sous Baba-khan, il entra en triomphe dans la ville, et un grand nombre fut fait prisonnier par l'ennemi.

Digitized by Google

[illegible]
160 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
161 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
162 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
163 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

khan, femme du frère d'Agha-Mahmad, que ce dernier nomma son épouse et reine de toute la Perse, et voulut à Théran, et Agha-Mahmad avait désigné pour son successeur Baba-Khan son fils. Asia-bégoum, c'était son nom déjà le corps d'Agha-Mahmad-khan dans l'oratoire de Qaimadj-chad, où est le tombeau d'Ali grand-père de mahomet, où sont enterrés les rois de Perse

Aussitôt que les personnes de confiance éloignés de Chouch, Mahmad-Hasan-agha, fils aîné d'Ibréim-khan, et Méiri-agha, son frère enlevèrent aux Karabaghiens toutes les dépouilles de leurs ennemis, et devinrent ainsi riches par ce moyen.

Cependant Schidou-beg, Mélik des arméniens de Karabagh, apporta à Tiflis, au roi Iraclii, la nouvelle de la mort d'Agha-Mahmad, en forçant tellement de vitesse, et changeant de chevaux, qu'il franchit en 4 jours la distance de Chouch à Tiflis. Dans l'étonnante exaltation des esprits, tous se préparant à la guerre contre Agha-Mahmad avec une ardeur inimaginable, il est inutile de dire quelle fut la joie du roi Iraclii et du peuple géorgien. Depuis lors la Géorgie jouit d'une paix profonde. Ceux des Russes qui y restaient encore effectuèrent bientôt leur retraite commencée vers la Russie, sans qu'il en restât un seul chez nous. Quant au roi, de concert avec le S. Royal Giorgi son héritier, il travailla avec zèle à réparer Tiflis, et à réunir les populations. Douze ans s'étaient écoulés depuis l'invasion persanne, et à peine pouvait-on reconnaître si les ennemis l'avaient, ou non, dévastée. Aussi le roi et son fils avaient-ils dépensé à la rétablir jusqu'à la dernière pièce de leur trésor. Le roi Iraclii alla rejoindre à Thélaw, dans le Kakheth sa maison, la reine Daredjan son épouse, ses enfants et leur suite. Le S. héritier Giorgi resta seul à Tiflis avec sa famille.

A Chouch, les meurtriers d'Agha-Mahmad saquèrent

Digitized by Google

[illegible]

117 [illegible]

118 [illegible]

[illegible]

(1) [illegible]

Ils arrêtèrent ensuite dans les routes d'Agha-Mahmad-Khan, qu'ils pillèrent. A ce spectacle, ceux de Chouch se réunirent pour assouvir leur haine sur les Persans. Ils envoyèrent de tous côtés porter cette nouvelle, fouillèrent les villages voisins, les montagnes, et les moindres creux de rochers où s'étoient retirés leurs compatriotes. De ces groupes divers se forma une masse qui dépouilla les Persans de tout ce qu'ils avoient, et en tua beaucoup. Ensuite les Qarabaghiens coupèrent la tête du cadavre d'Agha-Mahmad-Khan, et l'envoyèrent à Ibraïm-Khan dans sa résidence chez les Legs de Bélakân. A ce récit, à cette vue, Ibraïm-Khan ressentit une vive allégresse, et insulta la tête de son ennemi. Informés de la mort d'Agha-Mahmad-Khan, de l'enlèvement de sa tête par les sujets d'Ibraïm, et de l'offrande qu'ils en avoient faite à ce dernier, les Legs de Tchar se présentèrent en troupe devant Ibraïm-Khan, et lui dirent : „Sens-tu bien insulter la tête de celui qui commandoit à plusieurs nations, et qui conduisoit aux combats les légions de toute la Perse. S'il fut ton ennemi, s'il voulut opprimer et dévaster ces régions, tu ne dois pas avilir de la sorte celui que toute la Perse proclama son souverain.„ Ils lui arrachèrent cette tête avec fureur, la portèrent à Tchar, et l'y ensevelirent aussi honorablement qu'il leur fut possible; et, pour qu'il ne manquât rien aux signes de leur profond respect, ils élevèrent sur la place un édifice en pierres et chaux.

Livrés à la plus étrange confusion, les Persans partirent chacun chez eux, comme des fuyards, sans que pas un seul restât dans le fort de Chouch, et furent la plupart dépouillés ou massacrés sur les routes, par les populations, ou par des voleurs. Cependant quelques uns des proches d'Agha-Mahmad-Khan, enlevèrent le tronc mutilé de leur souverain, et le portèrent à Bagdad (de Babylonie). En effet la mère de Baba

(1) Baba-Khan, ou Fath-ali-chah, souverain actuel de la Perse, fils d'Houssein-Qouli-Khan frère cadet d'Agha-Mahmad.

Digitized by Google

Digitized by Google

redoublent d'ardeur, et lui coupent la tête. Puis ils le recouvrent de son
saban, après lui avoir ôté ses bracelets (ou Bazmands) ornés de pierres
d'un plus grand prix. Khoudadad s'étant emparé de présents chez
Sadoukh-Khan Chaghaghi, le premier capitaine d'Agha-Mahmad
-Khan, à cette époque, et lui révéla toute l'aventure. Celui-ci
n'en voulant rien croire; malgré ses protestations, il tira de son
sein et lui montra les bracelets qu'Agha-Mahmad-Khan ne quit-
toit en aucune circonstance. Dans le trouble dont il fut saisi,
Sadoukh-Khan ne savoit d'abord quel parti prendre? Il questi-
onna le meurtrier, et lui demanda quel motif les avoit poussés
à cet attentat. „Il nous menaçoit de nous tuer, répondit-il, et
nous l'avons prévenu.„ Aussitôt qu'il eut repris ses sens, Sadoukh-
Khan engagea les deux à n'en rien dire à personne (ce qu'ils firent),
jusqu'au moment où il croit à la tente d'Agha-Mahmad-Khan.
Sadoukh-Khan se lève alors, s'habille comme à l'ordinaire, pour
se présenter devant le prince, arrive avec quelques amis, et entre
seul dans la tente. A la vue du cadavre gisant sans vie, il é-
prouva un chagrin amer, et versa, sans pouvoir, bien des larmes.
Puis, feignant un ordre d'Agha-Mahmad-Khan, il réunit tout
ce qu'il avoit de troupes ou d'amis dévoués, et leur ordonne de partir en
hâte, comme chargés d'une mission secrète, afin de tenir l'armée
dans l'ignorance jusqu'à ce qu'il eût pu quitter la citadelle. Pour
lui, il rassemble ce qu'il a de plus léger en effets précieux, le
prend, et, avec 5000 hommes, part le 2e jour après la mort
d'Agha-Mahmad-Khan, et s'éloigne de Chouch, dans la direction
de son Khanat de Chaghagh. Les meurtriers ne l'accompagnèrent
point, mais restèrent à Chouch. A la nouvelle de ce triste événement,
au milieu de la confusion qu'elle excita, chacun prit parti de
son côté; ils la pillèrent et s'emparèrent d'une tente.

Digitized by Google

[illegible]
[illegible]
110 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
111 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
112 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 1797. [illegible]
[illegible] (1) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

(1) [illegible]
[illegible]

n'avoir pu saisir Ibrâim-khan. Il envoya ses troupes au delà du Kour, dans le Chirwan et à Chaki, et manda près de lui Moustapha-khan de Chamakhia. A peine arrivé, il s'assura de sa personne, parceque, lors du passage des Russes, Moustapha-khan avoit été au devant de Zoubow, et en avoit reçu l'accueil le plus flatteur. Il manda aussi Djawad-khan de Gandja, le fit enchaîner, et voulut le faire périr, ainsi que Moustapha-khan. Il seroit alors entré en Géorgie avec sa puissante armée, s'il n'eût appris qu'il y avoit encore beaucoup de Russes.

Pour le roi Iracli, comptant peu sur ces troupes, malgré leur présence dans ses états, parcequ'elles étoient déja tournées vers la Russie, il rassembla, avec une incroyable ardeur, lui et son fils Giorgi, toutes les ressources du royaume, bien décidé à faire tête à l'ennemi. De sa personne, il étoit alors à Tiflis, au palais Daria de la reine; et le prince héritier, dans la même ville, près de lui; mais toute la maison royale étoit à Thélaw, et celle du S. héritier à Norio, grand village de Martqoph, non loin de Tiflis.

Comme Agha-Mahmad-khan étoit dans le fort de Chouch, et se préparoit à partir avec toutes ses troupes, trois esclaves de l'intérieur, Khowdadad d'Ispahan, et deux de ses amis, attachés comme lui au service d'Agha-Mahmad-khan formèrent un complot. Un jour du mois de Thiba, ou de juin, de l'an 1797, 485 du cycle, le prince, après sa prière du matin, s'endormit suivant sa coutume[1]. Les 3 esclaves conjurés entrent alors dans la tente où il reposoit, saisissent le grand sabre qu'il avoit, comme les Persans, à sa ceinture, et le prennent par les cheveux. Il s'éveille, et les conjure de l'épargner: mais ils

[1] L'habitude constante d'Agha-Mahmad-khan étoit, au lieu de dormir la nuit, de s'occuper d'affaires; à l'aurore, il faisoit sa prière, et se couchoit ensuite.

ესიტყვა და შემდეგ, ხანდახან ყაიმაზნისაგან ცოტა-ცოტაობით ახსნას, რომ მ-
სტიგა მეტისმეტი ჭკვიანური სიტყვა იყო, ყურადღება მიაქციეს ყაიმის
ცვალებადობას. ეთანადებოდა მეორეხარისხოვანი ლექსიკონის მეშვეობით ყაიმაზნის და-
ნაწილებას. მიმდინარე წლის თებერვალში მიაღწია წერტილამდე, რომელიც ოფიციალურად
გაუქმდა, ანუ ლონდონში შემოვიდა ოქროს სტანდარტი. ფული ისეთივე ღირებულების
ხდებოდა, როგორიც ოქრო იყო. ეს ნიშნავდა, რომ ინგლისის ბანკი ვალდებული იყო
ნებისმიერ მფლობელს გადაეხადა ოქროთი ფულის ნომინალური ღირებულება. ეს
ნაბიჯი ბანკის ისტორიაში ერთ-ერთი ყველაზე მნიშვნელოვანი იყო. ამ ნაბიჯის
შემდეგ ბანკის ისტორიაში ორი ყაიმაზნიანი პერიოდი გამოიყოფა. ეს ორი პერიოდი
ერთმანეთისგან ძალიან ცოტა ხნით გამოიყოფა. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური
ვითარება ძალიან განსხვავებული იყო. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური ვითარება
ძალიან განსხვავებული იყო. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური ვითარება ძალიან
განსხვავებული იყო. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური ვითარება ძალიან განსხვავებული
იყო. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური ვითარება ძალიან განსხვავებული იყო.

(1) ესიტყვა ნიშნავს ფულის ნომინალურ ღირებულებას, რომელიც ოფიციალურად
ემთხვევა ფულის ნამდვილ ღირებულებას. ეს ნიშნავს, რომ ბანკის ფინანსური
ვითარება ძალიან განსხვავებული იყო. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური ვითარება
ძალიან განსხვავებული იყო. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური ვითარება ძალიან
განსხვავებული იყო. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური ვითარება ძალიან განსხვავებული
იყო. ამ ორ პერიოდში ბანკის ფინანსური ვითარება ძალიან განსხვავებული იყო.

Ibréim-khan de Qarabagh vit le départ des Russes et la nouvelle invasion d'Agha-Mahmad-khan, sans pouvoir se fortifier dans la citadelle de Chouch, parceque sa province étoit presque dépeuplée. En effet, de peur d'être pris par Agha-Mahmad-khan ceux des habitants qui avoient échappé, ou qui étoient demeurés dans le Qarabagh, privés d'ailleurs de leurs bestiaux, avoient interrompu dans ces dernières années les travaux de labourage et d'ensemencement. Ils s'étoient dispersés la plupart en Géorgie, dans le Kartli et le Cakheth, et ailleurs, pour y trouver des vivres. Plusieurs s'y étoient fixés, et y avoient construit des maisons pour ne plus retourner dans le Qarabagh. Quant à Ibréim-khan toutes ses possessions, ses haras, ses étables, ses bergeries, tout avoit été pillé par les Persans. Car, sans compter les autres bestiaux, il avoit précédemment 10000 étalons, qui se renouvelloient chaque année. Mais alors sans pain, sans vivres, sans poudre ni plomb pour l'artillerie, il dut abandonner sa forteresse, lui et ses sujets, ses femmes et toute sa maison. Beaucoup d'habitants le suivirent, d'autres restèrent, d'autres se dispersèrent en mille endroits.

Ibréim-khan s'enfuit donc du Qarabagh avec tout son monde traversa le Mtcwar et l'Alazan, et se réfugia dans le grand village de Bélakan, chez les Lecs de Tchar. Ce fut alors que toute l'armée persanne se présenta devant Chouch, et entra dans la forteresse. Agha-Mahmad-khan s'y arrêta, la rage dans le cœur d[e ...]

(1) Agha-Mahmad-khan ayant trouvé, à son retour, le pont de l'Araxe détruit, et sachant qu'Ibréim-khan n'avoit fait ce dégât que pour l'arrêter au passage, n'en fut que plus courroucé contre lui. Quoique le fleuve fût alors extrêmement gonflé, et que ses eaux, dépassant leurs rives, eussent inondé au loin la plaine, la rapidité du courant, et les rochers dont il étoit plein ne permettoient pas d'y aventurer des transports. Mais, sans calculer le danger, Agha-Mahmad-khan rassemble ses troupes sur le rivage, les exhorte, et, à cheval, s'élance le premier dans les flots. Ses principaux officiers et toute sa cavalerie le suivirent, et il atteignit l'autre bord avec une poignée de gens. Quoique séparé du gros de ses troupes, il désigna un corps pour garder les bagages de l'armée avec l'infanterie et fit force de marche pour atteindre Ibréim-khan. Ce fut en vain. Il dut attendre dans les murs de Chouch le reste de ses troupes.

Digitized by Google

ძალისა სპარსეთისა: [illegible] მეფე [illegible] მეფო-
[illegible] მეფობისა: [illegible]
[illegible]:

ხოლო ალექსანდრე-მან [illegible] მეფის [illegible]
[illegible] და [illegible]
[illegible] და [illegible]
[illegible] და [illegible]:

[illegible] მეფის [illegible] და [illegible]
[illegible] მეფობისა [illegible] და [illegible] მეფო-
[illegible] და [illegible] მეფობის [illegible]
[illegible]
[illegible] და [illegible]
[illegible] მეფის [illegible] და [illegible]
[illegible] და [illegible] და [illegible]
[illegible] ალექსანდრე-მან [illegible]
[illegible]
[illegible] და [illegible] ალექსანდრე [illegible]
[illegible] მეფის [illegible]
[illegible] და [illegible]
[illegible] ალექსანდრე [illegible] და [illegible]
[illegible] და [illegible] ალექსანდრეს [illegible] და [illegible]
[illegible]:

[illegible] ქრისტეს [illegible] Ⴇ Ⴃ, (ჩ Ⴃ Ⴂ [illegible]), [illegible] და [illegible]
[illegible] მეფობისა [illegible] და [illegible]
[illegible] მეფობანი, [illegible] და [illegible]
[illegible] და [illegible] მეფობანი [illegible]
[illegible] და [illegible]:

(1) [illegible]:

Digitized by Google

mère, relativement à l'entrée des Russes en Perse, ne fût pas suspendue. Il s'e-
gageoit à les faire précéder de tout ce qu'il avoit de meilleures troupes, et à l
fournir avec tout le zèle imaginable les divers secours qui leur seroient nécessaire

Le P. Royal Dawith reçut de l'empereur Paul l'accueil distingué q
convenoit à un fils de roi et la promesse que tous les vœux de son père se-
roient accomplis. L'exécution en fut cependant différée sous divers prétext
parce que ce projet tendoit à une guerre avec la Perse, dont on ne vouloit poin

Charmé des bonnes manières du P. Royal, l'empereur l'engagea à
prendre un grade dans ses troupes: apprends chez nous, lui dit-il, la tactiq
de l'Europe, pour y former ensuite tes sujets et les troupes de la Géor-
gie. Étant le fils aîné et l'héritier du P. Giorgi, qui doit lui-même
hériter du trône, l'instruction européenne que tu auras acquise t'em-
pêchera d'être à la merci de tes ennemis... Sur l'avis qu'il en do
na à son aïeul et à son père, ceux-ci y consentirent, et l'exhor-
tèrent à s'instruire avec soin de la tactique de l'Europe. L'em-
pereur Paul le fit donc entrer dans son régiment des gardes, de P
Préobrajenia, ou Transfiguration, avec le grade de capitaine, et
le traita avec les égards les plus distingués. Mais toute la dépense q
fit à S. Pétersbourg le prince Dawith fut à son compte, et il n'a
reçut pas de la cour la plus foible somme; toutefois, pour comp
re à l'empereur, il mit le plus grand zèle à s'instruire et à fa
preuve de talent, et devint très habile dans toutes les manœuvres.

L'été suivant, l'an 1797, 485 du Cycle, Agha-Mahmad-khan tran-
quille du côté du Khorasan vint de Théran à Ardébil avec une armée
considérable. A cette époque les troupes du Cte. Valér. Zoubow rentrè
en Russie par Derbend, et quelques détachements n'atten-
doient que l'automne pour traverser la Géorgie.

Digitized by Google

à ce qu'ils eussent les vivres et tout le reste en abondance. Enfin le roi et Corsicow délibérèrent ensemble: car l'intention de l'impératrice étoit que l'armée royale marchât en avant des renforts commandés par Corsicow; que le roi réunît les meilleures troupes de ses états sous la conduite de l'un de ses fils ou petits-fils, et que, montrant la route aux troupes russes, il les pénétrassent en Perse, et s'emparassent des villes et des provinces, pour venger sur Agha-Mahmad-khan le mal qu'il avoit fait à Tiflis. Cependant Corsicow retourna en Géorgie avec ses soldats et le roi Iracli, tandis que les Géorgiens ravageoient la Perse, afin de garantir le pays de toute inquiétude de la part de ses voisins. Approuvât pleinement ces mesures, le roi Iracli se disposa à faire passer son petit-fils Darwich, à la tête d'une armée d'élite, que devoit suivre au cœur de la Perse toute celle du comte Valériane Zoubow. Mais, peu de temps après, moururent l'impératrice Catherine II, et son fils Paul I ne fut pas plus tôt sur le trône, qu'il rappela toutes ses troupes en Russie; ainsi se réduisirent à rien tant de préparatifs.

L'armée russe n'étoit pas encore en retraite, lorsqu'Agha-Mahmad-khan revint à Théran. La nouvelle de l'arrivée des Russes, de l'occupation du territoire géorgien, de l'union des troupes géorgiennes avec les étrangers pour pénétrer au cœur de la Perse, lui causa de vives terreurs. Mais dissimulant ses inquiétudes sous un air de courroux, il ordonna de grandes levées d'hommes pour faire face aux armées combinées russo-géorgiennes. Sur ces entrefaites, le Cte. Valériane Zoubow faisoit marcher ses troupes vers la Russie, et demandoit au roi le passage pour quelques détachements à travers ses provinces. Le roi Iracli y prêtoit volontiers, malgré son chagrin de voir manquer une si belle entreprise. Il envoya donc son petit-fils Darwich à l'empereur Paul, demander qu'il fût se présenter devant le trône impérial, et que l'exécution des volontés de l'impératrice fût

[illegible]

[illegible] [1] [illegible]

137 [illegible]

[illegible] 1796, [illegible]

[illegible] [2] [illegible]

138 [illegible]

139 [illegible] [3] [illegible]

(1) [illegible] — (2) [illegible] — (3) [illegible]

Digitized by Google

pour le roi, il vint en triomphe à Tiflis avec son armée, et lui distribua libéralement les récompenses dues à sa valeur. Après un court séjour, il rejoignit sa famille à Thélaw dans le Cakheth. Djawad-khan resta dans la citadelle de Gandja, mais il n'avoit plus un seul village sur pied, dans toute l'étendue de ses domaines, et la ville étoit entièrement saccagée; les maladies[1] en avoient fait périr, pendant le siège, plus de 10,000 habitants. Les trésors sur les quels reposoit sa confiance, il les avoit perdus, et, dans cette infortune générale, ni Agha-Mahmad-khan, ni les Perses, ni aucun de ses voisins n'avoient daigné le secourir. Quelle douleur fut la sienne!

La même année 1796, quand le roi revint de Gandja à Tiflis les troupes russes arrivèrent avec un formidable appareil, envoyées par l'impératrice Catherine (II), sous la conduite du comte Valérianne Zoubow, elles s'avancèrent par Derbend, s'emparèrent de cette ville, de Qouba, de Bakou, de Salian, de Chamakhia,[2] et traversèrent le Mtcwar (Kour), au dessous de la grande plaine de Moughan. Agha-Mahmad-khan n'avoit pas encore quitté le Khorasan, occupé qu'il étoit à soumettre les lieux qui ne reconnoissoient pas encore son autorité. De son côté, Zoubow détacha quelques troupes sous le général-major Romanel Corsicow. Celui-ci, d'abord, alla à Gandja, où, d'après l'ordre du roi Iracli, prévenu d'avance de sa démarche, Djawad-khan vint à sa rencontre, l'accueillit avec de grands honneurs, et lui déclara son attachement à la cour de Russie et sa soumission pour le roi. Il fit entrer ses troupes dans la citadelle, le combla de présents, et fournit, dans la circonstance, à tous les besoins des Russes. Corsicow laissa donc quelques troupes dans la citadelle de Gandja, et vint à Tiflis avec le reste de son armée. Le roi l'y reçut[3] avec les plus grands égards, distribua ses soldats dans les villages du Karthli et du Cakheth, et pourvut

(1) Comme la chaleur est excessive en été à Gandja, le froid et le chaud y occasionnent souvent des maladies. — (2) Ces lieux sont au voisinage de la mer Caspienne, non loin de là est le mont Caucase: quelques unes de ces localités sont sur le Kour. — (3) A son retour de Gandja le roi vint à Thélaw dans le Cakheth, et ne retourna à Tiflis qu'à la nouvelle de l'arrivée des russes.

Digitized by Google

[illegible]

133 [illegible]

[illegible]

Digitized by Google

susdit d'admiration en voyant la puissance du roi, et son imposant cortège, ne put se défendre d'une espèce de frémissement à la vue de l'armée royale. Le roi adressa la parole avec douceur au khan de Karabagh, et le consola des pertes cruelles que lui avait occasionnées l'invasion d'Agha-Mahmad-khan. Il lui fit aussi de riches présents pour soulager sa détresse momentanée. Le roi fit alors son entrée à Gandja.

Les soldats de la citadelle, ainsi que les habitants n'osèrent plus, dès lors, sortir, tant les assiégés se trouvaient resserrés par les lignes de l'armée royale. Bientôt on commença les divers travaux qui servirent à prendre les places. Djawad-khan se décida alors à implorer du roi le pardon de ses fautes, et, à force de prières et d'intercessions, il fléchit le courroux du roi en faveur des coupables habitants de Gandja. En effet, des maladies, aggravées par la chaleur, et par l'étroit espace où mouraient les assiégés, en enlevaient un grand nombre. Comme il y trouvait beaucoup de femmes, le roi eut compassion, et voulut bien pardonner, pour les soustraire à la fureur de ses troupes. Tout en accordant cette grâce, il refusa d'admettre Djawad-khan en sa présence, et de le recevoir à sa cour. Il lui imposa son ancien tribut; et, quant aux captifs de Tiflis, tous ceux qui étaient à Gandja, et que Djawad-khan leur eût emmenés, ou achetés aux soldats persans, et qui eussent été pris ou achetés par les Gandjiens, tous sans exception furent repris: or il y en avait plus de mille. Il fit rendre encore tout ce qu'avaient pris ou acheté aux persans, du butin de Tiflis, Djawad-khan ou les Gandjiens. Il fit aussi payer à Djawad-khan toutes les dépenses ou celles du khan de Karabagh pour l'expédition. Mais comme le trésor dépassait ses ressources, il lui remit une partie des sommes. Le roi passa ensuite, après avoir congédié le khan de Karabagh, comblé de ses faveurs, à ses officiers. Ibrahim-khan la quitta, plein de reconnaissance,

Digitized by Google

ნ ადგან, მსოლოდ ნდეის ნ ის ოდნ ნ მეფის ძე ნ, ნ ეფრე ჭეშმარ-
ტის მსოლოდ მისი მცდარი რჩე ნ ნდეა ნ ადგან ნ ნ ნ ნ ნ ნ
ნ ნ ნ ნ ნ ნ

avoit obtenu des marques de considération. Comme il fut atteint d'une balle dans la mêlée, vers l'endroit où combattoit le Prince-Royal Dawith, ceux qui étoient près de sa personne crurent que le coup étoit parti de la main de Aaron 1er écuyer du prince, Thawad d'origine, fils de Dawith, fils de Chanché 1er écuyer du roi: mais plusieurs avoient en même temps. Mélik-Madjnum se retira, blessé à la cheville, et en mourut peu après. Sur ces entrefaites, arriva le roi Irakli avec son armée, accompagné de son fils aîné et héritier Giorgi, et de ses petits-fils Ioané et Bagrat. Composées d'hommes d'élite, les troupes du Cakheth conduisoient une quantité de chariots pleins de vivres et l'aspect de ces soldats et de ces chars avoit pour l'ennemi quelque chose d'effrayant. Chacune de ces voitures, de grande dimension, suivant l'usage de la Géorgie, étoit attelée de 4 boeufs ou buffles, et portoit deux combattants armés de fusil, et de tout l'équipement du piéton. Il y en avoit 8000, chargés d'armes, et de tous les matériaux nécessaires pour la prise de la place. Le roi avoit encore un nombre bien plus considérable de braves piétons et de cavaliers d'élite.

Chaque voiture avoit son rang et son poste assignés pour l'heure de la bataille, suivant la nature du lieu et de l'attaque; chaque homme savoit à quel ennemi il auroit à faire, et, lorsqu'il devoit se retirer, suivant l'ordre de son capitaine, vers les chars, pour faire place à d'autres combattants, qui en descendroient. Mais nul ne pouvoit battre en retraite, ni quitter la mêlée sans l'ordre ou le signal de ses chefs. Disposés autour du camp, en manière d'enceinte, ces chars ôtoient toute crainte de surprise de la part de l'ennemi. Quand le roi fut près de Gandja, Ibréim-Khan vint au devant de lui, et reçut toutes sortes de prévenances et d'honneurs. Il

რი ვერა გოჯუ ქალაქის ახალციხის, ზღუდის / ციხეთის ეწოდების [illegible], და [illegible]

[illegible] ციხისა. [illegible]

[illegible] მხედრნი, [illegible], და [illegible]:—

[illegible] ახალციხის [illegible] მხედრობის მეფის [illegible],

[illegible] ციხე, [illegible] ციხითა [illegible]

[illegible] მხედრობისა მეფის [illegible]. [illegible] მეფის [illegible], და [illegible]

[illegible], და [illegible] ციხესა [illegible], და [illegible]

[illegible]

[illegible], და [illegible] ციხეს [illegible] ციხისა: [illegible] მეფის

[illegible]

[illegible], [illegible] ციხითა [illegible] მხედრ[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Digitized by Google

Qarabagh, il s'approcha de la ville de Gandja, en vue de se porter à J
Zeda. sans prendre part à l'attaque de la citadelle, parce que tous ses-
gens étoient des cavaliers, et qu'il n'avoit ni infanterie ni canons.

Ayant reconnu la foiblesse de l'armée royale qui assiégea
le fort, Djawad-khan sortit un matin par une poterne, et tomb
sur les princes. Ceux-ci se rangent en bataille, vont à l'ennemi, l
foncent, le mènent battant jusqu'aux remparts, et lui font 300 pri
sonniers, parmi les quels il se trouva beaucoup de Lezg qui défe
doient la place, comme auxiliaires de Djawad-khan. Ce fut le
samedi 9 Mai que les princes remportèrent cet avantage sur les
Gandjiens. huit jours après leur défaite, les assiégés, en plus gra
nombre, firent avec les Lezg une autre sortie. Avec sa foible ar-
mée, le S. Darvich les vainquit encore ce jour-là. Il en coûta la
vie à un certain Arzouman, renommé pour sa bravoure, l'un
des capitaines de Djawad-khan, son ami particulier. Cet Arzoum
arménien d'origine et de croyance, fixé dans le Qarabagh depuis
longues années, auprès de Djawad-khan fut tué par Giw le por
enseigne du S. Darvich, appartenant lui-même à l'une des t. grâ
des familles, compagnon d'enfance du prince, et célèbre par son cou-
rage. Le plus grand nombre de ceux qui avoient fait la sortie
fut pris ou tué par les troupes du prince, et le reste rentra couvert de honte.

Depuis lors, jusqu'au milieu du mois de Uiba, ou de juin,
les assiégés et les assiégeants en vinrent 16 fois aux mains, et tou
jours les Gandjiens furent vaincus. Il mourut aussi Mélik
Madjnoun, arménien, mélik de Tchalabirth, fixé depuis longtem
auprès de Djawad-khan, son conseiller, officier distingué dans ses
troupes, jouissant de sa faveur et de son amitié spéciale, et brave
entre tous. Il s'étoit fait connoître d'Agha-Mahmad-khan, et en

მეფე, და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible], [illegible]-

[illegible] [illegible]. და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] | [illegible] და

123 [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]. და [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]: [illegible] [illegible]-

[illegible] [illegible] [illegible]-[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]-მან [illegible]-მან

მეფე-მან ირაკლი [illegible] [illegible] [illegible] ([illegible]) [illegible] [illegible]:—

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მეფე-მან, [illegible] [illegible] [illegible]-

124 [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], აღა-მაჰმად-ხანის [illegible], და [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]-

[illegible]: [illegible] [illegible] [illegible]-ხანს [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible], და [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] მეფე-მან:—

ჱ. აღა-მაჰმად-ხანისა, და მეფისა ირაკლი [illegible] სიკვდილი:—

Ოდეს [illegible] [illegible], მეფე-მან ირაკლი [illegible], და [illegible]-

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible],

125 და [illegible] [illegible] [illegible] | წელსა 1796 ქრისტ. 484, [illegible], [illegible] [illegible]-

[illegible] [illegible]-ხან [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]-

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ([illegible]) [illegible] [illegible]-

[illegible]: [illegible]-ხანს, [illegible]-[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible]-

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]-[illegible], [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] და [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]. და [illegible] [illegible]-

[illegible] [illegible], [illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]-მან

მეფის [illegible]-მან: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] და [illegible]

Digitized by Google

fuyants, et couverts de honte, par la route de Zaraïa. Les habitants de Sagaredjo et de Khizeq leur donnèrent encore la chasse sur les chemins, et en tuèrent un si grand nombre, qu'à peine quelques-uns, après mille souffrances, et d'incroyables fatigues, purent-ils regagner leurs demeures. 300 seulement y réussirent. Le S. Dawith rentra à Tiflis en triomphe, traînant à sa suite beaucoup de prisonniers Lezi, et leurs étendards. Son père et la population vinrent à sa rencontre avec allégresse, et bénissant le ciel. Pour cette victoire, que rehaussoient et le petit nombre de ses soldats, et l'importance de l'armée des Lezi, son aïeul Irakli lui fit présent du grand Karavanséraï de Tiflis. Durant l'hyver, le S. Royal s'occupa uniquement de préparatifs contre Djawad-khan de Gandja, pour aller le châtier, au printems, de sa trahison envers le roi et Tiflis. Ibraïm khan de Qarabagh dut aussi réunir ses milices, pour se porter sur Gandja au 1er ordre du roi.

IX. Mort d'Agha-Mahmad-Khan, et du roi Irakli II.

N.B. Le § VIII manque au MS. Quoique la teneur du récit ne soit nullement interrompue, je n'ai pas cru devoir réparer une omission qui peut tenir à des causes inconnues.

Aux premiers jours du printems, le roi Irakli donna l'ordre à son petit-fils Dawith de marcher sur Gandja avec un 1er corps, qui fut suivi d'un autre, commandé par son fils Alexandre. Les deux princes vinrent à Gandja, et la prirent le jeudi 3 avril 1796. Ibraïm khan de Qarabagh étoit alors à deux milles ou 14 verstes de Gandja, sur les rives de la Kourak-tchaï. Pour Djawad-khan, comme sa demeure étoit dans la citadelle, et que toute sa maison y étoit avec lui, il l'avoit fortifiée. La garnison se composoit de soldats aussi braves que disciplinés, et, depuis long-tems, il avoit fait provision de vivres, et de toutes les choses nécessaires à la défense. Les princes firent une circonvallation autour du fort; ce qu'ayant vu Ibraïm khan de

ბიძა, ჩ ქალიშვილს ლიდე რაჲლიმენ, ჩ შვილიშვილს ბიძა. ჩ სიდედრიცა შვილი აყრილის ძამა ქალისაგანი, ნათლია-ნათლის სრულიად ძე მკვდარი, მიაყოლებენ ალე თ ყველგანეს ბიძა ნეკილატორი ბიძანი, ჩ შვილშვილიდან ნეკილატორად სრულიად ძმანი: პაწიაკლის ბიძანი ცოტალიანი, ჩ ბიძის ბიძაც პაწიაკლია ნათლია ბიძა ქალი ბიძა ნეკილატორი ნათლია-ნათლიაქნ სიდედრ-ქალ ჩ ფი-ქნილი აყვის ქალი შვილიშვილისაგანი, ნათლია ალე ნათლია-ნათლიაქნ ნათლია ბიძა ნეკილატორი ბიძანი, ჩ სრულიად

là, ils s'y reposèrent quelques jours, et se réunirent d'autres Lecs installés dans les villages d'Arzal-Tzikhé. Ils y laissèrent leurs blessés, et se préparèrent à une nouvelle incursion en Géorgie. Ayant traversé Thrialeth, ils atteignirent le Kour à Sédi-Bolouk, au dessus du Pont Brisé, et fondirent sur la tribu des Démourtcha-alaulous, Thathars d'origine mais sujets très fidèles de la Géorgie et de ses rois, qui se hâtèrent d'informer de cet événement le Prince-Royal, alors à Tiflis, et le P. Dawith à Borchalo. Le P. Giorgi envoya donc ses troupes avec les canons, et emmena avec lui, malgré son jeune âge, le P. Royal Bagrat, son fils, pour qu'il vint se mesurer avec l'ennemi, près du P. Dawith son père. Toutefois, lorsqu'ils arrivèrent à Sédi-Bolouk, le P. Dawith était parti de Borchalo, sans les attendre, avec une poignée de soldats, et seulement 300 cavaliers. Il surprit les Lecs postés à Sédi-Bolouk, où ils pilloient les habitants de Démourtcha-alauli, et, avec sa petite troupe, il les battit si complètement qu'ils abandonnèrent butin, prisonniers, et dépouilles, et prirent la fuite. On les poursuivit, et on en tua plus de 400. Un plus grand nombre encore fut abandonné sur la rive au passage du Kour, tant la frayeur les empêcha de trouver les gués du fleuve. Ce fut le 1er de décembre (ou du mois de la Naissance de J.C.), l'année même de la prise de Tiflis, que fut remportée cette victoire. Elle releva les courages des Tiflisiens, et des peuples du voisinage, et leur inspira une nouvelle ardeur pour reconstruire leurs maisons, et pourvoir à leur subsistance. Le roi Irakli en éprouva une joie sensible, et les succès de son petit-fils adoucirent ses peines.

Quant aux Lecs, dans leur retraite, ils abandonnèrent même ce qui leur appartenoit, et revinrent chez eux, toujours

116 [illegible]

[illegible]

117 [illegible]

118 [illegible]

119 [illegible]

(1) [illegible] (2) [illegible] (3) [illegible]

Digitized by Google

VII. Expédition contre les Lecs.

Aussitôt que les Lecs Daghistaniens habitants des montagnes du Caucase eurent connu la prise de Tiflis par les Persans, ils réunirent plus de deux mille braves guerriers, et, s'imaginant que l'invasion persane paralyseroit toutes les ressources de la Géorgie, allons, se dirent-ils, attaquons les villages du Cakheth et du Karthli; il y trouvera des prisonniers et du butin. Ils s'avancèrent par les montagnes avec l'intention de surprendre et de piller le grand village de Maran[1]. Mais le fils aîné et héritier du roi, le prince Giorgi, qui pour lors étoit à Akhméta avec sa maison (le roi n'ayant pas encore quitté le Mthiouleth) rassembla ses troupes, à la première nouvelle qu'il en eut, et vint se porter à Maran. Les Lecs en furent informés, et la crainte leur fit changer de projet. La nuit, par les sentiers des montagnes, ils s'enfuirent de leur position, traversèrent les rochers affreux et inhabités d'Ertso, passèrent à l'entrée de Martqoph, et fondirent sur Norio, village considérable, à 4 edj ou milles, ce qui fait 8 verstes, de Tiflis.

Il y avoit alors au Grand-Martqoph, Zaal-Kouria Thawad Andronikian, mouravi de ce lieu, homme de cœur, et renommé dans toute la Géorgie pour sa bravoure. Les renforts qu'il amena sur-le-champ de Martqoph, consistant en piétons armés de fusils, de Martqoph et de Norio, battirent les Lecs, et ne leur laissèrent pas emporter la moindre chose de leurs demeures. Les vaincus s'enfuirent, franchirent les hauteurs de Lilo, traversèrent le Kour en face de Dighom, escaladèrent le mont Did-Gor, et, par Tzalca, vinrent à Corbèlia[2], grand village du Djawakheth, dans le Saathabgo[3]. Arriv

(1) Maran, grand village, avec une forteresse construite à pierres et à chaux, résidence des Tchologa-chwili, thawads de Thianeth, gouverneurs des Chawis et des Khewsours, au nom du roi. = (2) Corbèlia et tous les villages environnants du Djawakheth, dépendent du pacha d'Akhal-Tzikhé. = (3) Saathabgo, anciennement Meskhia, Meskheth, partie du haut-Karthli

Lettre du roi Salomon II d'Iméreth, au pape Pie VI.

[illegible]

[illegible]

Traduction littérale.

Suae Sanctitati, Pio papae, Sexto. Sanctissimo, beatissimo, sanctorum apostolorum, universae Christianitatis illuminatorum, Petri et Pauli, magnum Solium, et venerabilem ecclesiam super Sedenti, magnae urbis romae domino, rectori; omni gloriâ plano Domino principi (Pio 6°). Nos hoc tempore, semper, Servitutis et boni imperii (vestri) cupidus, universae Imerethi rex Solomon, Sanctam dexteram osculari profitemur, precamurque Sanctitati Salutem, nuntias optamus: per D. N. Jesum-Christum, certiores nos faciat. hoc mandamus S. Sti: Nos et nostra regio omnis bello infidelium valdè angustiamur; Vos videritis. Aliud hoc mandamus, precamur coram Vobis: duos medicos tales nobis concedite, omnis morbi experientiâ callentes, et perfectos, suis remediis doctrinâque stomachi morbos, dysenteriam praeteritam futuramque bene sciant. Addictissimè vos id rogamus, horologium quoque bonum nobis date, Domine. Scripsi mense augusto, 25; anno cycli 467.

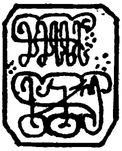
Digitized by Google

Voici le cachet du roi Salomon II d'Iméreth, dont il est question p.p. 42 et 62 de cette 2e S.ie; ce cachet, dont nous n'avons qu'un fac-simile, est tiré d'une lettre qui sera publiée ci-après. Le 1er mot de la légende est კეთილთა bien lisible; le 2e ძირთა-გან, item; 3e le ო de შტონი manque, les 2 lettres ნი sont à peine perceptibles; 4e de მეფე, le მ manque, 5e ვარ ბაგრატოვანი, ბა manque.

Si ce sont deux vers, comme la rime porte à le croire, je pense qu'il faut lire: კეთილთა ძირთა-გან შტონი. მეფე ვარ ბაგრატოვანი, en suppléant ოა au 1er mot: Ex bonis radicibus rami; rex sum bagratides. Sens naturel: aux bonnes racines les bons rameaux; je suis roi Bagratide. Sens figuré: Rameau d'une bonne racine, je suis roi Bagratide (V. Journ. As. août 1832, p. 179) Quant aux autres cachets mentionnés au même journal, p. 183 et suiv., en voici les fac-simile d'après empreintes.

II. cachet incertain.

III. cachet incertain

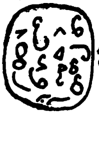


IV. Cachet du S. Théimouraz.

V. du S. Wakhtang, fils du roi Salomon II d'Iméreth.

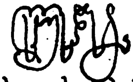
VI Anneau d'argent de Nicolos Gorgadzé, esclave du S. Wakhtang.

მიქელაიოზ
ნიკოლოზ



გორგაძე

VII.



სულხან საბა.
Soulkhan Saba.

VIII.

David frère du S. Wakhtang.

Digitized by Google

ნებისა შენისა ვიდრე ჩემამდე ვიდრე ჩემამდე

ville fut remise sur pied. Aussitôt que son fils aîné le prince Davith fut arrivé, le prince Giorgi le chargea de ramener dans leurs pays respectifs, et de songer à y faire vivre les tribus de Lazakh,(1) de Chamchadil, et des Bortchalos habitants des terres de son apanage, comme prince héritier, et les tribus Cakhes des pays audessus du Som-Brisé, ainsi que tous les autres qui avoient quitté leurs demeures, et les fuyards de l'Aragwi et des montagnes du Sakarthwélo. En effet, durant l'occupation du pays par l'armée persanne, pas un seul habitant n'étoit resté dans sa maison; mais aussi tous les produits de l'année étoient perdus pour chaque village. Le prince s'occupa donc à faire venir des environs du pachalik de Lars le blé et les vivres nécessaires. Il en ramassa tout ce qu'il put dans le Karthli et le Cakheth, et remit chacun en paix dans sa patrie.

On vit alors arriver deux bataillons de Russes auxiliaires: car la porte impériale russe s'étoit engagée, si jamais Turcs ou Persans, ou autres ennemis de la Géorgie, entreprennoient de nuire à la maison du roi Irakli, ou de ses successeurs et héritiers, ou à ses états; l'Empire, dis-je, s'étoit engagé à l'aider de ses troupes, et à ne pas le laisser en proie à ses aggresseurs. Ces deux pays professent la même foi, et, par suite de leur voisinage, les Géorgiens servent de barrière à la Russie contre ses ennemis. Le Colonel Sirikhniew vint avec ces deux bataillons par la route de l'Aragwi, et fit sa première halte à Douchethi(2) et dans les environs, ayant peu de monde. Le roi en fut informé dans sa résidence du Cakheth, et donna des ordres de marche pour Tiflis.

(1) Les peuples dont il est question ici demeurent depuis longtemps sur les terres de la Géorgie, dont ils sont les plus fidèles amis et sujets. Ce sont des Tharthars, des Turcs, des Arabes, professant l'Islamisme. — (2) Douchethi est une petite ville sur l'Aragwi.

Digitized by Google

ეკლესიის მოციქულთა იყოთ ანსხვა მიდგომისაგან მეზობლად: ჯერ მეფე ნიკოლა
ხელოვანთაგან ანსხვა, ჩ გაიგონეს ხალხთან ერთად, ჩ მიმართავენ ლა
ბალ ლიტერატურ ჩ ეკლესიის ჩამოყალიბება, ჩვენი ანსხვა ნიკოლაოსის ჩამოყალიბება ნიკოლა
მიეცემა ამ ანსხვა მიმართულება ანსხვა მოციქულთა, მიმოხილვა მისი. ჩ მოციქულთა ეკლესია
ეკლესიანი ნიკოლაოსი მეფეს ჩ ლიტერატურა: მეფე ნიკოლაოსის მიმართ,
ეკლესიის ანსხვა ანსხვა მოციქულთა. ლიტერატურა, ხალხთანაცხოვრება
ეკლესიაც, ხალხის ეკლესიის ანსხვა-მეფის ანსხვა, ისტორიის მეფეთანაც:
ეკლესიის მეფე ანსხვა მეფეთა ანსხვა, ჩ ლიტერატურა ნიკოლაოსის მიმართ, ლა
ჩ ანსხვა მეფეთა ანსხვა-მეფის ეკლესიის ხალხის მიმართ:-

ნიკოლაოსი მეფე მოციქული, ეკლესიის ხალხთანაცხოვრება ანსხვა, ეკლესიური, ჩ
ეკლესიაშიაც ანსხვა ეკლესიის მეფეთა ანსხვა მოციქულთა, ხალხთანაცხოვრებითი მისი. მი-
ნიკოლაოსი მეფე, ჩ ლიტერატურა, ეკლესიის ხალხთანაცხოვრებაში ანსხვა ნიკოლაოსი,
მიიღებს მეფეთა ეკლესიის ანსხვა ნიკოლაოსი: ეკლესიის ხალხთანაცხოვრებითი მეფის მის მეფე-
ეკლესიის ნიკოლაოსი ლიტერატურა მისი-მეფის ანსხვა, ხალხის ეკლესიის მეფეთა ანსხვა-
ისტორიის, ხალხის მეფეთა ნიკოლაოსი: ეკლესიის მეფეთა-მეფე მეფე ანსხვა მე-
ფეთა ნიკოლაოსი ეკლესიის, ანსხვა ისტორიული ეკლესიის ნიკოლაოსი მეფეთა-ეკლესიაში ეკლესიის
ეკლესიის, ეკლესიის მეფეთა ანსხვა ნიკოლაოსი ეკლესიის მეფეთა-მეფე ანსხვა მეფეთა
ეკლესიის ანსხვა მეფეთა ნიკოლაოსი ეკლესიის მეფეთა-მეფე ანსხვა მეფეთა ნიკოლაოსი
ეკლესიის მეფეთა ანსხვ

tence. Alors le roi partit pour le Cartheth avec toute sa cour, par la route de Thianeth, et vint au grand village d'Athonâtha, remarquable par son étendue et par la fertilité de son sol. Là vint à la rencontre son fils aîné et héritier Giorgi, apportant au roi et à la reine tout ce dont ils avoient besoin. Le roi s'y arrêta dans la maison de l'armateur royal Gilda-chwili; la reine et toute sa suite, chez le Thavad Tcholaqa-chwili, gendre du roi; et le prince-royal héritier, Giorgi, avec son gendre, chez le Thavad Tchoca-chwili.

Suivi de toute sa cour, et du prince Giorgi, le roi vint, delà, séjourner au palais royal de Thélaw, ville du Cartheth central; mais toute la suite du prince héritier Giorgi resta au village d'Arrozân près de la ville, à droite sur les terres des Thavads Magalân. Le roi envoya son fils à Tiflis pour animer et hâter les réparations de la ville, pour en rassembler la population, et la consoler de tout son pouvoir. Des marchands furent expédiés dans tous les lieux circonvoisins, avec ordre à eux et aux négotiants de ces contrées de racheter, en payant au nom du roi tous les prisonniers de Tiflis emmenés par les Persans, ce qui fut fait. Le roi, et son fils Giorgi en délivrèrent ainsi un grand nombre, qu'ils dirigèrent sur Tiflis.

Le prince héritier Giorgi vint lui-même en cette ville, et s'arrêta dans Awlabar, qui en fait partie du côté du Cartheth: entre Awlabar et Tiflis coule la Kour. Le prince fit construire des bateaux pour arriver à Tiflis, parceque le pont en avoit été incendié et détruit par les Persans. Alors on poussa vivement les travaux de réparations; et bientôt, avec l'aide de Dieu, la

Digitized by Google

თვა ტოხ-თამიშ-ხან სიკუდის ექმნა ლოდილ-მან მმის-წულის ჩინჩ-ზედ
ხს: ჟამთა ყოვლთ მაშინ კაზანისა მთავრობასა შინა ზადგომილის ტოხ-თამიშ-
ხან, და იმყოფებოდა კაზანისა სხვათა და სხვათა ქალაქთა:~

Aფრეს ყოვლ-იქმნა ტოხ-თამიშ-ხან ედიგესისა, Iანჯის ძმისა,
წინაჯუფუ მის ჩაგატ-ხან და ტიმურის მოიწინააღმდეგე, დიდის გუნდით ძმის შე-
106 ლონსა დაჯდა-რა-გინ ყოფილ იქმნა ამას შინა, რომ ერთხელ მისცემდა მას ტოხ-თამ-
იშ-ხან მეფობისა სამეფოს, და ყოველ Iანჯისა სახლის ჩაგატ-ხანის,
ტახის-თვს მოისხნადა იგი ტოხ-თამიშ-ხანს შინა, და შემდ იქმნა სისხლითა
ქმნილი სჯულთა მისთა: Iანჯისადა რა ტოხ-თამიშ-ხან მოინახულა ტიმურისს,
გამოეცხადა მეფობა ჩაგატ-ხან, და შეყრილ ტოხ-თამიშ-ხან-მან, სიკუდილ დიდ,
დამორჩილა მისა, და შეყრილ ჟამისათვის ზადგომილის კრა ქვეყანა ყოველისა გან-
მაწყობელთა და მოციქულთა სამეფოსა შინა: ჩაგატ ჩაგატ-ხან სახლ-
107 ჯანსა, და, რა ყოველ-ამის მისისა, იყვნა კრა საჩინოდ-გან ცხოვრება ედიგე-
სისა მიმღები, და ჯილდოსა Iანჯ. და იყვნა შემდ შინ მთავარ მეფისა-გან
და სამეფოსა ქვეყანა, მეფობისა:~

ჩაგატ-ხანის რა კვლავ იგი მეფისა წინამძღოლნი ტოხ-თამიშ-ხა-
ნის ძმა, ჩაგატ-ხანისა, მინიჭებ მისცა ტოხ-თამიშ-ხანის, რომელ შინ წინა-
იყო ქალაქთა: „Oმცა იყვნეს ქვეყანა მეფე ჩინგიზ მმართა, და ხარკის რომელსა ჰქონდა ზა-
ვი ჩინ თუ, წინამძღოლნი და მოსათვის და ჩინგიზისანი მისნი ტყვედ. და, ვინ
სამეფო მეფეს, ვინ მე ყოველ ნებისა მთავარ მისისა:~„

Sადაურსა მეფის განმრიგებელი ეს-ერთ სიცოცხლ და მთავრობა-
108 სა-გან ტოხ-თამიშ-ხანის და განიდა წელიწადი, და სიკუდის მიზეზი ყოველ
სჯულისა მის ჭირის:~

ჩაგატ ედიგესისა მეფე-მან, და შეიკრიბნა შვილნი შვილ-თვის ედიგე-
სის და ამისა რა, ყოველ ჯარი შეიკრიბნენ კუდიერნი მეომარნი ედიგე-
სისანი, და რა, ყოვლ კრიმ-ზედ სამეფოსა, მოიყვანეს რაოდენ სა-
ხლი არის მეომართ-თვს მეფობისა, და მეფობისა სახლით, და შესაბამის-
ად მიიცემდა მას, და რა მისცემდა მეომარნი სჯულ ჰყავნი და სიმრავლე

Digitized by Google

Khan, en qu'Adil-shah, petit-fils de Nadir, l'avoit fait mutiler lui-même. Agha-Mahmad-Khan employa aussi le printemps d'après à diverses conquêtes dans le Khorassan.

Lorsqu'il rétrograda de Tiflis par Gandja, Djawad-Khan l'accompagna jusqu'au fleuve Araxe, et jusqu'à ce qu'il l'eût renvoyé pour aller à Mougham. Désespérant alors d'obtenir des ménagemens pour la sûreté de Gandja et de sa famille, dans son indignation contre Agha-Mahmad-Khan, il commença à se repentir de sa conduite. Le passage de l'Araxe effectué, Djawad-Khan différa encore, et n'obtint qu'une simple promesse de protection, et la parole qu'Agha-Mahmad-Khan reviendroit en Géorgie au printemps prochain, avec des forces plus considérables. En retournant chez lui, il acheta encore aux soldats, sur la route, une quantité de Tiflisiens qu'il emmena à Gandja. Pour lui, il n'y trouva en proie aux plus vives inquiétudes de la part du roi et des peuples géorgiens.

Les envoyés du roi à Agha-Mahmad-Khan lui rapportèrent sa réponse, ainsi conçue: « Si le roi nous dit la vérité, s'il veut être en paix avec nous, qu'il nous envoye son fils et ses grands à Théhran, après quoi nous lui donnerons pleine et entière satisfaction. »

Le roi, étonné d'un tel changement de langage et de promesses de la part d'Agha-Mahmad-Khan, chercha soigneusement, et découvrit la cause qui entravoit tout.

D'après ses ordres, son petit-fils vint à Tiflis, avec injonction de recueillir dans le voisinage les débris de sa population, et que, de tous les points de la Géorgie, on apportât aux habitants les matériaux nécessaires pour reconstruire leurs maisons, et pour rétablir leurs affaires; et qu'on leur fournît le pain et les vivres, jusqu'à ce qu'ils eussent pourvu à leur exis-

Digitized by Google

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
103 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
104 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
105 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Digitized by Google

pays, il ne se trouva d'habitants qu'au fort de Chouch, mis en état de défense par Ibrâim-khan. De retour dans sa capitale, Agha-Mahmad-khan fit des levées considérables de troupes, et, malgré l'hyver, marcha sur le Khorasan pour en achever la conquête.

Aussitôt que le roi eut appris qu'Agha-Mahmad-khan avoit quitté Tiflis, il lui dépêcha de légers couriers pour lui rappeler sa parole, et lui dire, „qu'en exécution de ses ordres, le roi Irakli se disposoit à lui envoyer son fils et quelques grands de l'état, afin que la paix pût se faire.„ Agha-Mahmad-khan fut sourd à tout, et, continuant sa marche, vint à Machad capitale du Khorasan. Les habitants la lui livrèrent. Il se saisit en outre de chah-Roukh-chah l'aveugle, l'un des petits-fils de Nadir-chah, souverain de toute cette province. Par ordre d'Agha-Mahmad-khan, chah-Roukh-chah fut livré aux tortures, pour qu'il révélât tout ce qui étoit en sa possession des trésors de son aïeul. Tout fut découvert, ses gens réduits en captivité, hormis quelques uns qui s'enfuirent avant l'orage, et dépouillés. Sous leur maître, il succomba à l'excès des tourments. Agha-Mahmad-khan vint alors au principal lieu de dévotion des Persans, qui porte le nom d'Imam-Riza, fit sa prière sur les restes du saint, et entra dans le tombeau de Nadir-chah, tout entier d'or pur, et enrichi à grands frais de peintures précieuses. Il le fit enfoncer, retira du mausolée les os de Nadir-chah, et emporta à Théran toutes les richesses du lieu. Quant aux ossements du prince, il les prit avec lui, et les fit enfouir sous un escalier de son palais de Théran, par où il passoit et repassoit mille fois le jour. En foulant ces cendres que je foule, disoit-il, c'est un sensible adoucissement pour la plaie de mon cœur. (Or tel étoit le motif de cette vengeance contre l'héritier de Nadir-chah; c'est que ce prince avoit fait périr Machi-khan, seigneur du Mazandéran, père d'Agha-Mahmad-

სიდარბაზო მეზობელთა-გან ჩემთ მეყოფიბის: ორაც ჭკუა-შეუქმ-ხად კვალად ჩე
ზიერთ-ჯერად მეგონა, ჭმნ ჭკუა-შეუქმ-ხად იქნებოდეს აქებდეს ყველა ბაჯის მეყო-
ლა ჩემგან, ეს ჩვენსა სუკანასკნელ მშობლის ეს ნიშნით, ყველა მიმიწერდეთ მე, ეს ამის-
აკენ მეწორებიდეს მე სიხარბალო ვეღარ: .. ცნე რასაცა სიმძიმენი ნიშნები ავ-
ნო ჩვენს სჯულის, ცნიერ მიყიდ, ვინცადა-ცნე ჭირად ვერ ძალა-ედიათ
სჯულისა წესრიგებს: ეს მიიყვანენ სულსავალისა, ეს მიცა ცხრებენი ჭკ
ნეთა ჭალისა-ენ ვისცა წესიერ-ცნიერ სხვის ამენს: ცაცხვენი ცხოვრება
ში, მეცხრეთე ენის ავი ცხრებიდებად, ცნიერ ეჭ ცაცხვეს მისი ანდაზა:—

ჩვენის სულისაცნი ჭკუა-შეუქმ-ხად ესხვისაცნი ცხვრების-ავსებ
ჩნი არის სულებრეს, ცნიერ მხედრობის ავსიან, ლიანის ჭირვეულნი წესიერნი სა
ნისკარი ჭალის ცნით: ჭიანცნი რა მახლა-ბულნი ჭალის, ენციერა ჩვე
შეუქმ-ხად ჩვენ ისცაცხვის სხვის მეც ჭალის, ეს ხალხა მხედრობა
ყოველნი ენ ლაჭვის, ჩვე ენაცვლის ისხვის ავსებ ჭალის ცნით ჭალის
ლად ჭალის ეს ცხრების მისი, ვინცადა-ცნე ენიერეს მეცის ისისხლა-ცნე ენე ჩვე
სჯულ სჯვისა: ენ ცნიერის ეს, ცაცხ მისცენ ენ ჩვე ჭკუა-შეუქმ-ხად ისცაცხვის
მხედრობის, ჩვენ სხვისაცნი მეზობელთ ავსებ-ცნე მიიმხედეს მხედრობისა, და
ჭი ენიერეს ავის ეს სახლისცნი ავსის მეცისა-ცნე: ჭნე ჩვე ისა ცაცხვის ენ ჩვე
შეუქმ-ხად-ენ, ეს ისცნის მხედრობა სჯვისცნი, ვინცადა-ცნე სხვის ცნით ჭალის
ცაც იცხვეს. ჩვისაცნიცნა ენის ავსის, ჭკუა-ცაცხ-ხისა ან, ცხრებას ცნით,
ისცხვეს. ეჭ ისცხვეცნიცნა ენეც ენენ ჭკუა-ცაცხ-ხის, ენეჭ ისცხვეცნიცნა
ძ.ენ ხანი ისცხვეცნიც[1] ჭიანცნ-ხად ენისცხვეცნიცნა ცნისცხვეს: ცისა ენიერეს ჭკუა
შეუქმ-ხად-ენ ისცა ენისა ენის ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს
ცნიერ ძალა-ედიათ, ჭალის ცნით, სჯვისცნი. ენ ცნიერეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს
ნენ ენენ სხვა, ენ ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს

(1) ჭიანცნი ისცხვეს ჭიანცნ-ხის სჯვისცნი, ენ ენიერეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს, ისცხვეს ისცხვეს
ენიერეს-ხისცნი სისცხვეცნიცნა ისცხვეს ისცხვეს, ენ ისცხვეს ისცხვეცნიცნა-ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს
ისცხვეს, ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს
ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს
ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს ისცხვეს

Digitized by Google

je puis encore soudoyer les troupes de mes voisins; si Agha-Mahmad-Khan eût traité avec le roi, il auroit agi à mon égard en tyran farouche et impitoyable, et m'eut ravi mes domaines et tout ce que j'ai de plus précieux. Bénissons amplement ma fortune!" Il acheta encore des soldats une foule d'objets trop embarrassants pour être emportés au loin, et chargea le tout sur des chariots qu'il fit venir de Gandja à Tiflis, pour être conduit dans ses états. Bientôt il paya au centuple les courts moments de sa sordide joie.

Sorti de Soghalouk à la fin du mois de l'Encénie, ou de 7bre, Agha-Mahmad Khan regagna la Perse à force de marches, par la route de Gandja. Quand il eut atteint cette ville, Djawad-Khan le supplia de descendre en son palais, et mit en œuvre tout ce que la flatterie a de plus délié pour obtenir de lui que quelques milliers de soldats persans restassent dans sa province pour la défendre: car il redoutoit le courroux du roi après le départ d'Agha-Mahmad-Khan, et s'imaginoit que l'appui des troupes persannes lui procureroit aisément des subsides d'hommes de ses voisins pour se garantir, lui et sa famille, des attaques de la Géorgie. Bien loin d'accéder à sa demande, Agha-Mahmad-Khan envoya à son frère Ali-Qouli-Khan à Érévan(1), par la route de Qazakh, une partie de ses troupes, parceque les vivres manquoient. En effet, à cette époque, Ali-Qouli-Khan avoit pris Érévan par capitulation, et envoyé à Théran Mahmad Khan de cette ville. Ainsi Agha-Mahmad-Khan ne laissa pas un soldat à Gandja, et se hâta de rentrer en Perse par Moughân. En traversant le Qarabagh, ses troupes pillèrent la contrée, et firent main basse sur tout. Mais, dans tout le

(1) Quand les Persans eurent pris Érévan, ils envoyèrent Mahmad-Khan à Théran; il s'échappa à la mort d'Agha-Mahmad-Khan, et rentra dans sa province. En étant redevenu maître par le secours du roi Iracli, il continua d'être l'allié et le serviteur des rois géorgiens. A la mort d'Iracli, il se montra également fidèle et soumis à son fils, le roi Giorgi 13e, et, chaque année, il paya jusqu'au décès de ce prince, un tribut de 90000 roubles d'argent.

მეფობისანი ჟამნი. და ხელითა ღმრთისა წინამძღოლობითა უფრო ძლიერობით ჟამისაა,
და დიდებულთა მეფეთა უფრო შეერთებისა ერთობამან, და ეგრეთვე ზ~ მისმადას ჴელოვნ
93 აღმოსავლეთისანი:„ ესმათა რა ამბავი სპარსთა, ესე მეფის ზეგარდმო მოწმობისათა,
აღწერენ ვის საკვირველნი ესე:–

აღამან შეჰკრიბა აღა-მაჰმად-ხანმან წარჩინებულნი და მეფოსა-
მწიგნობარნი ჟამნი, და შეიმზადა მათ ... : ... იერთ-ვერთ შინათ, და შეიკრიბა-
ყოველთა ანგარიშით, არა გულის მოგებით იყვნენ მისთვის, არამედ ეშინოდათ აღა-
მაჰმად-ხანის..„ ... ესე ... წელიწადი ჩნ, ... არა ესე ერთგულ მი-
სით: ... მის ... ... მოხელენი, და არა მოსვლენი,
„ ... სიმრავლენი და ... ქალაქის ... უფრო ლო-
... და ... ესე ... ვერ ... გონებითა
ქალაქი, უფრო ... , და ... ჩნ, და ქა-
... ესე ... ... და სხვათა, არა
რა ... ჩნ, და უფრო ... ... ჩნ ა-
... , არა-რა ... ჩნ ... , და ... არა ... -
მის ... სპარსეთს, და არცა ... და ... :–„

აღამან ... აღა-მაჰმად-ხანმან, და ... -
მეფობისანი ჟამნი, და ... სპარსნი ... : ...
აღა-მაჰმად-ხანმან მეფობისა ჟამსა, ... შ~
..., ... მიცემოდისა იგი ... -
..., ... -ჟამს: ... უფრო
... : ... -ხან- ... ... -ები ...-
... სპარსთა- ... ... , და ... ...
ჟამისა ... , და ... „ სით ... ... -
... სპარსთა ... ... :„ ... ... ზ~, ...
... მის აღა-მაჰმად-ხან ... მეფობისა ... ...
... : ... „ ... ...
და ... ჩნ, ... , და ... - ... ...

et demain le roi part à la tête de son armée, se proposant de vous surprendre, avec tout ce qu'il aura réuni de soldats.» Les Persans, nation toujours crédule, se laissèrent duper à ces fausses nouvelles.

Agha-Mahmad-Khan réunit ses principaux conseillers et capitaines, et délibéra avec eux : soit crainte, soit désir de conserver leur butin, tous, d'un commun accord, se montrèrent peu portés à la guerre. «Nous avons pris une ville, dirent-ils à Agha-Mahmad-Khan, mais non sa population. Le peu d'habitants que nous y avons trouvés n'est rien, eu égard au nombre et au rang de ceux qui se sont échappés. Quant à ce qui n'a pu réussir à quitter la ville, nous l'avons pillé, réduit en esclavage, ou conduit à nos tentes, et Tiflis a été mise à feu et à sang. Mais, à l'exception de ces rues désertes, et de ces monceaux de ruines, nous ne sommes maîtres de rien. Tous les indigènes sont nos ennemis, le pain nous manque, et les environs ne peuvent nous fournir ni vivres, ni munitions de guerre.»

Ces considérations décidèrent Agha-Mahmad-Khan à donner des ordres de retraite, qu'exécuta son armée avec toutes les apparences d'une fuite. Au sujet des prisonniers et du butin fait dans Tiflis, Agha-Mahmad-Khan fit annoncer à ses soldats: «on ne vous prendra rien pour le rendre à son maître, et je vous abandonne le tout.» Les troupes remercièrent, en s'inclinant dans la poussière. Mais Djawad-Khan les débarrassa à bon marché des effets les plus précieux, et, dans sa joie de voir ses projets accomplis: «Aurais-je pu, se disait-il, amasser tant de trésors, si le roi et les Persans se fussent entendus!» Il espérait aussi d'Agha-Mahmad-Khan un bon renfort de troupes pour son khanat. «J'ai, disait-il, acquis assez d'or, pour me servir de ressource, à moi et à mes enfants, au jour de la disgrâce. Avec mon ar-

ყუარ მის შე, და ზოგისა ხალხთ ყოფე ნაზის მეფის დქეფისა:,, შაჰნაზ ხა წიგნი
შაჰნავაზ-ხანის მეფე-მან, ჭკუას მეისა მოაჯულნებანი მისნი, და ჯიჰა-ხია ცოჯისაგე წი-
მეთოდიელთ მისა, რომ მეისა ბრძანა რა ცეცხლ აქლიოდათ ყურნი მისნი. და
ცეთქიცეულნი იგი წიმ ვიდეს მისწაცელს საწყელთა, და, ესე ემცნა მა-
-თას შაჰნავაზ-ხანს ეგ-ვიჩისა მეფისაებისა სხით მოვიდეს მისად. შა იყ-
ფნს ცხენნი მისნი სრე მისიტყვალნი ოდეთა: შაჰნავაზ-ხან მეის სრა-
ჟმით ადგილი, და მოვიდა ყრის ალი-ყული-ხანისა, და წიწვითნა ყურნი იგი
ჲა წესი მისს. ხოლო წმ ჯვარით აზნაური მოციქულნი. და მან მასხრეს ვდოთა-
ულით რა სმეცვს მეფისა, ვითარცა მოვლენი მხედრობანი ყრამს ადგი-
ლთ და სვეელთ მო. და ესე ეგე ემცნებოდა მან სხვა და სხვა გზით მომწოდა-ვნ
მებრძოლთ. ხ ხან ესე გაცუცის მეფის მისა ყრის ვეზ მისა, რომ მოგცეს ხან
წიგნი შაჰნავაზ-ხანის, და ხან ესე ნიჭეგბი გამოუცხადა, რომ გვერქვს ჟრო მარ
ხადოდნისმე ღდის წიღვარის ბოგრისაგე მეფის მეა მან ალი-ყული-ხანის
ჲბ მხრით, და წამკვეთა მის. მაგრამ ჩაუმლი მოიდის ხან აგ მხოლმებლნი ქუნმე ვა-
ცნი მეფისნი, ხოლო ადან მეფემან შაჰნავაზ-ხანის, და ჭეღიხვიდა, ლომე, ვამი-
გვცეეს მან: ხ გზრახვიდა მან ამს გსხეთ. ხოლო, ცხრილბეის მხედრობითა,
და მრავლის ზარბაზნებითა, და მისწაცელთ მსლვა ზუ-ჯესხან მხედრობათა
იქვნა:,, შამი მარაცხცა წიგნი ხაზმე საცხოვრთ ქმნილთ, ხოლო მას-
ლიმელთის ვის-ვინმე მეფისა მიწისლთ შაჰნავაზ-ხანის მხრით, ხოლო მო წყვი-
ლთ იყო ეხდეთ..

„ამას გონებისთა ცნოცხა ამბავი ხანა, მოიყვანა მეფე-მან ხანმან
მხედრობანი ზღვისთავლითა და ხეჩაქვზაანი, და გზამზარა ცემჯეს ღრმაცა და ათ
ჲგ ათ-ასი მლიერნი მებრძოლნი, და ეგრეთვე ზარბაზნანი სჯმანი, და მის წინა
წიგნი, და წარაცელთა მილე მსრბოლთ ბარ-მეს და მემკვიდრეს მეს თვისა
ქალაქის, ხოლოსცა გზაცემზარეს მხედრობანი ხახანი, რა დამწყელს ღლე-
ს მოვიდეს ხარცელს მხედრობით მეფეს ზღა, დამწყელთ ჯგილის: შა აღვსა-
ცა ვჯვარეს მეფლობა. მაგ-ხაბარი ასლის მეფე მსვლის მას, რომ მისწა-
ვეის ზუ-ჯესხან აზნა ზუ: ეგრეთვე მეფე-მანცა ტფილის-მან ცხლიმან მეკრძან

autour d'Agha-Mahmad-Khan, ce prince m'écoute volontiers, et son affection pour moi me rend facile l'exécution de vos ordres. Au reçu de cette lettre de Djawad-Khan, le roi devina bientôt ses artifices, et sans rien répondre au message, il ordonna de faire partir incontinent les envoyés. Ceux-ci forcèrent de marche; suivant les gracieuses prescriptions de leur maître, ils arrivèrent au camp, leurs chevaux trempés de sueur. Djawad-Khan sort de sa tente, et vient sans délai à la porte d'Agha-Mahmad-Khan. Ces hommes lui étant présentés, le prince leur demande les nouvelles. „ Arrivés à la résidence du roi, répondirent-ils, nous avons vu tous les villages des environs pleins de troupes, et, d'heure en heure, par tous les chemins, débouchoient de nouvelles colonnes. Quant à nous, les gens de la porte ne nous ont pas laissé voir le roi, ils nous ont pris les lettres de Djawad-Khan, et ne vouloient point que nous partissions, disant que, sous peu de jours, le Prince-Royal David viendroit à Tiflis trouver Agha-Mahmad-Khan. Mais des personnes qui approchent du roi, des amis de Djawad-Khan, vinrent nous trouver, et nous firent partir en secret durant la nuit. Ils pensent que des forces considérables viendront bientôt attaquer les vôtres. „ Et là-dessus ils exhibèrent de fausses lettres, écrites sous le nom de quelque personnage de la cour, à Djawad-Khan, en cette forme:

„ Si vous voulez savoir de nos nouvelles, notre roi a mandé les troupes cantonnées en Tcherkessie; il a sur pied plus de 50000 braves combattants et un nombre proportionné de canons. Il a écrit et dépêché en toute hâte des courriers à son fils aîné et héritier Giorgi, chargé d'enrôler les milices du Cakheth, pour qu'au lieu et au jour fixés, il vienne trouver le roi avec toutes ses troupes. Les Russes nous ont également promis des secours, mais, dans son impatience de vous attaquer, le roi ne veut pas les attendre. De son côté, Solomon roi d'Iméreth assemble ses soldats,

და აღჭურვილნი: შემოვიდა გამოსრულა ჯაფარ-ხან სხვა ჯარი ლოტფ, და მისცა აღა-მაჰმად-ხანს რაჲ, ვითა მიზეზნი მისნი წინააღმდგომნი ჯარის ესხნა მეფისა, რამეთუ სა-ხიდ შეიყარნეს, რაჲ ესე შესცვალეს სხვა ფიცი ესხა მის წ., და სხვა ამისა ჯილდოს ყოვლის მოქმედებას მეფისა. ესე რაჲ ნახეს, და რაჲს ფიცი ზრახვებს ყოველს: აღა აღა-მაჰმად-ხანმან გზაზრახული მისი, და შეიპყრა წყალობით, და აღასრულა ყოვლი ეგრეთ ესე გზაზრახვას მას:~

შემდგომად სიკვდილისა ჯაფარ-ხანისა, და შეიპყრა მისნი ესე ჯარით ესე. და წინააღმდეგნი მეფისა მისი შეიყარნეს ჯარი მისნი ჯარის ესხნა, და მიაყენა მეფისა ეგრეთ... ესე ყოფის ლოტფ-ალი-ხანმან ლოტფ-ალი-ხან რაჲ ესე ჯარი ლოტფ-ალი-ხანის. აღამად შემოსვლისა ამის მისა, მადლით და იმეგობრით წინააღმდეგ შეიპყრა აღა-მაჰმად-ხანმან, და ესე სა-ზღვარი ლოტფ-ალისა, და წინააღმდეგი ქვეყანის მეფისა ეგრეთ ესე. ესე ყოფის-ხანმან მისცემენ სპარსეთის მეფისა-ხანმან რაჲ თავი მისის და რამეთუ, სხვადასხვა ეგრეთ ჯარი, ეგრეთ ესე და, და სიმაგრელი ქვეყანა მისი მეფისა, და ეგრეთ ესე მისცა რაჲ ქვეყანა ყოვლის ჯარისა, რამეთუ მეფი-ყოფის ესე სიმაგრეთ ში: აღა ბალა-მეფე ესე გზავნილი ქალაქისა ამის-აღლის იმეგობრებელ ეგრეთ რაჲ მივიდა აღა-მაჰმად-ხანი ჟ., და ამისა ჯა-ხსნა სხვადასხვა და მისცა ქალაქისა ამის, ასრულებს და ციხესა-გზ: ჯერ რამე ესე ეგრეთ ჯარი შემოსვლა ესე-სპარსეთი რაჲ მეფისა ჯარისა მეფის რაჲ, გზაზე ამის, ესე-რაჲ მისცა ესე ყოფის ში ჯარი მისი რამე სხვა. ესე მეფე შემდგომად ჯარის ჯარის, მამისა და სხვადასხვა ჯარისა იმეგობრით წინააღმდეგ ნახეს ჟამსა: აღ, ეგრეთ-გზით გზაზრახვა შეიპყრა სპარსეთისა ჟ., ზრახვანი ლოტფ-ალი-ხანმან, და ეგრეთ ესე სამხედრო ეგრეთ, და, ესე სპარსი ლოტფ-ალი ჯარისა, ეგრეთ ბალა-მეფე ესე სამხედრო მისი და წინააღმდეგ ყოვლი სპარსი, და წინააღმდეგობისა, ესე გზაზრახვა ლოტფ-ალი-ში, ეგრეთ-გზით ლაშქარნი და ქართველნი მამულისანი ჯარისა და ლო-მეფენი აღა-მაჰმად-ხანისანი, ყოველი სიმტკიცით ჯარი | შემდეგ-სიმაგრე, და აღჭურვილნი, და აღა-მაჰმად-ხან ეგრეთ იმაგრე სიმტკიცე ჯარი, და ლო-

ce qu'ils ourdir, et cette convaincu, en lisant les fausses lettres de Djawad-Khan. Celui-ci machina encore un autre stratagème; ce fut d'engager son maître à envoyer quelques-uns de ses gens au roi, sous prétexte de paix, afin de le maintenir dans ses dispositions, et de connoître, par ce moyen, le fond de ses pensées et de ses projets. Agha-Mahmad-Khan approuva ce conseil, et lui fit de grandes promesses en l'autorisant à exécuter son plan.

De retour dans sa tente, Djawad-Khan prit conseil de ses intimes, et dépêcha au roi deux amis, avec une lettre ainsi conçue: «Votre Royauté sait que je suis son esclave; si des circonstances présentes, Agha-Mahmad-Khan m'a emmené de force et malgré moi, de Gandja, je n'en suis pas plus l'ennemi de Votre Royauté, ni hostile à votre pays. Loin de là: la subite invasion d'Agha-Mahmad-Khan ne m'a pas laissé le temps de me réfugier avec mes gens à l'ombre de votre protection, ni de m'enfermer dans les bienfaits de vos peuples et mes sujets. N'ayant pu fortifier ma ville, j'ai dû suivre Agha-Mahmad-Khan pour préserver du pillage et de la captivité mes gens et la population de Gandja. J'ai regardé comme un devoir pour moi d'informer franchement votre Majesté de tout ceci, afin qu'elle voie combien mon cœur est pur, à l'exception de cette seule faute, et que je me suis soumis par nécessité, uniquement dans l'intérêt de ma patrie et de ce qui m'entoure. Daignez donc vous montrer vous accommoder avec les circonstances, Votre Royauté n'a qu'à me donner ses ordres, et me charger de ce soin: je suis en état de diriger toute cette affaire selon ses désirs, et à sa pleine satisfaction. Jouissant du plus grand crédit auprès des premiers personnages, et des mieux placés

მანდრაკი წერილ-მოკვეთილ-ხანი, ეს მთავარეპისკოპოსი ზედ ადგა, ეს შეიყვარებულა პა-
ლიტრის შეხედულება მან წერილ-მოკვეთილ-ხანებს იფიქრებდა ამის. ... ხანე კელიოს ქვეშე
შეიარა მეფეთა შეიარელე მან, ეს ეიქვეთ მიხეზე სიკვეთა ამის, ეს ეიცა სრაული იქმ
ნეს სიქვე ენა, მე ეიქვეთლი. მრავლისა ამის-თვის, ეზეისაც ლიტერა. ეს ეიმეცნე-
ეს ამის ენა ჩვენი, რომ არეც ეცილების მიეცა ენისთვის ეს შეიქმნა ამის:

ესეთი წერილი შეიქნა წერილ-მოკვეთილ-ხანის მოსალოცად ეს წერილ-მოკვეთილ-ხა-
ნისა, ეს ეზეისაც ეში ჩვენ ეიქვეთილი სცენა სიმრავლით ეს ზედ-მიწევ-
ნილებით სიქვეა ენა, რომ მეც ეიცოდა ეიქვეთილ-ხანები, ეს ამის-თვის წერილები ეიქვეთ
ხანები, ეს ამის-თვის წერილებიც ეიქვეთნი ჩემ ეიმეცნიერ მან ეიქვეთილ-ხანე-
ეიქვეთის სრაულებით შეეკრიბნ ეიქვე მხეთრებისა ამისა ხახეთია, ეს
მეი ზეეიქვეთისათ, ეს ჰეიცნ ენი-ენი ეიქვეთ ეს მეიცნიერ ხახეთის, ეს
შეიკრიბეის მან ხახეთის მხეთრებისა ენისა ეიქვეთნიერ ეიცა ენის სიქვე-
იეიქვეთისა სიმნიერია ეს ეიცნიერებითა, ეს ენეიცნეს მხეთრებანი ეიქვეთნეს
ენი. ეს ეხანიერ | წერილებიეის ეიქვეთნი, ეს ენეიცნეს შეიქვეთნ. ეს ეიცა-
ენი ენიცნიერებენ ეიქვეთნ ენი ენიცნეს ენი ეიქვეთნ ეს ეიცნიერ ენი
-ეიქვეთნი მხეთრებეის ამის: ენისა ეი ენიცნეს ეიქვეთნი ეიქვეთნი ენიცნეს
ეიქვეთნი, ეიქვეთ ენიცნეს ამის ეიქვეთნი ენი ენიცნეს ეიქვეთნი ენიცნეს
ენ ეიქვეთნი, ეიქვეთ ენიცნეს ეიქვეთნი ენიცნეს ეიქვეთნი ენიცნეს ენიცნეს

ესეთი ენი ეიქვეთნიერ ეიქვეთნ მხეთრებეის ეიქვეთნ-ხანის ენიცნეს ეიქვეთნ
ეიქვეთნი ენიცნეს ენ. ენ ეიქვეთნ ენი ენიცნეს ეიქვეთნ-ხანს, ეიქვეთნ ენი ენიცნეს
ენისთვის ამის ენ, ეს ენიცნ ენიცნეს ენ, ეიქვეთნ ენ-ეიქვეთნეიქვეთნი ენიცნ ენიცნეს
ენიცნეს | ეიქვეთნ-ენ ეიქვეთნი ეიქვეთნ ენიცნეს ენიცნ-ხანის ენიცნ ეიქვეთნეიქვეთნ, ეს ენიცნ
ენი ენიცნეიქვეთნ ენიცნეს ენიცნ ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს
ეიქვეთნეიქვეთნ ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს
ენ-ენ ეიქვეთნეიქვეთნისათ, ეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს
ეიქვეთნეიქვეთნ ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს ენიცნეს

ენიცნ ენიცნ ენიცნ-ენ ენიცნ-ხანი ენიცნ, ეს ენიცნეიქვეთნეს ენიცნეიქვეთნ ენიცნეს ენიცნ ენი
ენიცნეიქვეთნი ენიცნეს, ეს ენიცნეიქვეთნ ენიცნეს ენიცნეიქვეთნ ენიცნეს ენიცნ ენიცნ ენიცნ

Digitized by Google

en rachetant le roi, qu'il avoit introduit dans Tiflis, et conduit au palais royal Agha-Mahmad-Khan indigné du roi, lui dit-il, en quittant sa cause, je suis devenu l'auteur de tout ceci. Si cette affaire se termine, mon affreux châtiment sera le prix de ma faute; il m'importe de tout faire pour en arrêter la conclusion.»

Là dessus il va trouver les conseillers intimes d'Agha-Mahmad-Khan, et leur déclare qu'il sait de bonne source, et sans aucun doute, que le roi Iracli trompe royalement leur maître; que, dans ce but, il a envoyé des ambassadeurs, afin de prolonger sa sécurité jusqu'au moment où il aura réuni toutes les troupes du Cakheth, et des montagnes du Caucase; que son fils aîné est déjà dans le Cakheth, entraînant les milices de ce pays, les plus braves, les plus intrépides du Daghestan; qu'il compte aussi sur les Lesghis; que des courriers sont partis pour la Russie, d'où il attend des renforts; qu'enfin il se propose de déboucher avec toutes ses forces, subitement, et à l'improviste. Non content de cela, il fabriqua des lettres qui lui auroient été écrites par des gens tenant de près à la personne du roi Iracli, acheta à prix d'or Djawad-Khan. Informés de ces faits, les conseillers intimes d'Agha-Mahmad-Khan lui en firent un rapport immédiat. Agha-Mahmad-Khan conçut à ce propos de graves soupçons, et refusa d'y croire; mais ses conseillers surent le convaincre, en lui démontrant que ces personnages étoient depuis long-temps gagnés par Djawad-Khan. Un autre motif les dominoit eux-mêmes: si le roi faisoit la paix avec Agha-Mahmad-Khan, le butin de Tiflis ne leur produiroit nul bénéfice, et cependant ils en avoient besoin. Aussi devinrent-ils plus acharnés contre le projet de paix.

Agha-Mahmad-Khan les manda tous en secret, leur fait répéter

Digitized by Google

Рыбаковъ разсказалъ, что онъ былъ въ числѣ, посланныхъ Государемъ Императоромъ Александромъ Николаевичемъ для изслѣдованія Кольско-Печорскаго края, что онъ, Рыбаковъ, былъ назначенъ для изслѣдованія Печенги, что онъ, Рыбаковъ, былъ въ Печенгѣ, что онъ, Рыбаковъ, былъ въ Печенгѣ, что онъ, Рыбаковъ, былъ въ Печенгѣ

L'envoyé du roi, Roustia-Kaïkhosro, et remplit gracieusement la commission de son maître. Ayant vu et lu cette lettre, Agha-Mahmad-Khan, comblé de joie, s'informa avec de grands égards et une sensible affection des nouvelles du roi, traita favorablement son envoyé, et, dans sa réponse, promit de satisfaire à toutes les demandes de ce prince; que les prisonniers et le butin seroient rendus, les dommages compensés, et qu'il lui accorderait bien d'autres faveurs et de riches présents. Il pria lui-même très instamment le roi de lui envoyer tel nombre qu'il voudroit de ses plus chers favoris, et l'un de ses enfants, ou son petit-fils, pour signer leur alliance sans plus tarder; après quoi, il rendroit tout ce qu'avoient pris ses soldats, ainsi qu'il vient d'être dit. Il ne laissa partir l'ambassadeur Roustia-Kaïkharo que chargé de présents. Celui-ci, plein de joie, vint rendre compte du tout à son maître, à Saïchaourth-caris, dans le Mtchiouleth, où il se trouvoit avec la reine et toute sa maison. Sur ces agréables nouvelles, le roi disposa son petit-fils le prince-royal David, qu'il avoit élevé lui-même, et formé à la politique, et qu'il chérissoit plus que ses propres enfants, pour sa sagesse, sa bravoure, la douceur et la concision de son langage, et la beauté de ses traits, qui révéloient au premier coup d'œil le fond de son âme. Il lui adjoignit quelques uns de ses intimes, destinés à l'accompagner, et à ratifier les traités, objets de sa mission, selon les ordres du roi, et les promesses d'Agha-Mahmad-Khan.

Ce projet d'alliance vint alors aux oreilles de Djawad-Khan gouverneur de Gandja, le perfide conseiller d'Agha-Mahmad-Khan, homme plein de ruse, et très habile dans les affaires. Il vit que, par l'union du roi et d'Agha-Mahmad-Khan, sa perte seroit infaillible, puisque c'étoit lui qui avait livré la Géorgie,

Digitized by Google

Digitized by Google

vinrent aux tentes d'Agha-Mahmad-Khan. Vivement effrayé de l'attaque des troupes royales, celui-ci ne permit plus à aucun corps de son armée de passer la nuit dans Tiflis, et les en fit sortir chaque soir.

A son arrivée dans le Mthioulethi, le roi Irakli dépêcha des courriers dans toute l'étendue de ses états, pour que l'on se tînt prêt à la guerre, et que l'on se réunît au lieu fixé. Dans le Cakheth, son fils aîné et héritier Giorgi, qui s'y trouvait avec toute sa maison, faisait des dispositions militaires, conformément aux ordres du roi. Son autre fils Ioulon réunissait les forces du Karthli: chacun en son lieu n'attendait que le signal pour venir au rendez-vous.

Le roi envoya alors en courrier à Tiflis, auprès d'Agha-Mahmad-Khan, l'un de ses thawads, le Soupheradji Caïkhosro Kentica Awalit-chwili, avec ce message: « Si tu prétends être roi et souverain de la Perse, pourquoi avoir ravagé ma capitale, et fait prisonniers des habitants non coupables envers toi? Si tu voulais te conduire en monarque, tu devois, après la bataille, donner aux citoyens de Tiflis cette paix qui concilie les cœurs des peuples. Écoute maintenant quels projets j'ai conçus: rends la liberté à mes sujets captifs, après quoi nous verrons à nous allier par des traités, et, comme l'exigent l'honneur et la justice, nous les accomplirons fidèlement. Si tu refuses, nous emploierons toutes nos forces à sauver la patrie. C'est avec indignation que tous les cœurs géorgiens ont supporté les insultes et la licence de tes troupes, l'asservissement de notre ville et de sa population. Nous te mandons encore que les autocrates russes, liés à nous par une même religion et par des rapports de voisinage, désapprouvent hautement la guerre que vous nous faites. »

წყლოვანისა: ჱ. [illegible] მპყრობელ-მან ამან სპარსთამან განვლო წყალი და
[illegible], და მიიწია ქალაქსა, [illegible] მათ მეფე სხვანი მპყრობელნი სპარს-
თანი, რომელსა ეწოდების ნადირ-შაჰ-ხანის საყდარი [illegible], რომ მან [illegible]
[illegible] მეწინამძღვრობდა [illegible], და [illegible] მან [illegible] ქვეყანა [illegible]-
[illegible], [illegible], და [illegible], რომელსა შინა [illegible] იყვნენ საყდარი
71 [illegible] შინა, რომ ზღვა-[illegible] იყვნენ მათ. ხმელეთი [illegible] სპარსთანი [illegible]
[illegible] მეორისა მიწევნული იყვნენ, [illegible] ხანსა [illegible], და [illegible]
[illegible]-ვინ [illegible] მეწინამძღვრობდნენ: [illegible] იყვნენ [illegible]
მათ [illegible], მეფე მისწვდეს იგინი [illegible]-საყდართა [illegible],
[illegible] იყო [illegible], და [illegible] [illegible]
და [illegible]. და იგიცა [illegible] [illegible] მეფისა და [illegible] [illegible]
[illegible]. და ქალაქ-ქვეყანათა [illegible] იყვნენ [illegible]: [illegible]
შემდგომად [illegible] [illegible]-საყდართა, [illegible] [illegible] [illegible],
ქვეყანანი [illegible], [illegible] [illegible] იყვნენ [illegible], [illegible]
72 [illegible] იგინი, [illegible] [illegible]-შაჰ-ხანისა, [illegible] [illegible]. და [illegible]
[illegible] მან [illegible]-საყდარნი [illegible] მის, [illegible] მის [illegible],
და [illegible] [illegible]. და [illegible] [illegible] [illegible] მპყრობელნი სპარსნი [illegible]
[illegible]: [illegible] [illegible]-საყდართა. [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] მეფისა [illegible], და [illegible]-[illegible], და [illegible] ქვეყანა [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], და [illegible] იგინი: ჱ. [illegible] [illegible] მან მპყრობელმან [illegible]
[illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]: [illegible]
[illegible] [illegible], და [illegible] მან [illegible], და [illegible] [illegible]
73 [illegible] სპარსთა მისა: სპარსნი [illegible] იყვნენ [illegible] [illegible]-[illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]. [illegible], [illegible]-[illegible], და [illegible] სპარსნი
და [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible], რომელსა [illegible] მან [illegible] [illegible]:—

[illegible] მპყრობელნი სპარსთანი და მპყრობელნი [illegible]
-ხანის ქალაქ ქვეყნისა [illegible] [illegible] [illegible]-შაჰ-ხანის:—

Digitized by Google

En partant de Tchala et de Mouchnar, ces troupes allèrent à Mouchétha, où elles trouvèrent un autre corps envoyé par Agha-Mahmad-Khan à Sagouramo, à la poursuite des Lésghiens, et des tribus de Daraich et de Chamchadin au dessous de Tiflis, qui s'étoient enfuis dans les montagnes de Sagouramo, pour, de là, fondre sur les derrières. Ce corps ayant traversé l'Aragwi, et s'étant avancé jusqu'au pont de Jinvan, n'avoit encore trouvé aucun habitant. Arrivé aux environs de Jinvan, il atteignirent Ali-Sultan de Chamchadil, homme de mérite, jouissant de l'estime particulière et de l'amitié du roi Iraclí. Franchement dévoués à ce prince et à nos intérêts, lui, et toutes les tribus soumises à son autorité, étoient depuis long-tems nos fidèles vassaux. Sous le bonheur d'Ali Sultan, 300 Khevsours allèrent à Tiflis partager nos combats contre Agha-Mahmad-Khan. Rencontrant Ali-Sultan en ces lieux, ils lui demandèrent, et apprirent de lui des nouvelles des événements. Voyant aussi que l'armée persanne approchoit, vous marchez avec nous, dirent-ils, comme capitaine fidèle à notre roi. Sous tes ordres, nous combattrons et mettrons en fuite l'ennemi: toi et tes cavaliers vous leur donnerez la chasse, et tu seras sauvé ainsi que ta tribu. L'offre de ces braves est agréée par le Sultan, qui se met à leur tête, et charge vigoureusement l'ennemi. Les Persans étoient plus de 6000, contre 500: ils furent vaincus, mis en déroute, plusieurs tués, et plusieurs conduits prisonniers au roi Iraclí, qui récompensa dignement cet exploit.

Ces troupes vaincues, et celles de Rabbali-Khan re-

Digitized by Google

მიუღეს, და რაჟამს მათ.., ესე ჯერ არს, სად იგი არს ძუალნი საუფლონი
[illegible], შეურაცხყვეს ჴმობდეს, და არცა სძლიეს მეფეთა. და [illegible] იგინი
გარეგნ:: [illegible] აღაშენა მიტროპოლიტ მათ, და [illegible] მიტროპოლიტს იგინი. [illegible]
[illegible] და [illegible], სადაცა არს [illegible] შესაკრებელნი იყვნეს, [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] იყვნეს. [illegible] [illegible]
72 იყო მახლობელ ქალაქს, და მივიდეს [illegible] ქალაქისა ქალაქსა:
[illegible] ქალაქის ქალაქსა [illegible] [illegible] იყვნეს, და
[illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] ქალაქსა, [illegible]
არს [illegible] [illegible] და [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible] ქალაქისა ქალაქს. [illegible] [illegible] ქალაქ[illegible]
[illegible], და [illegible] [illegible], [illegible], და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] იყვნეს [illegible]: [illegible] [illegible]
[illegible] მიტროპოლიტ [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
73 [illegible], და [illegible] [illegible] ქალაქ[illegible] [illegible]. და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], და [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]: [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] მიტროპოლიტ[illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]
და [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible], [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ქალაქ[illegible] (1)
[illegible] და [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]
74 [illegible]. და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]

(1) [illegible]

„Il ne convient pas, leur dit-il, de profaner le sanctuaire de la divinité, et la tombe des rois;" et il les chassa dehors. Il conduisit alors ses soldats à d'autres expéditions. Ils traversèrent Mouchnar et Dchala sans y trouver un seul habitant: bourgs et villages étoient déserts. Ils passèrent par la plaine de Tiriphona, près de Goï, et s'arrêtèrent en vue de cette ville.* L'ayant observée, ils battirent en retraite, et, le même jour, sans autre délai, ils reprirent la route par où ils étoient venus. Des détachements marchèrent sur les bourgs et les villages du Haut-Karthli, en poussèrent jusqu'à Tzkhinvali. Arrivés là, ils battirent aussi en retraite, sans avoir trouvé en aucun lieu ni hommes, ni bestiaux, ni butin, rejoignirent leurs gens, et séjournèrent à Dchala et Samatharisi. Les Dchaliens, en s'enfuyant dans les montagnes, avoient laissé, avec les ornements, sous la garde d'un prêtre, l'église de la ville, où est déposée la croix vénérable ouvrage du grand et puissant autocrate de l'Ibérie Watchtang Gorgaslan,(1) d'illustre mémoire, ainsi que beaucoup d'images et de croix enrichies d'or et de pierreries. Ce qu'il y eut de merveilleux, ce fut que, ni à leur passage, ni durant leur séjour, les Lesghiens n'attentèrent en nullement à ces richesses?

* omission. Tous les habitants s'étoient enfuis, et retirés dans des lieux sûrs. Seulement la garnison de la citadelle bâtie sur une haute montagne, étoit restée à son poste: les Lesghiens escaladèrent donc les hauteurs de Cwernac, vis-à-vis de Goï;

(1) Watchtang Gorgaslan vivoit dans le 5e siècle de J.C.: il est regardé par les Géorgiens comme un de leurs souverains les plus illustres et les plus recommandables.

Digitized by Google

[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]. და [illegible] იგი [illegible] და

[illegible], და [illegible]. [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible],

[illegible] იგინი [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible], და [illegible] იგინი [illegible]

[illegible]; და [illegible] იგინი [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible],

და [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]. და [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]: + [illegible] [illegible] [illegible],

[illegible] სპარსნი [illegible] [illegible] ერეკლესა, [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible], [illegible], და [illegible] ერეკლესა [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] (ე.

იგი [illegible] [illegible] და [illegible]) [illegible] [illegible], და [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] სპარსნი:

[illegible] [illegible] იგინი ერეკლეს [illegible], [illegible] [illegible],

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] სპარსნი [illegible] [illegible]

და [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] ერეკლესა,

[illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] ერეკლესა [illegible] [illegible], ე.ი. [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]: [illegible](1) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible].

და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]

[illegible], და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. და [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] სპარსნი [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]. და [illegible] სპარსთა [illegible]

[illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] იგი [illegible] [illegible]

(1) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]:

[illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] სპარსთა [illegible] [illegible]

Digitized by Google

furent brisés ou brûlés, les bâtimens dévastés et détruits de fond en comble. Quant aux artilleurs, ceux qu'il y fut saisie, il se les attacha par de bons traitements; et leurs familles, leurs parents, aussitôt qu'il en trouva, furent emmenés avec eux à Tchrân la capitale: il les enrôla dans son artillerie, leur donna des appointements, une honnête subsistance et des habitations, et les employa à son service.

La nuit, les soldats persans quittoient la ville, et rentroient dans leur camp; le jour, ils se divertissoient, pilloient et saccageoient. Le nombre des Tchakharnowis (ou écrivains ou enrôleurs de l'armée) qui périrent du côté des Persans, dans la bataille, ou sous les coups des Tiflisiens, fut de 13000.

Quelques jours après son entrée dans la ville, Agha-Mahmad-Khan envoya des détachements dans le Karthli, sur l'Aragwi, pour s'emparer de ces régions. De Tiflis, il arriva à Mzkhétha[1], éloignée de 3 edj ou heures de marche, l'ancienne capitale, et résidence des rois. Là est l'église catholique de toute l'Ibérie, le siège patriarcal des Géorgiens, la sépulture des rois, le lieu où ils ont coutume de recevoir l'onction royale. Les Persans y étant entrés, voulaient réduire en cendres cette magnifique église, mais ils en furent détournés par Kangarlou Kalbali-Khan de Vakhtchiwan, capitaine de la troupe.

(1) La robe de N. S. J. C., déposée dans l'église de Mzkhétha, se révéla sous Mirian roi de toute l'Ibérie, au commencement du IVe siècle de l'ère chrétienne, par la croissance spontanée d'un cyprès au-dessus de l'emplacement, dont la Ste Vierge Nina fille de Zabulon est l'égale des apôtres, fit d'abord une colonne pour cette église. C'est Ste Nino qui a converti toute l'Ibérie, et par là complété l'œuvre de rédemption commencé par le vénérable apôtre St. André, après la résurrection et l'ascension du Sauveur. Elle consacra la colonne miraculeuse, qui a opéré et ne cesse d'opérer encore bien des merveilles.

Digitized by Google

ცოდვა-დაი არიქნა ჯვალდაგებისთვის შეჭირვებული. ჯვები არიქნა
ის ცხოვ ჯვალების, ჯე ეგრეთვე ცხოვრების ცხვი ჰოგალები, ჯე სრულ-
ის ცხოვ ჯვალები მოჯენები, ჯე ცხოვ სიცხვრი არიქნა ცხოვრების, ჯე ეგრეთვე
ცხოვრების ცხოვრები ჯე ეგრეთვე ცხოვრების ცხვი ჰოგალები

intérieurs, et s'appropria tout ce qui fut à sa convenance dans les trésors et le
ornements: pour le reste, il permit à ses troupes d'en piller les richesses
Après cela, il ordonna que toutes les églises de Tiflis fussent dépou
lées et livrées aux flammes; que l'on incendiât tous les palais et
habitations des Thawads, des aznaours, et autres citoyens de la
ville; que tous les débris de la population qui ne s'étoient pas
échappés fussent faits captifs indistinctement. Cependant beaucou
de Tifliliens qui restoient dans la ville se cachèrent dans leurs
maisons, dans leurs quartiers, et tuèrent un grand nombre d
Persans; et le soir, à la faveur du silence, s'enfuirent hors des
murs par des routes détournées. Ceux que firent les Persans fu
rent conduits à leurs tentes, dans une plaine près de Soghalou
sur le Mtcwar, à la distance d'un Edj ou d'une heure de march
ce qui fait environ 7 werstes. Quoique le nombre de ces cap
s'élevât à 3000 environ, il y avoit cependant peu de Thawa
d'aznaours, et de citoyens de marque.

Agha-Mahmad-Khan vint ensuite aux bains du ro
dont la construction lui plut beaucoup; car elle étoit toute d
marbre et de pierres de taille. Il prit aussi un grand plaisi
aux eaux chaudes qui coulent dans Tiflis, du sein de ses roch
naturellement bouillantes, d'une pureté parfaite, et fort sal
taires. Mais s'y étant baigné plusieurs fois sans être délivré
ses maux, il ordonna de démolir le bain royal. Delà il se re
dit au dépôt des armes, et à l'arsenal de l'artillerie, où étoi
tous les instruments du fondeur, et le service des bouches
feu. Il emporta toutes les armes, tous les canons, qui étoient
fort beaux, et fondus par d'habiles artistes; tous les apparei

[illegible]

ნი ქალაქსა თჳსსა:~

[illegible]

[illegible]

Digitized by Google

leur devoir. Mais lorsque le roi Salomon revenoit chèz lui, un bon nombre quittèrent les rangs à son insçu; lui les crut partis en avant mais ils s'étoient cachés, et restoient en arrière, pour n'être pas vus de leur roi. Dès qu'il fut éloigné, ils se livrèrent au brigandage, et se mirent à faire main basse sur les familles fugitives de Tiflis, qu'ils rencontroient dans les routes. Plusieurs furent dépouillées, les autres durent à leur bravoure d'éviter un pareil sort. ainsi revinrent chez eux les soldats d'Iméreth.

Le Prince Davith conserva donc sa position jusqu'au soir, et chaque fois qu'il fut attaqué par les Persans, il les vainquit, et les mit en fuite. Mais quand il vit que leurs milices remplissoient la ville, et que le roi l'avoit quittée, il songea lui-même à battre en retraite du côté des montagnes du Nord. Dans les escarpements des collines, accessibles seulement par d'étroits sentiers, il cacha les canons qui lui restoient, au fond de la vallée de Jagoubar, parcequ'il lui étoit impossible de passer avec des caissons dans de pareils chemins, et qu'il ne pouvoit d'ailleurs traverser les grandes routes de la plaine. En effet ces routes et les lieux découverts étoient gardés par les troupes Persannes, jusqu'au Genou-du-Diable: par ce moyen, il sauva ses canons, et ne fut pas forcé de les livrer à l'ennemi. Par des sentiers resserrés il s'éloigna d'eux, et arriva le 3e. jour dans le Mthiouleth sur l'Aragwi, auprès du roi Iracli son aïeul, pour ne plus le quitter jusqu'au départ d'Agha-Mahmad-Khan.

Alors ce prince entra dans Tiflis, conduit par Djawad Khan de Gandja, Qadjar lui-même, de la famille Ziad-oglou, et fut par lui mené au palais des rois. arrivé à cette résidence, il en parcourut les diverses localités, et les appartements

59 მღვდელმთავართა. და თუმცა, ეკლესიის კანონთა [illegible] გარემოებათა მიერ-
[illegible] სპარსეთს, [illegible] ეკლე-
სიის კანონს [illegible]
[illegible] ეკლესიის კანონი [illegible]
[illegible] სპარსეთა, [illegible] ეკლესიას, და [illegible]
სპარსნი [illegible] სპარსნი [illegible]
[illegible] ეკლესია [illegible]
[illegible]
[illegible] ეკლესიას. და
60 [illegible] სპარსნი [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
61 [illegible]
[illegible]
[illegible]
სპარსნი, და [illegible] სპარსნი [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
62 [illegible] ეკლესიისა, [illegible]
[illegible]

Digitized by Google

sur les traces du roi. Cependant l'artillerie de la citadelle de Tiflis foudroyoit l'armée persanne. Il y trouvoit alors un certain Agha-Lona, officier distingué, homme de résolution, qui, du haut des remparts, ou plutôt des toits où est située Séidabad, fit un feu terrible sur les Persans engagés dans les rues, pour les empêcher d'entrer dans Tiflis, et en tua beaucoup: ce fut en vain. Les Persans pénétrèrent dans cette ville entièrement démantelée, vide de défenseurs et de sa population. Quand leur armée y entra, le roi en sortit par le pont d'Awlabar, et se dirigea sur le cours de l'Aragwi. Plus de 8000 Persans avoient succombé dans la bataille; mais plus de 30000 du roi se sauvèrent. Parmi les Chawads royaux moururent Joané Abachidzé, fils de Nicolas Divan-beg, proche parent, par sa mère, du roi Iradi; Giorgi Koumsi Gouramis-chvili, l'un des premiers officiers de l'artillerie, homme très habile dans sa profession, et d'une grande bravoure. Là mourut encore Gabriel major d'artillerie, aussi instruit que brave. Tous ces officiers, fort chéris et considérés du roi, étoient pleins de mérite. En servant avec vigueur l'artillerie royale, ils tuèrent beaucoup de Persans à coups de canon, et déployèrent, tant qu'ils en eurent la force, une rare énergie. Eux et leurs compagnons d'armes furent enfin massacrés sur leurs pièces. On eut encore à regretter plus d'un personnage distingué par son rang et par sa valeur, et le massacre fut si grand qu'en sortant de Tiflis le roi n'avoit auprès de lui que 150 hommes, la plupart blessés.

A son départ, il renvoya dans ses états Salomon roi d'Imérethi, son petit-fils, dont les mœurs avoient bien fait

Digitized by Google

სარწმუნოებისა, რომელ-იგი ჴმა ესე განამხიარულებს მსმენელთა: | ლ҃ მეფენი-
ლონი ესე იყვნეს მეკვლევარნი, და მიმოჰვლიდეს ქუეყანათა ამათ, და მოიქცეოდეს მეცნიერთა. ფი-
ცხელ(ი)თ. და შეკრებს გამოსცდიდა ესე გამოსცდის შინ მეფისა-სადგურისა, ჩა-
ველთა, და სიბრძნეთა. და ჴელის მათ იქუევდა მეცნიერთა მათ, და მიიწიოდეს
ეგე დიდებულთა ქრისტე-მაცხოვრისასა, და მისცემდეს დიდებისა რაოდენნიმე
მხედრობათა ქრისტე-მაცხოვარისათა, და მრავალნი სჯულისმეცნიერნი მისწრაფ-
ვიდეს წინა მისსა: ესე ქრისტე-მაცხოვრისმან სიმხნე ესე-ოდენი
ტაძრისათა მხედრობისა, განუკვეთდა ჩუენ, და იყვნეს. ... სიტყვისა-გან
ჴმისა, ეგე აქამომდე. და მიაწევდის მისთა ... და არა-სად მიხილვის მე წინა
-მდგომი, რომ ესე ჴმისა ჴმისა მპყრობელ ჴელმწიფე მეფისა: ... | მეუფე-
და სხვათ შესაწირავთა მხედრობათა ქუეყანათა, ... და ს-
ხვათ ... ჴელის ... მხედრობისა მისისა, და ... მოწყალეობისა: და
განწირვებულნი იგი მხედრობანი შემუსრვით ... და მიმდევართა მათ
მებრძოლთა, და ... წმიდათა: ლ҃ რომელ-იგი მხედრობანი ტა-
ძრისანი ... და მიმდევარნი იყვნეს, ამის-თჳს, ... დაუმორჩილებ-
დეს, მაგ-რამ არა ... მისცეს ძალნი თჳსნი დასაცავისათჳს, და
არცა იყვნენ ... იგინი ... მათ-გან და მოღვაწეთ, და მეფისა
... -გან წინაშე მდგომთა, რომ ... მათ,
| მოუწოდეს სიმხნით ... | მეფისა, რაოდენ და ... მე-
... ჴმის-ყოფისა, და ... მეფისა. და ... არა-რა ... -
დეს ... მისსა ... შიშის-მიერ ... ძალნი თჳსნი, და ... -
... ... თჳსისა, და ... მეფის თჳსისა სახელის-
... სახელითა თჳსითა:-
ქრისტე ... მეფე-მან სიმხნელითა ესე ... , რაოდენიცა მე-
ფეთა, და ჴელის მხედრობანი მიუმძლავრეს. ... ... და ... ...
... ... , და ... ... : ... ...
ესე, ... -გან ... ... , ... :
... ... -ქუეყანა, რომ ... და ... -გან

Ce bataillon, qui étoit de fantassins, après avoir vaillamment com
battu, se réunit à celui des Pchaws et des Khevsours, des riverain
de l'Aragvi, et des Khiziqs, pour attaquer l'ennemi, et perça jus
qu'aux enseignes d'Agha-Mahmad-Khan, dont il enleva qques
unes, non sans tuer sous ses yeux beaucoup de Persans." Témoi
de la bravoure de ces Géorgiens, Non, dit Agha-Mahmad-Khan
dans son admiration, depuis mon enfance jusqu'à ce jour, j'a
vu bien des combats, mais nul ennemi ne déploya contre mo
une pareille valeur..." Puis, faisant venir ce qu'il avait de tr
pes fraîches, l'infanterie du Mazandéran, et autres, qui se
reposoient à l'arrière-garde, il réunit ces réserves, intactes et
innombrables, aux divisions fatiguées, et les rangea en bon or

Malgré leur épuisement extrême, les soldats géorgien
ne s'abandonnèrent pas, et, bien loin de fuir devant ces myriade
d'ennemis vigoureux et bien disciplinés, ils luttèrent avec un
excès d'audace et d'énergie poussé aux limites de la nature et
du courage de l'homme. Lorsqu'enfin la souffrance, plus fort
que leurs forces, anéantit pour eux tout espoir, victimes dé
vouées à leur chère patrie, ils versèrent glorieusement le
sang sous les yeux du roi. Celui-ci, voyant une si opiniâtre
mêlée, envoya à leur secours ses dernières réserves; ma
la plupart, pour ne pas dire tous, succombèrent; très-peu fu
rent sauvés. Le combat avait duré depuis 7 heures du mati
jusqu'à 5 heures du soir. Le roi ne vouloit point faire retraite; m
ceux qui l'entouroient lui donnèrent le sage conseil d'épargner
personne royale, et de ne pas risquer sa vie." Tous ceux qui re

ნი იგი, და მმართველს მხედრობისა დაათვალიერებს: ხოლო მოწინავენი ს-
ჯარისკაცთ ნად-ჰავშიდ-ხან-მან. რა ჭკუის მის შენიან თვისა ჩხრიალით
მხედრონი მიიყვანნა-თა ეჯიბთმთავარნა, მამაცნი ვინმენი ჭაბუკნი ათ-ასნი,
რომელცა ასნი ეფინეთ მუზიკა არიან სპასპეტ, და ასეთ სპასპეტნი მათნი არიან
მუზარადნი, რომ სამეფოსა მათ ერთ|ბრძოლითა. და თვითეულსა იგინი ასნივე
ასნი მეჯინიბენი, რომელნა შემდგომნი არიან იგინი სპეკტირ, და ეფინეთ ჭურვით და
ჩავუნლოებითურთ: ესე ეჯიბთმთავარნი ერთამხი იმათ მის ოდეს ნად-ჰავშაპ-ხან-მან
და ჩვენითა მხედრობისა მისსა დასწყნიანა იგინი. და ესრეთ ერთიცა მათ მსა, და
მეცნი მათ რა, ოვოვთი მებრძოლთა მხედრობათაგანნი იმოქმედებს მებრძოლს-
თა მიმართ წინამძღვრებთა, მისსა მოსწრაფებით იგი, რომ იყოს, რამე მრავალ, ოდეს
მხედრონი-მრავალცა იყოს, მისსა მკვლელნი იგი. და წინამავლისა მათ სიმხნევით
მოამზადებულ იგი. და რომელცა იმოქმედებდა მებრძოლს-თა სპასპეტნი მისსავე
ცეცხლით მიუკვლევიან მათ მიერ:-
ესრეთ მებრძოლთა ლილის,|მცირე-ლომილ-თა მეუფე რა, და მებრძოლს
მეწინავენი მხედრობისანი მეფისნი სპეკტაკლიდ. ამან მამაცნი მეფე-მან
ჯერ მე თვისი ჩაბრძანებულ მეწინავეთ მხედრობისა, და სხვათ-განცა დიდთა ფეხოსანი
მებრძოლნი. ნ მხედრობათა მათ-გან, ფეხოსნები ვინმე მეცნი კეთილნი,
ხმალწვდილნი, და ფ მათ-ყაზახნი, მოსახლეს სპასპეტ მხედრობის, მეფისა
მათ ვეფხვისათ ტყავით და მათ ზრ. და მებრძოლს მათ ესრეთ სამხნით რომ ფე-
ხნი და მისდრეკდნეს მხედრობათა სპასპეტნი სიმღერით:-
ხოლო მეოთხესაგან-თან ყაზახისათ მერიმეული იქმნეს ვინმე მეფე-
ნი. და მასაკვეთი, რომელთაცა|ფარიხის წინა-მძღვარი თვისი ჭური ფეხი მახრი-
ბი(რომლის სხვანიდან უხიდან). ესე იყო ერთი წინამძღოლთა მესპასალართ, და მისი
ნათ-თა მეფისათ, მეუხიყო და კრძალითა. და ესე იყო მფლობელი მახრისა, და ღმერთ-
ით სამეფოს სხეულის მათ: ესე იყო გვარიშვილთაგანი და სარწმუნოებითაცა ტან-
ფელი, რომელცა სხეულს-ნაწილ ჭაბუკებლ: ესე მიაღებინა მეფემ მან ყა-
ზახისფრის მეფურსა მისთა. და ფეხოსა ველთა მისსა მასრებთა, ე.ი. ბრძოლა, და ფარაჯი
მის ზე ფეხისა, ე.ი. ხმალი მას რომელცა, ლახვარი მას წინაშე, რომ მას ფიცხლად სა-

Digitized by Google

virons, et marchèrent sur les Géorgiens. Agha-Mahmad-Khan eut alors recours à un expédient étrange. Il avoit toujours auprès de sa personne 6000 cavaliers Turkomans dévoués, de l'intérieur du pays, gens aimant peu les Persans, comme ils en sont peu aimés. Quoique Mahométans, en effet, comme ils sont divisés de croyances, d'usages et de mœurs, les deux peuples se haïssent cordialement. Agha-Mahmad-Khan les fait venir tous, les place autour de lui, en arrière de ses troupes, et leur ordonne dès qu'ils verront un persan prendre la fuite de peur de l'ennemi, petit ou grand, de le massacrer. Un ordre si agréable fut fidèlement accompli, et plus d'un Persan qui fuyoit du champ de bataille tué par eux sans pitié.

L'avant-garde ayant combattu depuis 7 heures du matin, et fait des prodiges de valeur, le roi la fit soutenir par son petit fils Wakhtang, avec des hommes choisis dans tous les corps. Ces détachements, formés de braves Khiziqs, de riverains de l'Aragwi, de Pchaws et de Khewsours, s'avancèrent vers les Persans par des sentiers escarpés des rochers et des montagnes, et les attaquèrent avec une telle fureur, qu'ils les firent presque plier et tourner le dos.

Les habitants de Tiflis ne se distinguèrent pas moins sous le chef qu'ils s'étoient choisi, mime de profession. Cet homme, le plus habile des musiciens et des mimes du roi, chef de ces derniers et connu à la cour pour ses talents scéniques et musicaux, étoit géorgien de race et de croyance, et s'appeloit Marchabel. Chargé de conduire à l'ennemi le bataillon des Tiflisiens, il saisit sa guittare, et en tira les sons du chadian, air qui se chante dans les moments de grande joie, parce qu'il excite la gaieté des auditeurs

Digitized by Google

ამისგან ქმნილი შვილის შვილი ისაი მეფისა და ესრეთ ჰქონდა
შეყრილ, ვ ისაიმ მის შეყოლილთა ესაია სალოცველად ვ ლიმასმყოფელად,
ვ ყოველ საეკლესიო სწესთაცა გამრიგედ, ქალისაყოლეს კურთ. ძალითი ფლი
ად იწერება, ვ შეყოლილის იდგილა ქვეყნის ესაიმ ეკლესიისათვის ნ ყოველ ამათ
ესაიმ ვ ნ ფალტიან ძიძაში ფრიად კლონიერი, მადლიერი, ვ იწერება ისაიმ ნინა
ლეფაძეს პირველ-ქორწილი ქალის ბე ბეთ, ვ ნ ესეც ფრიად ესაიმ კეთილი
ვინმე ვ ისაიმ ნინა ლეფაძეს ისაი ამა ნაწილთაცა ისიცილიანი, ეკლესიაში შეკრ| ვ წერილთა
შეკრებელ-სხვალთი (ე.ი. ზარისმაბაბანი): ნ. შეწირულად ესაიმ წერეს მხედრიანი
ჩიტაკეთი, ესეთაც ამისგან ნინა ქალის შვილი ისაი ნეფისა ბე ნათ. ძალი-
თადი ესაიმ ნინა ნათ ბეთ ბაბანის ბაღდად: ნინა ქვითა ჩინი სხვადა
ფალტიან, ვ ნ ნაიდენია მხედრიან-ქალისაგან ესაიმ ისაი ნეფისა ნინა
ვ ნ ვ. ნ ვ ესაიმ ნინა ნათ ბეთ ბაბანის ქალის ნათ ესაიმ ნინა ნათ ბეთ ბაბანის
ვ ნ ნ ნინა ნათ ბეთ ბაბანის ქალის ნათ ესაიმ ნინა ნათ ბეთ ბაბანის
ნ

placé le Prince-Royal Dawith, sur la route haute de Tiflis, à l'embranchement de celles de Sololaq et de Tabakhméla, passant par le milieu de Seidabad, et se rétrécissant à Zovrthqal, où elle se joint à la route basse. Or, toutes ces localités, toutes ces routes, sont rocailleuses, escarpées, étroites. Là se tint le prince Dawith, en face de l'ennemi, fermant exactement tous les débouchés, et ayant sur son front une partie de l'artillerie, et quelques petites bouches à feu. II. En avant, le roi posta une poignée de braves avec son petit-fils, le prince Ioané. Il donna la gauche à Ioané prince de Moukhran. Deux autres divisions, III et IV, eurent pour commandants, l'une son petit-fils Wakhtang, la 2e l'Amirakhor Othar, qui resta près de sa personne, pour être envoyé partout où besoin serait, pendant la bataille. V. Quant aux Imères, sous la conduite de Zourab Tséréthel, ils occupèrent la droite du roi. Chaque portion de l'armée royale, fantassins et cavaliers, étant sous la main de ses chefs, le roi ordonna à l'avant-garde de descendre dans la vallée voisine de sa position, et sur-le-champ elle partit, conduite par le prince Ioané, dans la plaine de Krtsanis. A gauche du vallon, à portée des boulets de l'ennemi, était postée l'artillerie royale, et les petites bouches à feu dispersées au milieu des corps.

Du côté des Persans, Agha-Mahmad-Khan plaça les grands corps de son armée sur autant de positions, qu'il jugea les plus favorables, et distribua entre eux tous ses canons et fauconneaux.

Les soldats persans escaladèrent les hauteurs et les rochers de Soghanloukh, de Zaanabad, de Théleth, de Krtsanis, et des en-

[illegible] თვისა [illegible], მხოლოდ ერთ [illegible], და [illegible] თვისნი [illegible], და [illegible]. ხ მაშინ [illegible] და [illegible] და [illegible], და [illegible]. [illegible] და [illegible]. [illegible] მის [illegible] და [illegible] :~

[illegible] და [illegible], [illegible]. ხ [illegible] მხოლოდ [illegible]. [illegible], [illegible] და [illegible], და [illegible], და [illegible] და [illegible] :~

[illegible] ([illegible]), და [illegible] და [illegible], [illegible] მის [illegible] :~

[illegible] და [illegible], [illegible], [illegible], და [illegible]. და [illegible]. და [illegible]. [illegible] და [illegible]. [illegible], და [illegible], და [illegible] მის [illegible] :~

[illegible] ([illegible]), [illegible], და [illegible] ([illegible]), [illegible], და [illegible] : ხ. [illegible]

il n'avoit avec lui que Wakhtang, et ses deux jeunes fils Davidh et Joané, qui se comportèrent vaillamment en diverses rencontres avec Agha-Mahmad-Khan, et battirent ses troupes. Imères, Khiziqs, riverains de l'Aragwi, déployèrent aussi à l'envi l'un de l'autre une grande valeur; mais, entre tous, le prince-royal Davidh eut la palme de la bravoure.

Attaqués par 70000 hommes d'élite de la Perse, les 3000 environ de l'armée royale combattirent avec tant de vigueur qu'ils forcèrent presque les Persans à tourner le dos. Méprisant la mort, ils percèrent jusqu'aux enseignes d'Agha-Mahmad-Khan, et firent sous ses yeux, au risque de leur vie, une effroyable boucherie de ses Soldats.

A un Edj ou farsange de Tiflis (distance de 7 verstes), étoient les tentes d'Agha-mahmad-Khan, environnées de fossés et de tours en terre, propres à les défendre, si le cas échéoit, d'une attaque imprévue des troupes du roi.

Le mercredi 10 7bre., le prince-royal Davidh s'engagea contre l'avant-garde ennemie, dans la plaine de Kersanis, avec la tête de ses troupes. Là se trouvoient quelques Imères, le capitaine intendant du palais, thavad Tsérétheli, zourab, le sardar de droite du Karthli, thavad Amilakhor, othar; le thavad Joané, prince de Moukhran, sardar de Gauche; et le gouverneur de Khiziq, Lazaria sardar, thavad andronicien. Tous chargèrent vigoureusement l'avant-garde persanne, la culebutèrent, et en tuèrent, ce jour-là, bien du monde.

Le mardi 11 du mois de l'Encénie, ou de 7bre., le roi étant sorti avec toutes ses troupes pour offrir la bataille aux Persans, les posta à l'opposé des jardins de Sédabad, et les divisa en 5 corps. I. A droite sur

Digitized by Google

სოფლის სპარსეთის მხლობელობით, და მოყვრნი მოციქულნი მეფეთა
ქართლისა, რ(ამეთუ) ზავ ჰყვეს მის თ(ვი)ს, და მეფობას მის. და ვითარცა იქმნა მეფობა წყალ-
ობისა, და სხვ(ა) ბასრანისა (ე.ი. სხვ(ა) ბასრანისა) მოიყვანა, შემდგომ ჯერ-
ეთიერთება მეფის ქართლისა: ხ(ოლო) შემდგომად ქართლი ტახტი მოიგო, და
ეთანი წინა-მღვდელნი მისნი. დასავლეთ მეფეს ქართლს სხვა მხა-
ლით თვის თ(ვი)ს აქვნ ერისთავი, რ(ომელ)ნიცა ვითარცა ხელმწიფის მეფისას
ათჩ მისდ, მხლობელობითცა, და დიდებით, ვითარცა წ(მიდ)ა ამბრძოლი და:—
მაშინ ხელ-მწიფობ-ისი, მბრძოლის ძმისა, სხვა ქვეყანა წინამძღვარნი, რ(ომელ)ნ-
იცა მისცნეთ სამეფოსთვის წ(მიდ)ა. ს(ა)ხ(ე)-ლით პატრიარქის-ით ეშმაკ
ვარდნისა მით ლაშქარ ისპანის. დასავლეთ ქართლისა და მოციქულთა ქვეყ-
ანისა ქართლისა. რ(ომელ)ნი მოიყვანეს მეფეს: მაგ(რამ) იხილეს ხელ-მწიფე-სა
მის ერისთავმა ისპანის ტიტანს, და დასავლეთ ცხენ ისპანის მოციქულნი
და მოიღნენ ერისთავი დიდ-მოყვრთა არს მისის-გან მეფით, და ვინმე-
სასახლით და მრავლით, და აქვს ძე მხლობელ ტყვე ერთი სხვა ვინმე მოყვ(ა)რ, და
11 და მღვდელი დიდებულ და მნებული. მისთვის თ(ვი)ს წინაშე მის ხელ-მწიფე-ისი, რა(მეთუ)
დიდის სამეფოსათვის ტახტი ზავისათვის მოციქულნი. მაშინ მეფეს ქართლი
სხვა აქვნ სოფელი დიდმთავრობით მეფისა მისი, იმერეთის მთავრ-
ით თვის მრავლობით: სხვა რა მისხლოდა ხელ-მწიფობისა, აზნაურ-
ნი ზავისა მისცეს, და მოიყვანეს იგინი ტახტს თვის მოციქულთა:
ხ(ოლო) რაინდი, და სხვა მრავალნი მოციქულნი ზავისათვის და მეფის ზავისაცა: ქა-
რთულ ლეკ-ჯარი და სხვადასხვანი თვისნი წინაშე მეფე-მან მოიყვანა მო-
ციქულნი. და თვით მეფე. მოციქულის ამბრძოლით და ზავის ზავისა:—
12 ქვე მაშინ მეფის ქართლის თ(ვი)ს მეფე სახლით მოიყვა ქართველი. ესე
მეფე სახლი ქალის ქალი მეფის ამის ქართლის, მოიღო მეფისა სახ-
ლის ქალისა მოსახ: ხ(ოლო) მეფეს სახლისა მრავალნი ქართველნი, ვინცა
ვინ აზნაურნი ლეკ. და მეფე ქართლს თ(ვი)ს იყვნეს მაშინ აზნაურნი მოციქულ-
თა თვისი, ცხენები და ქვეყანა. ამა ძე იყვნეს ერისთავნი.
ცა და ტახტით მოციქულნი, მეფის ვინცა დღესასწაულნი ძენი: ხ(ოლო) მეფ-

Kadjar, déjà maître de la Géorgie orientale avec toutes les troupes de son district. Il envoya des messages au roi Iracli, pour l'engager à faire la paix, et à embrasser son parti; lui promettant mille faveurs, et l'agrandissement de sa puissance par la concession de tout l'Adherbidjân. Mais le roi Iracli, fort de l'alliance de ses autres voisins, et comptant sur leurs promesses de secours, tant en hommes qu'en argent, refusa nettement ses propositions.

Agha-Mahmad-khan se hâta donc de lever ses tentes, et partit par une autre route; comme s'il n'eût pas voulu marcher sur la Géorgie. Mais Ibrahim, khan de Karabagh, vassal du roi Iracli, résolu de ne point trahir ses intérêts, se renferma dans la citadelle de Chouch. Voyant ses préparatifs, et que d'ailleurs le fort de Chouch étoit naturellement inexpugnable, par sa position dans une enceinte de montagnes et de rocs, dont les périlleux escarpements ne laissoient qu'un passage étroit, hérissé, d'une hauteur difficile à franchir, Agha-Mahmad-khan ne s'y arrêta point, et fit tant de diligence qu'il arriva sur Tiflis à l'improviste. Le roi Iracli, qui se fioit sur l'assistance de ses voisins, n'avoit pas encore achevé ses dispositions contre l'ennemi. Informé de son approche, il fit sortir de Tiflis tous les habitants, et les emmena dans la Mokhouleth sur l'aragwi, à l'exception d'un petit nombre, qui demeura dans la ville. Laleine et toute sa maison partit également pour la Mokhouleth, et le roi, avec quelques troupes resta à Tiflis. Il avoit alors près de lui le roi Salomon II d'Imérèth, son petit-fils, fils de sa fille Eléné, et 2000 hommes de troupes d'Imérèth. En outre, 2700 cavaliers et piétons, et, dans le nombre, quelques khirigs et tiverains de l'Aragwi, renommés par leur bravoure, formoient le gros de l'armée royale. Quant à ses enfants,

Digitized by Google

ჰამინ მოიყვანნა მეწინავენი. მხედრობანი თჳსნი მეფის ძე-მან, და მრავალცა ა-
ქებდნ მტერთა გზანი შეკრულნი. გზათა და სიმაგრეთა ციხეებისათა, მაშინ, და
ძლიერ შემუსრა ფარსელთა, ჩაუსხლეტელთა, და სხვათა მათ ვაცთა მის
ჴელოსანთა, და სძლო მათ, და აღრჩა იგინი ხრეულთა, და მრავალნი მათგანნი
მოსწყვიდნეს, და სხუანი იელტოდეს. და ესრეთ ძლევა-მოსილმან მე-
37 ფის ძე-მან | განაცხადა გზაჲ მხედრობას თჳსსა:-

ამან განმზადა მხედრობანი თჳსნი ბრძოლად. ნახევარნი წი-
ნაპირისა წინა, რომელთა შინა იყვნეს სპარსნი ნიჯთნი, და სიჭაბუკენი, და
შეუპყრობელნი ბრძოლისა შინა, და სიმჴნეებულთა მჴედართა. და ნახევარნი
რიგებულნი მხედრობანი ჭაბუკებულნი თჳს-თა: და ჴროცა შეკრებდა მხედრობა
მჴედართა აღმოსავლეთის ქვეყნისა, და დაყენა ულუსი მეფის ძესა ყოვლად განრიგებით მის
ჴელოსნებითა: ამან გამოეცხადა მათ მეფის ძე ბაგრატ ძლიერად მხ-
ედრობითა თჳსითა, და ძლიერ შემუსრა ურდო მათი, ვინაჲცა მტერნი იგი
38 აღმოსავლეთის იყვნეს განრისხებულნი, შეწევნითა ღმრთისათა, ძლიერითა მეფის ძის-
ა იძლივნეს მტერნი, და ულტოდ-იქცეს, და მრავალნი მათგანნი მოსწყვ-
იდნეს მხედრობათა მისთა, და ესრეთ მიიქცეს მტერნი სირცხვილეულნი.
ხ მეფის ძე მოიქცა ტფილისად, შემდგომად, ყოვლითა მხედრობითა, სიხარულითა:
ხ იხილეს რა ძლიერებაჲ ესე მეფის ძისა ბაგრატისა, და განრისხდა მათ ზე-
დაით მირზა მის ფაშასიასთა მხოლოდ მჴედართა, შემდგომ იქმნეს ჟამი,
და მიიწია მეფისა მისა ჩრდილოს, და ეჳედრნეს, წარსულთა დროთა შინა
რაჲცა აქებდეთ შეცოდებანი, მოწყალებისა მისისა. და შემდგომ მისსა იყვნეს
ყოველთა განრისხებულნი მოწყალებისა ქუეყნისა მეფისასა:-

39 # ქ. აღა-მაჰმად-ხანის მიერ შემუსრვა ტფილისისა:-

წელსა ქრისტესით 1795-სა, ქართულს 483-სა, მოვიდა სპა-
რსეთის აღა-მაჰმად-ხან, რომელმანცა დაიპყრა სპარსეთი,

Digitized by Google

appela à lui tous ceux de ses soldats qu'il avoit laissés à l'arrière garde, et leur fit franchir l'Alazân sans perdre un seul homme. Puis, avec son premier corps, il attaqua, sur les collines et dans les défilés de Zacheb, les Shadres, les Moughanloïens, et autres qui les défendoient, les renversa, et les mit complettement en déroute. Beaucoup furent tués; le reste disparut. Sûr de ce succès, le Prince ouvrit les routes à ses soldats.

Il fit ensuite deux divisions de son armée; l'une, avec les gros bagages, les prisonniers, et le butin fait sur l'ennemi dans la bataille, marcheit en avant; l'autre, composée d'hommes d'élite, resta avec lui. Cependant une armée de Lèzes et des tribus voisines, plus nombreuse que la 1re, se mit à sa poursuite. Le prince Davith se retourna bravement avec les siens, et tomba rudement sur les ennemis. Malgré leur nombre supérieur, il les força à tourner le dos, et ses soldats en firent un grand carnage: ainsi cette équipée les couvrit d'une nouvelle honte. Le Prince revint glorieusement à Khizig avec ses gens, sans être inquiété. Les Tcharz, et les tribus voisines des Lèzes, qui habitent au pied du Caucase, témoins de la bravoure du prince, en furent si effrayés, qu'ils vinrent en suppliants conjurer le roi Jracli d'oublier toutes leurs fautes passées, et rejurèrent désormais soumis à ses loix.

VI. Prise de Tiflis par Agha-Mahmad-Khan.

L'an 1795, 1183 du cycle géorgien, Agha-Mahmad-Khan

Digitized by Google

ში უმეტეს იწროთ და მთიერთა: ჩრდილოეთისანი იგი შეუერთნეს მათ ზემოსა ვისაც
ფეხოსანთ ჩრდილოეთ მხედრობა-მან:
მეორე-მან ნაწილ-მან ჩრდილოეთა მხედრობის-მან შეუერთნეს
განმრავლებით ნეკრონისა მდინარისანი. და ესენი იყვნენ ვითა თორმეტ ათა-
ასნი ქუეითნი მეომარნი:
და მესამე-მან ნაწილ-მან მხედრობის-მან დაიპყრა ყოველნი მე-
ფის მეფ, ვითარცა ცხრა ათა-ასთა: ესე შეეხლნეს რა მხედრობას მე-
4 ფის მისს, წყობასა შინა მეფის მე-მან მხედრობის თჳსს, და ეგრე-
თ ურიცხველიცა. და სძლო მათ შეწევნითა ღმრთისათა, და მოსრნა იგინი. ვი-
მრავალნი მათგანნი მისწყდნენ, და ეგრეთვე სიმრავლე ურიცხველო ყოველნი
ჩრდილოეთის ეფრატ-აქციონი: შემდგომად მეფის მე-მან დაიპყრნა მხედრობანი
იგი თჳსნი სხვილი მხედრობის, სადაცა აქუნდათ ნავთსადგურები, ქალაქნი,
და სიმაგრენი. და სხვანი იგი შემოკრებული მხედრობა დაადგინა ყოველსა,
და ყოვნა მათ მყოფადი ... , მარადის ... ჩრდილოეთის მე-
ლი მხედრით მძლავრნი. ... მხედრობა-მან ჩრდილოეთ-მან ...
ყვარით ზედ-ნისხმა, ... ამან. და თჳთ, და ... , ...
5 ... მხედრობის მშრით მეწინავეთ. და ... ჩრდილოეთის-
ს, ქუეითნი და ზარბაზანნი დაადგინნა შორის ... მდინარისსა. და თჳთ,
... მხედრობით, ... , ...
სმის სადაცა განსხვილ მდინარეს აქუნდათ შეკრებულ ჩრდილოეთ. განემზადა
მან, და მყის განიყვანნა ცხენოსანნი თჳსნი, ... ცხენით მდინარე-
ეს: შემდგომ იწყეს ... მდინარისა მდგომთ მხედრობათ მეფის
მისთა ... ზარბაზნითა. და ამა მყისვე ... ყოვლ მეფის მე-
-მან, ... , და განსდევნნა იგინი ... მათ-გან.
... ... შინა, და ... ჩრდილოეთისათა: შემდგომ განიყვა-
ანნა მხედრობანი თჳსნი, და დაადგინნა სიმაგრეთ შინა ქუეითნი, მდინარე-
ს განსხვილთ, და ესრეთ მყოფად ... მათ ... თჳსთა
მხედრობათა, და განიყვანნა მდინარეს შინა, ...

faut franchir par des routes lointaines, étroites, et hérissées d'aspérités.

D'autres observoient les gués de l'Alazân, au nombre de 2000 piétons armés de fusils.

Enfin environ 4000 hommes poursuivirent le Prince-Royal. Celui-ci, dès qu'il les vit à portée, poussa vers ses troupes un grand cri, et chargea vigoureusement. Par le secours du ciel, il mit en fuite ses ennemis, et en tua un grand nombre: le reste se retira heureusement chez soi. Alors le prince fondit avec ses gens sur le corps des Lecs où étoient les gros bagages, les prisonniers et le butin, et plaça en arrière-garde son centre composé de troupes fraîches, sous la conduite du capitaine Zakaria gouverneur de Khiziq, de la famille Andronica, pour s'opposer à toute attaque que pourroit faire l'ennemi sur ses derrières. De sa personne, il courut aux premiers rangs, et n'eut pas plutôt atteint la rive de l'Alazân qu'il y établit de l'infanterie et des canons. Puis, avec des soldats d'élite, s'éloignant des gués, défendus à quelque distance de là par l'ennemi, il traversa la rivière à la nage avec quelques cavaliers.

Alors commencèrent les décharges de l'artillerie établie sur la rive; et, au même moment, le Prince-Royal attaqua par la gauche, débusqua les Lecs de leurs positions, et les dispersa dans les vallées et les bois qui couronnent l'Alazân. Il s'avança ensuite avec ses gens, postés à pied sur les hauteurs vis-à-vis des passages de la rivière,

Digitized by Google

ხორბლიანნი ნაყოფიერნი და ტყენი მრავალნი, და მოქცევისმიერით გამწვანე
მდინარეს ალაზნისას, და ესრეთ უვალ-ქიზიყამდე ჰქიზიყად: და გამოსვლის
მის შინა მდინარისას, სადაც იყოფის ცხენი (ე. ი. გამოსვლილნი მდინარისანი),
ყუელ-ვარნეს მცხეროსა ნუკა, და გარეშემო მის აღმოსავლეთის ვაკეთ მეურნეთა
ქვეყნითა: ხოლო განვჭვრიტა მეფის თე-მან წყალით მხედრობანი თვისნი სამ ნაწი-
ლად. არს ერთ ნაწილი მათი ეილაღეს წინარე პირის-პირ მცხეროსა მათ რომ-
მელთაცა შეავრნეს განსვაენი გზანი მდინარისანი: ხოლო წინაშევე მათ
ეწინამძღვრა ზაალ, ხაზინადარ ზედ-სახელ-დებული, რომელი იყო ხოლო
მდებლითა-გან ტაქთი კახეთისა. ნადირ-ნივანთ-გან ერეკლისა. და
იულიაგი მეფე რაგი ხოსროფყვის. და ესე ზაალ იყო სახელოვანი, ძლიერ-
ნი, და ეწინამძღვრებისად გამოცდილ სამხედროთა შინა საქმეთა:-
ხოლო მეორის ეწინამძღვრა თავადი ნადირ-ნივან-მელიქ, მერაბი
ქიზიყის, და მხედართ მთავარნი ზაქარია. ამა მეორის შინა იყოფის სხუ სამხედ-
რონი ნივთნი, ნაყოფნაქნი, და ფუგნი:-
და მესამეს მეორის შინა თვით მეფის მე ტავადგია, და ჰყუეს თვის თვის ვაზნი
რჩეულნი, და ქიზიყელთა მათ ჟამ რომელიცა მეფის მეს თუ განდევნებულ
იყვნენ. იყვნეს ვაკნი ეგ გამოცდილნი მრავლად შინ, ჩალოა, სიმა-
მელ ტაბე, და საყდარვაკი ასისტი, და სხვანი გამოჩენილნი და მძლენი ვაზნი:-
და ნუკეთცა განეყვნეს ეწინამძღვრისად მხედრობანი თვისნი სამად ნა-
წილად: ერთ ნაწილ მხედრობის მათის წინარე გზაეყსა, სამი ათ-ას ზედ
ეძიებსნი, ვაკნი რჩეულნი, რომელიცა მოის ზემორე მის ნაპირის გან-
სრეულ იყვნეს მდინარეს შინ ალაზნისას, და შეავრნეს მათ გზანი
გაურნავ მათ მოის განსვლით, რომელიცა ალაზნის მდინარის პირისა ქედ
ზედით და ქვეყნით, შეიდგინებდნენ მის, რომელსაცა ეწოდებოდა ყაშმანი, წარით
-გან, ანუ გარეშეთა-გან ნუკთის სადაცა სხლოდენ ნუკნი და ნისლეულნი:
ხოლო სადაცა მოის ქიზიყის ვერას, ჟურავის რა პირ გამოვიდეს ა-
ლაზნის მდინარეს. და ოდეს გამოვიდნენ მდინარეს, მეისაც მთანი და ტყენი
არიან ყაშმანის სახელ-დებულნი. ჟურავის რა განვლეს ტყეთა მათ

enleva tout le butin en une foule de captifs; après quoi, il fit retraite vers l'Alazân pour rentrer à Khiziq. Mais lorsqu'il fallut passer le fleuve, les gués se trouvèrent occupés par des Lazes et autres gens des environs, à pied et armés de fusils. Le prince partagea ses troupes en 3 corps, dont l'un devoit marcher à l'ennemi embusqué aux passages du fleuve. Cette avant-garde étoit sous la conduite de Zaal Cousia, de l'illustre famille des Chawads androniciens du Cartheth, gouverneur de Martqoph, renommé pour sa bravoure, et sa grande habileté dans les combats.

Le 2e. corps, où étoient les bagages, le butin et les prisonniers, avoit pour chef un autre Andronica-chvili, gouverneur de Khiziq, le capitaine Zakaria.

Le Prince-Royal commandoit le 3e. composé d'gens d'élite. Parmi les Khiziqs toujours attachés à sa personne, il y en avoit plusieurs très-expérimentés dans la guerre, tels que Djalia Sadia-chvili, Joané, le centurion Sarcarcaz, et autres pleins de bravoure et d'habileté.

Les Lazes, de leur côté, avoient fait précédemment trois divisions de leurs troupes. L'une, de plus de 3000 hommes, avoit traversé l'Alazân loin de là, et fermoit les passages des collines correspondant aux gués, bien loin au dessus et au dessous, à Zacheb. Quand, de Tchar et des lieux environnants, où demeurent les Lazes et les Elisiens, on vient à Khiziq, il faut d'abord traverser l'Alazân; immédiatement en sortant de la rivière, on rencontre les montagnes et hauteurs de Zacheb, qu'il

Digitized by Google

სარცხვენელეულნი [illegible]-ისგან, და იგელ[illegible] თვისით [illegible] შორის, [illegible]

განსდგ [illegible] იგინი: და [illegible] არს რომელ [illegible]

[illegible] მხედრობასა მეფის მისსა, რომელ [illegible] ერთი [illegible]

[illegible] მეფის მის. მხოლოდ ერთი [illegible] თვისი [illegible]

რომელნი [illegible] და [illegible], და [illegible]

მორჩილნი. [illegible] მეფემან [illegible], და [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] მეფემან, და [illegible] მის მეფე თვისსა, და მხედრობათა თვისთ [illegible]:

Ⴂ. [illegible] მხედრობა ზევით [illegible]:

ჩასვე წელს, [illegible]-თვის [illegible] (რომელ არს [illegible]), ბრძანებით მამის თვისის, მეფის [illegible], მხედრობით [illegible][1] [illegible] [illegible][2], [illegible], და [illegible] [illegible], და [illegible] მისთა, [illegible] იგინი [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]: [illegible] და [illegible] მეფის [illegible], და [illegible] მისთ, და [illegible] და [illegible] მათ [illegible] და [illegible], [illegible] და [illegible]. [illegible]-გან, და [illegible] და [illegible]-გან [illegible]. იგინი [illegible], და [illegible] მათ [illegible] და [illegible]:

(1) [illegible] — (2) [illegible]

Digitized by Google

aux lieux d'où ils étoient venus. Ce qu'il y eut d'admirable, c'est que grâce à la protection divine, un seul serviteur de la suite du prince fut légèrement blessé, et pas un ne périt. Quant aux Akhmétiens, il n'y en eut de blessés qu'un fort petit nombre; au lieu que les ennemis perdirent plus de 700 hommes, tués ou pris. Selon l'ancien usage de la Géorgie, le prince fit couper le nez de ceux-ci, et les envoya à Tiflis, au roi Irakli son aïeul. Le roi en fut ravi, et décerna de belles récompenses à son petit-fils et à ses troupes.

V. Troisième expédition contre les Lecs.

La même année, le mardi 15 du mois de la Ste. Georges, ou de Gbre., sur l'ordre du roi Jonaïen, le prince David traversa l'Alazân[1], et attaqua les Lecs de Tchar et des environs, pour les punir des hostilités et des brigandages de toute espèce qu'ils commettoient sur le territoire de Khiziq.[2] Avec des soldats de ce pays, il marcha contre les Lecs, mit à feu et à sang les villages de Shadr et de Daiamarlou, et leurs environs. Tous ces lieux étoient peuplés de Lecs et autres voleurs, le rebut des Khathars et des Turcs, qui, de divers endroits, sont venus s'y réfugier depuis long-tems. Il détruisit ces repaires de scélérats, en

(1) L'Alazân s'appeloit autrefois grand-Dwéra. — (2) Khiziq, ou Kiziq est une des principales provinces du Caucase, peuplée de plus de 10000 habitants, tous vassaux du roi, sans qu'aucun Khavad, Aznaour, ou autre, ait parmi eux ni pouvoir ni propriétés. Renommés d'ailleurs pour leur valeur guerrière, les habitants de Khiziq sont tous égaux. Si quelque Khavad, Aznaour, ou autre grand du palais veut venir se fixer parmi eux, il n'est admis dans la société qu'en se soumettant à une parfaite égalité avec tous ses membres.

Digitized by Google

Digitized by Google

secrètement sur les derrières. Alors, ainsi que l'avoit prescrit l'instituteur du prince, Dawith fils d'Alexis, les soldats se divisèrent, et se dispersèrent dans les bois et sur les routes par où devoient déboucher les Lecs, afin de leur opposer, à mesure qu'ils se présenteroient, le plus grand front possible. Trompés par ces apparences, ils devoient nécessairement éprouver une incertitude qui les empêcheroit de secourir ceux des leurs opposés au Prince-Royal.

L'événement répondit aux calculs. Car les Lecs, voyant à leur arrivée toutes les hauteurs, les bois et les sentiers, pleins d'infanterie, s'en exagérèrent le nombre. Là-dessus, ils se troublèrent, et n'osèrent prêter main forte à ceux des leurs tenus en échec par le Prince-Royal. Tournant donc d'un autre côté, ils commencèrent leur retraite. A cette vue, le prince anime les siens, se met à la tête des plus braves et des plus résolus, et fond impétueusement sur les Lecs qu'il renverse. Mis en fuite, et saisis de crainte, ils abandonnent sur le lieu même prisonniers, butin et bagages. Dans la confusion de la déroute, ils se poussent l'un l'autre, afin de gagner de vitesse, dans les marécages de l'Ilros; et le sang de 500 d'entre eux va rougir les eaux du torrent. Les lâches fuyards n'avoient pas même le cœur de se secourir l'un l'autre; et chacun, à mesure qu'il s'échappoit, gagnoit de son côté le logis.

Sur-le-champ, sans prendre haleine, le prince-Royal rallie ses combattants, ainsi que la moitié qui s'étoit détachée de lui, et, par les étroits sentiers où arrivoient de nouveaux renforts des Lecs de Tchinotchar, il les attaque, les disperse, en massacre et en fait prisonniers un grand nombre. Tous les autres, ils jetèrent leurs fardeaux, et s'enfuirent couverts de confusion.

Digitized by Google

წარჩინებულნი მთავრნი Ⴀრაბეთისა, რომელნიცა მთავრობდნენ [illegible]; Ⴄსე Ⴀრა-
ბნი იყო [illegible] [illegible] გოდოლ-დგმანი. ხოლო სამ არიან ესე ჯიშნი მხე-
დრობანი მეფის მისანი, რომელნი იყვნეს [illegible] [illegible], [illegible], [illegible]-
ნი, და სხვანი მეფის მისნი. [illegible] მთავრნი [illegible] გოდოლ-დგმანი
21 და [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]: [illegible] მხედრობა | [illegible], [illegible]
მეფისა, [illegible] მხედრობათ [illegible] [illegible], და [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible].
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible]-
[illegible], [illegible] მისის-თვს, [illegible] [illegible] მეფისა:
[illegible] სამ არიან ესე ჯიშნი, მხედრობანი [illegible] მეფის [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მეფისა, [illegible]-
[illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] მეფის [illegible]
-მან: Ⴀრიან იგი [illegible] [illegible] მხედრობანი მეფის მისნი [illegible]
[illegible], [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible],
22 და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] იყვნეს [illegible] [illegible]
[illegible] არიან: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] არიან
სხვანი მხედრობანი [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მისი.
და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. და [illegible] [illegible], [illegible], და [illegible]-
[illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible] არიან მხე-
23 დრობათ [illegible] | მეფის, და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]:-
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] სადა [illegible]-
[illegible] [illegible] მეფის [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მხედრობათ
[illegible] Ⴀრაბეთ, [illegible] მეფის [illegible] [illegible]-
[illegible]: [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] და [illegible].
[illegible] მხედრობა [illegible], და [illegible] [illegible] მხედრობა-[illegible]-

combattre vaillamment, et marchèrent à l'ennemi. Les lieux étant hérissés de montagnes, de bois et de rochers, il dépêcha en avant, pour épier les Lecs, Oanéza de Maran, brave entre les braves, avec quelques-uns des siens. Les 300 hommes de la troupe du prince étoient d'abord les nobles de divers rangs formant sa suite, puis les Matniens, distingués par leur courage, et enfin l'élite des braves d'Arhméra. A leur tête, après le prince, étoit le thawad de Thianeth, gouverneur des Tchaw et Khewsours, Dimitri, de la famille Tcholaga, fils de Kaikhosro gouverneur de l'Aragwi. Ce Dimitri, déjà renommé pour sa valeur, mérita dans la suite, par ses belles qualités, de devenir gendre du roi.

Le prince suivit, pour l'arrangement de ses 300 hommes, les conseils de Dawith fils d'Alexis, homme instruit et sage, son directeur, qui étoit près de lui. Cependant ils s'avancèrent en bon ordre par d'étroits sentiers, et bientôt, du milieu des bois, leurs fantassins firent un tel feu, qu'un corps de 1200 hommes alloit lâcher pied. Tout-à-coup s'approcha du lieu de l'action un autre corps de 1700 Lecs, sortis de leur repaire avec l'intention de piller quelque village du Karthli, et de s'en retourner riches de prisonniers et de dépouilles. Arrivés sur la scène du combat, et entendant tous ces bruits de guerre, ce fracas d'armes à feu, ils furent saisis d'étonnement et de frayeur, et ne surent à quoi se résoudre, parce qu'ils pensoient avoir donné en plein dans l'armée royale.

Ils firent alors vers la gauche, où combattoit le prince Dawith, et l'éclaireur Matnien Oanéza, les voyant approcher, l'en informa sur-le-champ. Le prince, sans s'effrayer, sans se troubler, divisa sa troupe en deux parties, dont l'une, sous la conduite du gouverneur Dimitri, fut, à l'insçu de l'ennemi, envoyée

Digitized by Google

შეიარაღებული ხალხი მოსკოვში: ეს მოსკოვი მთავრობა შეეცადა მისი
17 თანა ეწვა შეიარაღები ეთიოპიელ ნებაყოფლობის, ეს მოსკოვის ათანა ეწვა ჩვენი ჯარები ა-
ნ ეში იდა ტყვები ჩვენია შეეკრიბნენ მეცნიერ სიტ ეწვათავისაფლობის, ეს
ჯარით ეწვიდნენ ტაიგანის ტაიგანის ტაიგანის, მხარეულებია, ეს მოსკოვის ეშის-

6. ქალაქის მეცნიერ:

ქალაქის წელის ოთხ, ტყვის-თან 8 ქალაქი არის სოფლებიდან ტაიგის
18 ჯარის მეცნიერ ნებაყოფლ მოსკოვის ხელის ეწვიდნენ, ჯარი ეთ შეიჭ ნებისა
პოლიციის, ქალაქს მეთაურებს ზე: მეფის ძის ბრძ მეიარაღებული მხედრობა ჩაფ-
ის ლეს ეიპ-ეწვიდის ყმაის ლეს სასწრაფოდ იყო, ეს ლეს კვირაეე ტერიტორიე
ის ლეს ლიტ მაჩიხათ, ეყეფრისთ, ესენი, ეს ჭერის-სიკვდილ: ეწვის-თან მე-
ფის ხელ-ეწ ატრიალი ამის თან მყოფ... ყველ მეიარაღებით, ეს ჩემი სიფრთხე ტყვე
-ტერიტორიები ისმინეთ: ეწვის თავეს ნებისყოფა ამ მეთაურებულებაში
19 ეწვიდნენ ჯარი ჯარ მეტეხსრება, ეს ჩემ ლიან ეწვიან ეწვით, მეტ-ჩემ ხელ-
ან ჩემი სასურველის ეიან ჩაფალება ეს ჯარს. თან მეფის შენიშნე ყვი, ეს ამი
ჯარ ალეტება, ეს, მეფის საჭიროების შეიძინ მიჩენ, იყო ეწვი ეწვით წერა ეიან
-ა, ეს წარეს ეყო-ეწვიდ ისმენდნენ. ეფრენ სიტის ეს ეიწყალება-მიეყენებენ.
ეს სიტის ასე წერაეხელი, რომ სიეველის ეიჩენ ეწვის იმის თანის სიტი-
ცხელის: ეწვიდნენ ეწვი ლეს ჯარს, რომ ამ ლეს მეფის ეიჩენ სიტ ჯარ
ეიან ეწვიან: ეწვიდნენ ეწვა ეიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან
ეწვიან, ეიტ ეწვიან, ეს მიწყალის სიეყველის-თან მეფ-ეწვიან ეწვიან, ეს
ეწვის-ეწვიან სიეწვიან. ეს მიეიწყვით, ეს ეიჩენეწვით ეწვის თან-ეიჩენ
20 ეწვიან, ეიტ-მიეწვის ეწვიან: „ეწვის ეიან-ეწვით ეწვ ეწვიან თან ეიან
ეიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან
ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან
ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან
ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან
ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან ეწვიან

Digitized by Google

seulement furent blessés, et 10 restèrent sur la place. Tous les captifs pris par les Lec furent délivrés. Après ce succès, ils revinrent joyeusement à Thianeth, et rendirent grâces à Dieu.

IV. Autre incursion des Lecs.

La même année 1790, le 8 du mois de l'Encénie, ou de 7bre, une troupe nombreuse de Lecs se rassembla de l'autre côté de la vallée de Sankis, non loin du village de Maran sur l'Ylros. Le prince David n'avoit que peu de soldats; c'étoit un dimanche, jour de la Nativité de la Mère de Dieu, que les Géorgiens observent très-religieusement, et avec une affection pleine de confiance. Le prince donc, s'adressant à sa troupe: Ecoutez-moi, leur dit-il, et faites bien attention à mes paroles. En ce jour, il est vrai, nous ne voyons dans nos rangs aucun auxiliaire, et nous sommes bien peu nombreux. Mais c'étoit l'usage de nos anciens Géorgiens, que l'homme qui rencontroit un ennemi, et lui refusoit le combat, ou l'évitoit par lâcheté, ne fut plus considéré comme un homme, qu'il ne comptât plus parmi les guerriers, qu'il ne se mêlât plus aux assemblées de son peuple; son nom désormais oublié, il valoit mieux pour lui mourir que vivre de la sorte. Ce jour, d'ailleurs, est trop solennel pour qu'il nous soit permis de trembler devant nos ennemis. Ils sont plus nombreux que nous, mais ne craignez rien; Dieu nous protège. Soyons pleins d'ardeur et de dévouement pour notre chère patrie; je vous montrerai, moi votre chef, comment les secours du ciel exterminera cette masse formidable. A ces mots, tous promirent de combattre jusqu'au dernier soupir, et 300 qu'ils étoient avec le prince, ils se préparèrent à

Digitized by Google

შეიწყალენ ჩ~ნ ქ~ეყანისანი მძლე იქმნნეს: და მეფეთა მთავარნი მეფისა [illegible]
17 ამის შემდგომ [illegible] გარნა | ჩამოკვეთნეს, და მოკლნეს ათანი კაცნი [illegible] [illegible]
და [illegible] იგი [illegible] [illegible] შეუწყალნეს ქ~ნ [illegible] [illegible], და
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible], და [illegible] [illegible]:

ნ. [illegible] ქ~ის მეფისა:—

ამავე წელსა 1790~, [illegible]–თვის 8~ [illegible] [illegible] [illegible]
18 [illegible] ქ~ვეყნის [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible], [illegible] [illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible], [illegible], და [illegible]: [illegible]–თვის [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]... [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]
–[illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
19 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და ჩ~ნ [illegible] | [illegible] [illegible], [illegible]-[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], და [illegible]
[illegible] [illegible], და, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], იგი [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
–ა, და [illegible] [illegible]–[illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] და [illegible]–[illegible].
და [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]-
[illegible], [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible]–[illegible] [illegible], და
[illegible]–[illegible] [illegible]. [illegible] [illegible], და [illegible] [illegible] [illegible]
20 [illegible], [illegible]–[illegible] [illegible]: [illegible] [illegible]–[illegible] [illegible] | [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]–[illegible] [illegible] [illegible],
და [illegible] [illegible] [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible],
და [illegible]: [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

Digitized by Google

seulement furent blessés, et 10 expirèrent sur la place. Tous les captifs pris par les Lecs furent délivrés. Après ce succès, ils rentrèrent joyeusement à Thianeth, et rendirent grâces à Dieu.

IV. Autre incursion des Lecs.

La même année 1790, le 8 du mois de l'Encénie, ou de 7bre, une troupe nombreuse de Lecs se rassembla de l'autre côté de la vallée de Sankis, non loin du village de Maran sur l'Iltos. Le prince Davith n'avoit que peu de soldats; c'étoit un dimanche, jour de la Nativité de la Mère de Dieu, que les Géorgiens observent très-religieusement, et avec une affection pleine de confiance. Le prince donc, s'adressant à sa troupe: Écoutez-moi, leur dit-il, et faites bien attention à mes paroles. En ce jour, il est vrai, nous ne voyons dans nos rangs aucun auxiliaire, et nous sommes bien peu nombreux. Mais c'étoit l'usage de nos anciens Géorgiens, que l'homme qui rencontroit un ennemi, et lui refusoit le combat, ou l'évitoit par lâcheté, ne fut plus considéré comme un homme, qu'il ne comptât plus parmi les guerriers, qu'il ne se mêlât plus aux assemblées de son peuple; son nom désormais oublié, il valoit mieux pour lui mourir que vivre de la sorte. Ce jour, d'ailleurs, est trop solennel pour qu'il nous soit permis de trembler devant nos ennemis. Ils sont plus nombreux que nous, mais ne craignez rien; Dieu nous protège. Soyons pleins d'ardeur et de dévouement pour notre chère patrie; je vous montrerai, moi votre chef, comment le secours du ciel exterminera cette masse formidable. A ces mots, tous promirent de combattre jusqu'au dernier soupir, et 300 qu'ils étoient avec le prince, ils se préparèrent à

Digitized by Google

ჲ იხილოს რა ფაშა-ჭმ ყარსისა-ჭმ ვსე-ეულ მჴეკალთაგა მეფისა მის ზედა
ლ მიჰკვეთა მკრთალებაა საფაშაო მისისაჲ. ესე მწყალობელ მეფეჲ. ლ მიეკრა-
ფეთ ეანგრძალოსაჲ ჴალეა ყრეულ ჴელოსა-ქმეშეი მისი ჴრა ჴაჲმე ჴრა
ჴმეეფისა ყაფაჲ მეფისა მჴრა ჴრაეულს. ლ სჴორაფეელოსა. ეიხა ეჩნა მი-
მჴრა მკრთალებაჲ სჴმელფარჴა მისაჲ ზე:—

I. ჴეფეთ მჴელა:—

ჩელოს ითიჲ, ჭეს ორაეჩ (ე.ი. 1718), მჴრაჴმისა-თჳს (რ.ს. თუ ეგვ-
სტ-) 11ჲ, ღელეს ხაეა-შაეაჲთა, ჭაეხლ ჴეფეთ ჴელჴ ხაჴეფს ნაჭიჴს ალაჴს,
ჴჴის ლაიეთ(1): ჭესრეულები სოფელსა მის შიჴიჭის ეარეეთ სჴაეშალ მის
ლიჴ ლ ცოფლ ეჲ იაჴიეს ჴსიისაელოსი, ლ ჩაალიფნიჭ მჴთეაიი ცეყეც
ჴსიყეფნეს:

ჭეფეის ჭე ეაეითა იჭ აეაჭ ლაიეთ იჭყაფლ-ლ ეჩიიეფლ თჳსიჭ
სჳაჭაჭს აჭალოჭ. ჩიეჩიეა ალიფეს ჭიჭ ჩიჭიჭ ჭ ლ ალიაეჴჭაი,
ლ ჭსაეჴაჭ ეაიი, ჩიეია ჭიაიეს ეჭიაჭსეაჭ იჭყაფლ-ლ ჭს ეაი,
ჴეიი ჩიეეალიი, ჩიეიეა ეჭიაჭ ეჭიაჭ: ჭიჭ ლეეფა ეაეჭ ეჭიაა ჭე-
ეაჭ ჭ. ჩ ლაიეიიეა ეჭიაჭ ეაიი ჭიჭ ეაჭ, ჴეიი ჩიეიეა. ლ, ეიაიაფა-
ეაი ჭიეჭი ჭაჭ ჩიეაი(2) ეაიიი, ჴიიეიი, ეჭიაი, ლ ჩეჩ-ეაიი,
ლ ჭიეიი-ჭეიიი, ჩიეიეაეჭეა ჭიიიეა ეჭიაჭ ეჭიაჭსეაჭ იაჴ-ეაიაჭ ეაიი-
ჭ, ლ ეჭიაჭ ლჴჳაჩიეს ეაიიი, ლ ჴიიეა ჴჳეეიაჭ, ჩიიეჩიეაჭ ლიაიაჭ, ეა
ეჭიაჭ ჩიიეა აჭ-ეჩიეაჭ ჩაჭიჭ ჴჳეეაჭ ლ ჩიეიეაიი ჭიაა: ჭიეჭიაჭ
ჩიეაჴ ეაჭ ჭ, ლ ჩიიი ჩ ეაიი ჭიაჭ ჩიჭიაიიი ჴჳეეი ჭიჩიეიიი, ეაჭ ეაჭ-ეჩიჴჳ-
ეიი, ეჩიიაი, ლ ჩიეჩიეაეჭიი, ეაჭ-ეიიჴიეაჭ ჭეაჴჳ ეაჭ: ეაჴჳეაეაჭ იაჭეაჭ
ჭეაჭი ეაჴჳეაჭ ეაიი ჩიიი, ჴჳეეი ჴჳეაეიიი ლ ეიიეაეაჭ ჭ ჴჳეეაეაჭ ეაიი, ჴჳ-
ეაიიჭ ჩიიი ჩეაჴჳეაჭ ჭეაჭ ეაჭიაჭ ეაჭიაჭ ეაიიჭ ეჩიეაეაჭ ლ ჴჳეეაეაჭ, ჩიჴჳეაჭ

(1) ეაიიიი ეიეი ეაიი ეაიიი ეაჭ ჴჳეეი ეაჭიაჭ ეაიი, ეაჭეაჭ-ეაჭიაიიი. ლ ჩიეიეაეაჭ ეაჭიაჭ ჴჳეეაჭ-
ეაიი, ეაჭეაი ეაჭ ეაჭიაჭ ეაჭ ეაიიაჭ: — (2). ჴჳეეაეაიიაჭ ეაიი ეაჭიაჭ ეაჭიაჭ ლ ეაჭ-
ეაიიაჭ ეაიიჭ ეაჭეაჭიაჭ ეაჭიაჭ ეაიიაჭ.

Digitized by Google

des prisonniers de son pachalik touchèrent tellement le pacha de Kars qu'il se confondit en remerciments, et depuis lors il fut très-attentif, lui et tous ses subordonnés, à ne rien faire contre les intérêts du roi Iracli, de la Géorgie, et des peuples qui l'habitent.

III. Incursion des Lecs, ou Lesghis.

L'an 1790, 478 du cycle géorgien, le jeudi, 1er du mois de la fête de Marie, ou d'août, fondit sur le village de Thianeth,(1) au voisinage du Cakheth, une armée de Lesghis. Les habitants de celui-ci étant alors occupés hors de leurs maisons, dans les plaines et dans les bois, plusieurs furent faits prisonniers.

Le Prince-Royal David se trouvait alors à Thianeth avec quelques uns de ses amalf et une centaine de thavads, d'aznaours et de Msakhours,(2) gens d'élite, toujours attachés à sa personne. Avec eux et 120 Thianes, il se mit aux trousses des Lesghis. Dans(3) ces lieux hérissés de montagnes, de rochers et de bois, où les routes sont étroites, ils marchèrent à cheval autant que la chose fut possible; puis, quittant leurs montures, et cheminant à pied avec la plus grande diligence, le prince, avec une centaine d'hommes les plus agiles à la course, et d'une bravoure égale à leur agilité, atteignit les Lecs et les chargea incontinent. Plus de 400 ennemis, gens de guerre et d'expérience, ne les effrayèrent pas. Ils les attaquent de concert, les enfoncent, tuent ou font prisonniers le plus grand nombre, et n'en laissent échapper que très-peu. Parmi les gens du prince, quelques-uns

(1) Thianeth est un district montagneux, à l'extrémité du Cakheth, près des Pchaws; voilà par sa position de la route des Lecs. — (2) Domestiques nobles de divers rangs: les amalh sont les plus élevés. Chaque seigneur se fait servir par une hiérarchie pareille, mais d'un ordre inférieur. — (3) Les montagnes de cette contrée tiennent à la grande chaîne du Caucase

Digitized by Google

ყოვლადწმიდა [illegible] მშვენი ჩასხმულნი, ბრწყინვალენი, გვირგვინი ქებულისანი, რომელიცა
დიდის სიმშვენითა მორთულს ტაძარსა, და რავდენიმე მღვდელნი ტაძრისანი
ჰყვანდეს მას მეფეს: ხოლო ტაძარნი მოსავლენი ესწყებოდნენ და შეიქმნებოდნენ
მის დროს შინა მხედრობა-მან მეფის. მის-მან. და სძღვნიდნენ იგინი ყოველნი
ჩვენს მის-გან სხვა [illegible] ჯდომის მარტოლ, [illegible] იგივე მწყობრის:
და ესრეთ მღვდელი მღვდელ-მთავარსა მეფის მიერ მოეცა მხედრობით დაწე-
სით, სისხლისაგან დიდით, [illegible] და [illegible] შინა [illegible], სამეფოს [illegible] შინა
[illegible]. და ესრეთ იქმნა სისხლისაგან მეფემან [illegible], [illegible] შინა ესრე-
თვე სიმშვენის ჩვენებისა-თვის შემოსვლის [illegible]:~

ხოლო დღეს-მან [illegible]-მან შეწყნარებულ-მან შეწყალებულ [illegible] შინა
წინამძღვრისანი ჩინებულნი [illegible] მეფის მიერ, და [illegible]
[illegible] სულ-მხედრობით შეწყალებულ მეფე-მან წინაშე მის [illegible]
შეწყალებულნი მისნი ქმნილნი მის მიერ სამხედროსა შინა [illegible]
[illegible], და [illegible] [illegible] მეწყობილ და [illegible] მათ [illegible]
წინამძღვრისა მხედრობისა მეფის მის [illegible]. და მღვდელნიცა [illegible]
[illegible] მეფის-თვის. და მეფის მის [illegible] შინა [illegible] [illegible] შე-
მოკრებულ იქმნა [illegible] [illegible]. [illegible] მღვდელ-მთავარი [illegible]
[illegible] სახლ, და შეწყალებულ [illegible]. [illegible]-თვის [illegible]
[illegible] შინა, [illegible] სამხედრო [illegible] შინა
შეწყალებულ [illegible] ჩვენ [illegible]. [illegible]-თვისცა
[illegible] სამეფოს [illegible], [illegible] [illegible]-[illegible]
[illegible] სამეფო [illegible] [illegible] [illegible] სახლის
[illegible]:~

ხოლო მეფე-[illegible] იქმნა მეფისა [illegible] [illegible] მის [illegible]
[illegible], და მეფე-მანცა [illegible] [illegible] წინამძღვარნი იგი [illegible]
[illegible]. [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], [illegible] სახლ შინა სამეფოს (და [illegible])
[illegible] [illegible] სამეფოს სახლის [illegible]-[illegible]):

Digitized by Google

leremem en selle. Cependant il vit périr sous ses yeux deux frères, du Cartheth, Chawadi Béboutiens, qui déployoient contre l'ennemi la plus grande valeur, et avoient immolé plus d'un brave. Les soldats géorgiens massacrèrent et firent prisonniers un grand nombre d'ennemis, et poursuivirent les Turcs jusqu'à la nuit, bien loin du théâtre de l'action. Victorieux par sa bravoure, le prince revint en grande joie avec ses troupes, auprès de son aïeul, dans la ville royale de Tiflis. Ce fut pour les deux rois le sujet d'une vive allégresse, que cette brillante valeur déployée par leur fils dans un âge si tendre.

Touché du repentir de ses attentats, le pacha de Kars envoya alors des personnes de distinction porter au roi ses prières, et le supplier d'oublier généreusement ses coupables entreprises sur le territoire géorgien, et de vouloir bien lui rendre les prisonniers faits par le prince. Il conjuroit aussi ce dernier de lui servir d'intercesseur auprès de son aïeul. « Si le vainqueur, disoit-il, doit écouter et accueillir les prières du vaincu, nous sollicitons de votre bonne et brave jeunesse de montrer envers nous ses esclaves une indulgence égale à sa valeur, nous engageant en conséquence envers Votre Altesse, pour nous et pour tous nos subordonnés, à ne plus jamais commettre d'hostilités sur vos terres.

Le prince s'étant donc établi médiateur entre son aïeul et le pacha de Kars, le roi, par égard pour lui, rendit les prisonniers de ce pachalik, à l'exception de quelques uns qui restèrent à la cour (plusieurs vivent encore aujourd'hui parmi les membres de la famille royale, dont ils partagent la considération). L'extrême condescendance du roi envers lui, et la remise

ნი. ხ(ოლო) იყვნეს იგინი მძლავრნი ჭარ-მაზანდართა ციხისა, და უფრო იგი ვითარმედ ნი
ლეგულნი ველთა შ(ინა) მათ იყვნეს: ესე მხედრითა მძლავრნი ლაშქარნი ი-
ყვნეს ჭურნი ვითარ ცხოველნი ბრძოლისა შ(ინა), და ჰყუდა მათ. გ. ათასნი ჭურნი
რჩეულნი ლაშქართა მხედრობისა-გან, და ჰასაკელთ. ხ(ოლო) მეფის ძეს შ(ინ)ა ჰყ-
ვნა თჳს-თა მხედრად ათასი კაცი, და სხვანი ფიცხლად თჳსსა წინამძღვარსა
1 სპარსთაგანისა სამეფოსა ჯარსა; ჩ(ოლო) სცნა რა მეფის ძე-მან ესე ღონისძიებ-
ა ამისთჳს მხედრობანი ლაშქართა, და ჰასაკელნი, და ჰაზრთაგანნი, მ-
ეფის ძუძუ-ემცა ათასთა მით რჩეულთა მხედრობითა თჳსითა, და წინ
მიეგება მტერთა თჳსთა ცხენითა ველთა. ხ(ოლო) იყვნეს მხედრობანი
მტერნი რჩეულნი ძლიერნი. და ოდეს მიეახლნენ მათ, ეკვეთა მხნედ და ძა-
ლითა. და მოკლა მეფის ძე-მან ათასთა თჳსითა სხვანი მრავალნი მხედრნი ლაშქართა,
ლეკისანნი, სხუანი სხვანი: ამისთჳს მოუხდა მეფის ძესა სხვაცა ლაშქარი ძი-
სა მხედრითა-ძლიერნი ლაშქართა, თამაზ-ყულ(ი)-ხ(ანმ)ა. და სცნა ესე ყოველი მეფის ძე-
3 სა მძლავრი ჯარმალთა თჳსითა, და შეიპყრა ... მას. ვითარცა-ცა მეფის ძე-
ს, ჩ(ოლო) ხელსა ქუეშე თჳსსა ეცნა ესე ჭურსა ნიჭით მჳრია: ამისთჳს განსხვავებე-
ლი მეფის ძე მიეახლა თამაზ-ყულისა, და ესრეთ ძლიერსა სცა ჯარსა, რამეთუ,
რომელსა ველისა შ(ინა) ეჭურვა ჯარმალთა ძლიერსა მას ლაშქართა მხნეობითა მისითა
სრულიად დაჰკვეთა მტერნი. და ესრეთ მყისვე დაამარცხა იგი: რამეთუ
სიმხნე მისი ესე-ოდენ არს მძლავრ-თა თათართა, მტერნიცა შეიწყნა-
რებულ იყვნეს ამას შ(ინა). ხ(ოლო) ბრძოლისა ამის შ(ინა) დაეცნენ ცხენი მეფისძისა
9 შ(ინა), და დაეცუენ. ხ(ოლო) ცხენი მისი უკუნ იქცა, და შეიპყრეს ცხენი იგი შესაწირად
ამისთჳს მეფემან ერეკლემან სასახლე-შ(ინა), მოხსენება-შ(ინა) მეფის ძის-შ(ინა), რა
მკვლელისა შ(ინა), და ესე მეფისძემ სწრაფად ცხენის მოეგებს ვინაჲ ლაშქარნი მეფის
ძეს, და სცემდეს ჯარმალთა ძალით და იქით. ხ(ოლო) იგი, სპარსეთის სიმხნით ეგრეთ ბრძოლ-
და მათ, რა ზურგითა თავსა თჳსსა, და რამეთუ ვინმე ლაშქარნი შემდგომ ჭურვანსა
ცხენითა, ქუეშეთა-მან. და რომელთა მძლავრნი დაეცნენ, და ოდესცა ცხენსა-
ვე თჳსსა ვერსა იპოვნა, და ფიცხლად სიმხნითა მხედრობისა თჳსსა, და ეკვეთა
0 ძლიერსა ლაშქართა, და ამარცხა იგინი: რამეთუ მოკლენ ბრძოლისა ამის შ(ინა), ხოლო მეფისძემან,

de Khaïroun, maître de Maghazberd et des pays environnants. Ces deux chefs, gens exercés dans les combats, avaient sous leurs ordres 6000 hommes choisis, des milices turques et du pays de Lori. Quant au prince, il n'avait près de lui qu'un millier de soldats, ayant fait partir le reste en avant vers les frontières de la Géorgie. Informé que les troupes turques, celles de Lori, et les Zaraphaxiens le poursuivaient avec acharnement, sur le champ, sans rien craindre, il se retourne, et fait face à l'ennemi. Quoiqu'il eût affaire à de bonnes et braves troupes, dès qu'il fut à portée, il les chargea avec fureur, et d'une balle, il abattit lui-même le chef turc Sani de Likhin, brave guerrier.

Alors fondit sur le prince un autre chef plus redoutable que celui-ci. Ichig-beg, c'est son nom, porta au prince six furieux coups de cimeterre, sans le blesser, parce que, sous son vêtement de drap, il avait une petite cotte de maille. A son tour, le prince s'élança, la rage dans le cœur, sur Ichig-beg, et, de son sabre, frappa si rigoureusement le géant turc, qu'il lui abattit, avec l'épaule, le bras qui portait le cimeterre, et le tua sur place. Ce glorieux exploit, de la part d'un jeune homme encore novice dans les combats frappa d'admiration et de stupeur Géorgiens et Turcs. Le cheval du prince ayant été blessé au poitrail pendant l'action, s'échappa, et il fut obligé de combattre à pied. Un de ses serviteurs, Goul-Mahmad de Sarvan, fils de Chariph, le lui ramena, mais jusqu'alors les Turcs ne lui laissèrent pas de répit, et firent pleuvoir sur lui une grêle de coups de sabre. Sous lui, bravant leurs attaques avec une merveilleuse ardeur, il para leurs coups, démonta, quoiqu'à pied lui-même, plusieurs ennemis, en blessa d'autres, et se remit

Digitized by Google

ჳ. მხედრობა ტფილისით ზ̃ე:-

Iანკვლისაყალიღოლობით-გან ქ̃ფს წელსა 1709ⁿ, მარტ-თვის(რიცხვისა
4 ივლისის თვესა)ს, ქრისტეს მხედრობათ მეფისასა ОЗОЭ(ესე ი-
გი 477ᵉ, რომელ სამეფოსა, ქართლის შა, მეფის სამეფოსა, ჩვენ
ქართლის, მეფის მხედრობანი ტფილისისანი, ...-ვახის ვერძა-თ: მხედრობა
ამათ შა ტფილისის ... ...

ჲ. ჯარის ზედა მხედრობა:-

მასვე წელსა, ლეკების-თვის (...) 16ᵉ მრავ-
...

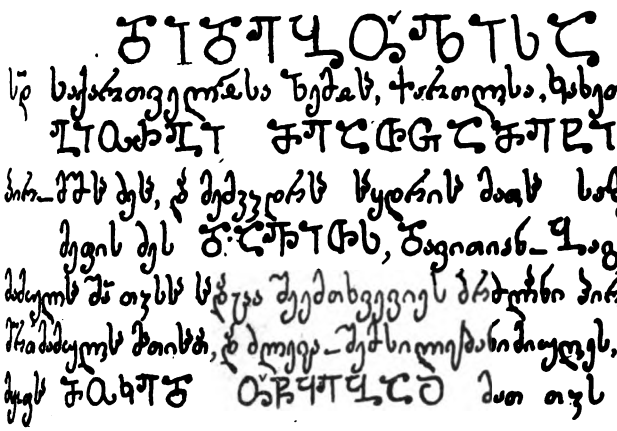
I. Expédition contre les Turcs.

L'an 1789 de J.C., 1177 du 14e cycle, le mardi 9 du mois des moissons ou de juillet, les troupes turques du territoire d'Akhal-tzikhé fondirent sur le territoire de Karel, au pays de Satzkitziano, dans la Karthli. A cette armée de Turcs s'était joint un nombre considérable de Lecs ou Lesghis. Trois fois dans le même jour le Prince Royal leur livra bataille; trois fois le secours d'en haut et sa vigoureuse jeunesse lui donnèrent la victoire; il mit les Turcs en pleine déroute, en fit un grand carnage, et beaucoup de prisonniers. Tels furent ses premiers succès, sous le règne de son aïeul, roi suprême de tout le Haut-Karthli, du Cakheti et autres lieux, de l'illustre monarque Iraclí IIe du nom.

II. Expédition de Lar.

La même année, le 16 du mois de la vendange, ou d'octobre, par l'ordre de son aïeul le roi Iraclí, il mit à feu et à sang les lieux dont les Turcs s'étoient emparés dans le pachalik de Lar, Jndjadara, Djomouchli, et autres, et emmena les habitants captifs; parceque les Kourdes et autres brigands qui, du côté de Lar, exerçoient leurs ravages au voisinage de la frontière, alloient se cacher dans ces lieux sous la protection des habitants. Quand le prince Davith opéra sa retraite, les troupes turques du pachalik de Lar et les habitants se réunirent pour le poursuivre, sous la conduite d'Ali-beg et de Mahmad-beg, fils

Digitized by Google



Précis

des guerres qu'eut à soutenir dans ses états, contre les ennemis
de sa patrie, et des victoires que remporta sur eux, jeune encore,
le fils aîné du souverain de la haute Giorgie,
du Karthli, du Cakheth, et autres lieux,
du roi Giorgi Treizième,
l'héritier de son trône suprême, issu de David, issu de Bagrat,
Prince-Royal Darwith.

Digitized by Google

Avis.

Les mémoires que l'on va lire ont été composés par un prince du sang royal de Géorgie, encore vivant, qui fut dans sa jeunesse témoin oculaire de ces faits. Ces faits se sont accomplis au sein de sa propre famille, dans des localités bien connues de lui, et qu'il a explorées lui-même dans l'âge mûr. Tous ces détails donc pour inspirer la confiance la plus parfaite envers le narrateur.

Sur la carte à la main, ces récits offrent souvent des noms de lieux et des détails topographiques que l'on chercherait vainement ailleurs; mais ils sont si exacts pour les positions connues anciennement, que l'on ne peut douter de leur précision pour les autres. Ils seront donc précieux pour la géographie de la Géorgie en général et en spécial pour la topographie.

Le style est ce qu'il devait être, clair, pur, et sans prétention; mais il y a de vraie éloquence dans plusieurs harangues, et notamment dans le tableau de la mort du roi Iraclí, le dernier morceau, la prise de Tiflis par Agha-Mahmad Khan, et la mort de ce farouche conquérant sont des pièces historiques du plus haut intérêt.

Un pareil ouvrage ne demandait ni commentaires ni notes nouvelles.

La noble auteur n'ayant pas voulu que son nom parût sur le titre, nous obéirons à ses ordres, en respectant sa modestie. Qu'il reçoive ici l'expression de notre profond respect, et de la reconnaissance des Orientalistes, à qui il a daigné faire présent d'une si précieuse unique.

Table des matières.

I. Expédition contre les Turcs.

II. Expédition de Zarn.

III. Incursion des Lecs ou Lezghis.

IV. Autre incursion des Lecs.

V. Troisième expédition contre les Lecs.

VI. Prise de Tiflis par Agha-Mahmad-Khan.

VII. Expédition contre les Lecs.

VIII. (Manque au ms.)

IX. Mort d'Agha-Mahmad-Khan, et du roi Iraclí IIe.

X. Mort du roi Giorgi XIII, et du prince Davith.

Digitized by Google

6. Chanson à refrain.

[Un homme veut aller voir son amante ; mais il apprend que, sur la route, on lui dresse une embuscade. Il est combattu par le désir et par la crainte.]

[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

Traduction libre en vers.

De tristes nuits suivent mes tristes jours ;
venez, à votre ami portez quelque secours,
Compagnons, je revole auprès de mes amours.

Si je pars, d'assassins la troupe est préparée ;
sinon, mourir, telle est ma destinée.

Comment souffrir, hélas ! tant de rigueur !
De te voir, en tous lieux on m'envie le bonheur.
Sur les lys de ton sein qui posera son cœur ?

L'embrasser ! à ma mort leur main est préparée ;
sinon, mourir, telle est ma destinée.

De tes dédains misérable jouet,
Comme un léger esquif, je roule à l'aimable objet,
à courir sur ses pas la foule se complaît.

La voir ! à me frapper leur main est préparée ;
sinon, mourir, telle est ma destinée.

Digitized by Google

[illegible]

---

saints lui vois-je là, seigneur? demandai-je. Ce sont les prophètes, me dit l'ange. Celui qui, dans le monde, craindra le Seigneur, aimera les pauvres, les étrangers . . . .

N. B. Quoique j'aie copié ce fragment d'après un exemplaire en écriture vulgaire, je ne doute pas que l'original ne soit en écriture ecclésiastique. D'abord, le sujet est de ceux pour lesquels s'emploie le Khoutsouri. Puis certaines formes de mots, comme [illegible], et autres ne sont pas familières dans les livres autres que ceux de religion.

J'ai cru devoir sauver ce fragment, parcequ'il représente pour nous tout un livre qui n'arrivera peut-être jamais en Europe. Les personnes qui prendront la peine d'examiner de près les formes des lettres Khoutsouri n'auront pas de peine à en saisir les rapports avec les lettres vulgaires. [illegible] (cette lettre s'écrit ainsi dans d'anciens livres [illegible]), [illegible]. L'analogie des deux alphabets ne me paroît pas contestable.

Digitized by Google

[illegible]

---

affreuses exhalaisons, ni à l'aspect redoutable de l'abîme. Saül, reprit mon guide, tu connois la demeure des criminels : Oui, seigneur, dis-je, je l'ai vue.

Suis-moi, ajouta-t-il, Saül ; je te montrerai où sont les justes. J'allai sur ses pas, du côté du Levant, et bientôt je vis une ville superbe environnée de 12 murailles d'or. A la porte, se pressoit une foule considérable, faisant effort pour y passer et pour entrer dans la ville ; leurs têtes étoient hautes, et ils ne les courboient point au passage : Qui sont ces gens, demandai-je à l'ange ? . . . C'est le tableau de la vertu. Leur sainteté les a conduits jusqu'ici, et l'orgueil les empêche de pénétrer dans l'enceinte.

Allant plus loin, j'apperçus un fleuve de vin, signe de joie et d'allégresse, et des myriades de trônes et de couronnes préparés pour les

(1) Je pense qu'il faut lire [illegible], venant du même verbe que [illegible] à la première ligne de ce fragment : d'où se forme [illegible] sans regarder, sans partialité ; [illegible] qui ne regarde pas, généreux.

(2) [illegible], orthographe ancienne. Il paroît y avoir une lacune dans la copie, après l'interrogation.

nous sommes à de pareilles tortures. Saul, me dit l'ange, suis-moi; tu verras d'autres douleurs, qui surpassent toutes les douleurs. J'obéi et marchant vers le nord, j'y vis une grosse pierre, et un ange assis devant la pierre qui couvre l'abîme, dit mon guide à l'ange assis, afin de faire voir à Saul que la science de Dieu n'a pas de bornes.

Quand la pierre qui fermoit le puits eut été retirée, il s'éleva une odeur insupportable de pourriture, qui me parut le plus affreux des supplices. Je dis à l'ange: Qui sont ceux qui sont là? veuillez me l'apprendre: Sept démons renferment leur prison, et la pierre céleste les éloigne de sa présence. Ici, dit l'ange, sont les magiciens Jamé et Jambré qui ont blasphémé l'Esprit-Saint. C'est ici leur demeure. Si l'ange ne m'eût soutenu, mon âme n'auroit pu résister aux

Digitized by Google

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

---

gneur? dis-je à l'ange. Après avoir, me répondit-il, revêtu l'habit du moine et de l'ascète, ils n'ont pas vécu dans la pureté, et, toute leur vie, ils ont fait les œuvres de la chair; ils ont servi le monde, et violé leurs engagements.

J'allai plus loin, et je vis suspendus par la chevelure, par les sourcils, et par tous les membres du corps, à des <u>crochets</u> de fer, une quantité d'hommes et de femmes. Seigneur, qui sont-ils? dis-je à mon guide. Ce sont, me dit-il, ceux qui se firent des idoles des corps que Dieu leur avait donnés.

Pour moi, je pleurai amèrement, et je m'écriai: Il vaudroit mieux pour nous ne pas sortir du sein de nos mères, destinés que

(1) C'est le grec ἐγκρατής continent.
(2) Il faut lire [illegible], dérivé de [illegible] qui fait plier le bas de la jambe, i.e. la cheville; au figuré, une cheville. Ce qui revient au sens que j'avais donné par conjecture. [illegible] paroît avoir de l'analogie avec le persan [illegible] crochet.

Digitized by Google

[illegible][1]

[illegible]

[illegible][2] [illegible][3] [illegible]

[illegible]

---

ont renié le Verbe fait homme pour le salut de leurs âmes, et souillé en eux le sceau du Christ.

Étant parti avec l'ange, je vis des lits de feu, sur lesquels étoient une multitude d'hommes et de femmes; la flamme les enveloppoit, et ne me permettoit pas de fixer mes regards. Qui sont ces hommes? dis-je, Seigneur. Ceux qui sont là enchaînés, répondit l'ange, étoient liés à la terre par leurs passions. Pour eux nul espoir de salut, et leurs tourmens seront éternels.

Ailleurs j'apperçus des murailles de feu, et, dessus, un grand nombre d'hommes et de femmes ayant au cou des dragons de feu entortillés, et invoquant la pitié des passants. Quels sont ces gens, dis-

(1) Substantif de [illegible], ou [illegible], qui signifie Baptisé. Ce mot doit être d'origine grecque.
(2) peut-être faut-il lire [illegible].
(3) On voit souvent dans ce fragment le verbe au singulier, avec un sujet au pluriel; cela n'est pas régulier.

Digitized by Google

(4) Je pense qu'il faut lire et traduire comme [illegible], encore le datif servoit là pour le génitif.

(5) Dans plusieurs mots géorgiens, le ხ entre deux consonnes ne se prononce pas, p. E. ხმალი épée Khmali, pron. Kmali; სახრდო nourriture, saxrdo, pron. sardo. De là est venu l'usage, dans les manuscrits peu soignés, de ne pas écrire ce ხ qui ne se prononce pas. On trouve donc [illegible], [illegible]. Le verbe [illegible] j'ordonne, wbrdzaneb, est tout entier sujet au même retranchement, et s'écrit [illegible], comme il se prononce. Ainsi s'est formé, dans le langage vulgaire, le verbe [illegible] wbdzreb, employé ici à son participe présent passif [illegible] bdeboulma, avec l'article emphatique final ma, au lieu de [illegible].

(6) i. [illegible], comme on dit aussi: [illegible], [illegible], pour [illegible], [illegible]; on dit aussi [illegible].

(7) forme vulgaire, abrégée, pour [illegible].

---

5. Fragment d'un manuscrit liturgique copié à la quarantaine de la ligne du Caucase, en 1828, par M. Marcus Kruse, qui me l'a communiqué.

[illegible]

Je partis avec l'ange, et je vis un autre puits profond, d'où sortoient des cris affreux de douleur et de souffrance; Seigneur, dis-je à l'ange, quels coupables sont là? Ce sont ceux, me dit-il, qui, devenus pécheurs après le baptême,

VII

[illegible](1) [illegible]

[illegible](2) [illegible](3) [illegible](4) [illegible]

Votre honneur, Monsieur Brosset;

Vous avez des égards pour les étrangers, et vous ai[mez] Dieu, mais je ne puis vous payer par aucun service. Dieu sera votre bienfaiteur, et saura bien vous récompenser de votre bonté envers moi: c[omme] vous traitez les étrangers avec beaucoup de bienfaisance. Je vous [dis] que le remède qui m'a été ordonné ne m'a rien fait; pourroit-[on] m'en prescrire un autre à votre recommandation? Je vous en p[rie] instamment, parce qu'il est possible que nous partions sous p[eu] et je ne voudrois pas voyager malade: je serai très reconnoissant [de] cette faveur. Votre dévoué serviteur, Nicolaz.

---

(1) lisez [illegible]. Le changement du ა final en ე est [une] prononciation vicieuse, mais fréquente en Iméreth.

(2) En Iméreth, on emploie habituellement [illegible], d'après ce que [dit] Soulkhan dans son lexique; et [illegible] se prononce toujours [illegible]

(3) [illegible]: ce changement de ვ w en ფ ph dans les verbes, est habi[tuel] en Iméreth. J'ai un petit ouvrage tout écrit dans ce système

Si tu vivais tu aurois écrit également, et je saurais où te voir. Si tu es inquiet de nous, depuis ton départ, il ne nous est arrivé rien de fâcheux: tous ceux qui vivoient alors, vivent encore aujourd'hui. Plaise au ciel que ceci te parvienne dans l'intérieur du pays!

(1) Je n'ai pu déchiffrer ce mot, parceque le papier est déchiré. Les points qui le précèdent, et ceux que l'on verra plus bas, dans la ligne, sont les trous du papier, que j'ai cru devoir omettre.

(2,3) Dans ces deux endroits, l'encre effacée laisse supposer une larme.

(4) Lisez [illegible], ancien de [illegible].

(5) C'est le mot Arabe sélam salutation.

(6) Ce mot manque à nos lexiques: il est sans doute du dialecte Gourien. J'ai cru pouvoir traduire très chérie.

(7) Verbe vulgaire, pour [illegible].

(8) Ici finit la 1re page; le revers est écrit en relevant le papier par le bas, après avoir tracé le dernier mot. C'est le 2e exemple que j'ai de cet usage en géorgien.

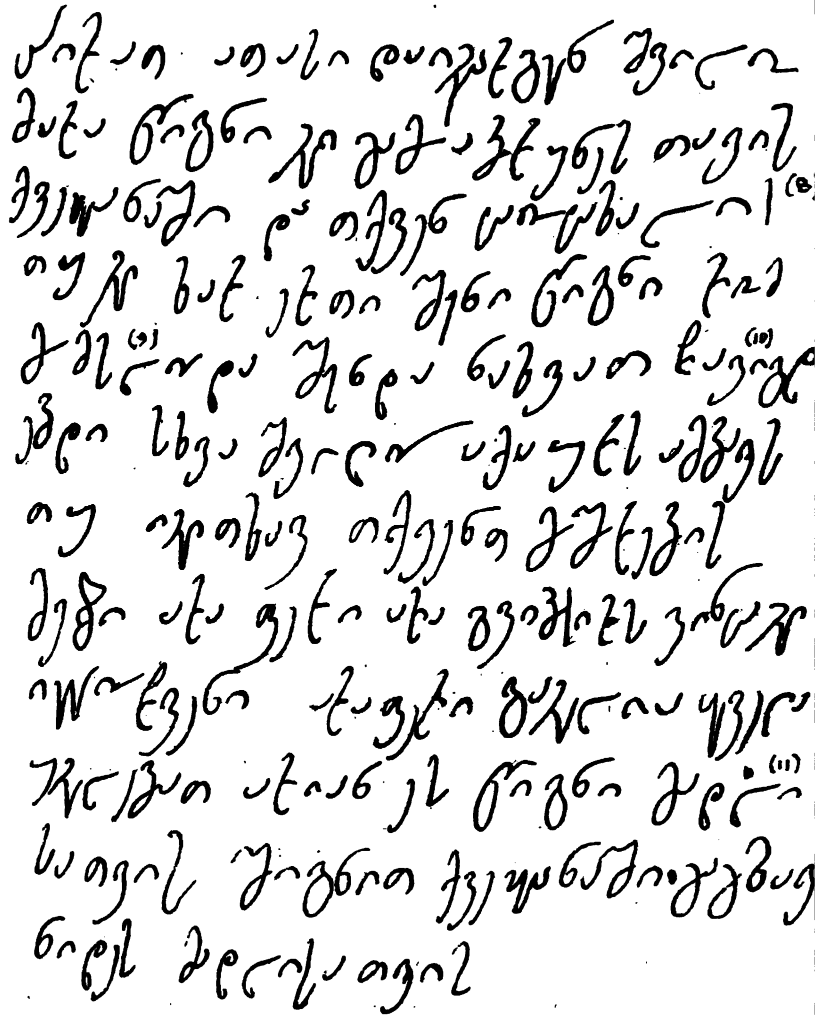
(9) Verbe vulgaire, comme supra [illegible].

(10) On pourrait aussi traduire plus littéralement, je t'aurais fait chercher.

(11) Formule laconique, comme il y en a beaucoup en géorgien [illegible] re. [illegible] à m.: Sa grâce, que ceci te soit envoyé dans le pays; [illegible] Grâce.

---

3. Lettre qui m'a été adressée par Wakhtang d'Iméreth, domestique des princes venus à Paris en 1831. Nicoloz Gorgadzé, son camarade, étoit fort [illegible], par suite des maux d'une captivité de deux ans. Les 1ers remèdes prescrits par le médecin ayant produit peu d'effet, on me pria de lui en demander d'autres. L'original est fort mal écrit, sans avoir rien de caractéristique; je n'en donnerai pas le fac-simile.



J.C. Objet de toutes mes espérances, si tu es vivant, mon fils, prince ...., je te souhaite <u>mille</u> <u>prospérités</u>. Depuis ton éloignement, mes yeux se sont obscurcis et éteints à force de pleurer. La mère Mariam, fille de .... te fait mille tendres compliments, te donne de ses nouvelles, te souhaite la santé, te donne le sélam, embrasse ta tête <u>chérie</u>. Si tu vis, cher enfant, envoie-moi une lettre de ta main, pour que je sache que tu respires encore. Je n'ai de toi aucune nouvelle, ni par lettre, ni de vive voix. Bien des gens ont quitté leur patrie, mon enfant, mais ils y écrivent;

Digitized by Google

2. Lettre d'une mère à son fils.

(Le jeune homme à qui cette lettre devait être adressée fut enlevé en bas âge de Géorgie, sa patrie, vendu à C.-S., puis à Smyrne, puis au Caire, où la lettre lui parvint, après avoir erré pendant quatre ans sur les mers. J'en donne le fac-simile réduit.)

[illegible]

182.. [illegible]

Sur l'adresse. [illegible] ......

Si tu ne m'oublieras pas, et que tu ne veuilles pas me tuer de chagrin, écris moi; recevoir de tes lettres, sera pour moi comme te voir, je serai heureuse. Si tu m'aimes ne laisse pas mes yeux se fatiguer sur les routes, et ne me tiens pas loin de toi. Vivre ensemble, mourir ensemble, ce seroit pour nous, j'en ai la douce confiance, la félicité suprême dans cette courte vie; et notre amour seroit sans nuage. Tous les miens, mon père et ma mère te font mille complimens affectueux. Ton humble amante

....

182.. écrite à ....

Sur l'adresse: Veuillez remettre ceci à ......

---

(1) [illegible], comme peu après.

(2) [illegible], on prononce vulgairement mouks jai, au lieu de makous, venant de [illegible], il a, il y a. C'est le grec ἔχω: [illegible], avec le même sens, représente habeo.

(3) Delis et radius [illegible].

(4) [illegible] ne m'est pas connu: j'ai lu [illegible].

(5) vulg. pour [illegible], féminin de [illegible] coin. Cet adverbe signifie à peine et sert à former des diminutifs: de là [illegible] coini adj. qui est à peine; au féminin coina. vulgairement coeina.

[illegible]

Digitized by Google

[illegible] (1) [illegible] (2) [illegible] (3) [illegible]

[illegible] (4) [illegible] (5) [illegible] (6) [illegible] (7) [illegible]

J'ai reçu avec une grande joie la lettre que tu m'as écrite, et j'en ai ressenti une telle satisfaction que je croyois presque t'avoir près de moi: j'ai bien savouré ce que elle contenoit, et, pénétré de reconnoissance, je l'ai déposée dans mon sein. Ecris-moi que tu me veux chercher; viens le plus tot possible, et ne me trompe pas comme tu l'as fait le jour de ton départ. Oh mon, mon seul mot. Si tu m'avois aimée, serois-tu parti sans me voir? Mes yeux restèrent fixés jusqu'au soir sur la route; quand viendra le jour où je pourrai embrasser tes yeux et tes belles joues! Les femmes me les sais tous des diables, ne te laisse pas séduire. Malheureuse, faudroit-il que tu me quittasses si tôt, que tu me quittasses dans ma passion de ton amour! Je ne puis être heureuse, non plus que toi, si tu ne reviens bientôt pour ne plus me quitter. J'aime mieux mourir avec toi que vivre ici. Je rêve quelquefois que je te contemple, mais que tu ne peux m'entendre.

(1) Je prononce vulgairement adieu: Dieu mal: objecte. pris adverbialement.
(2) vulgaire, pour oranges, et mieux orangeades.
(3) Mot vulgaire qui ne paroît signifier: autant que possible. Voyez plus bas.
(4) S. plaisir, ou plaisirs. — (5) S. plaisirs.
(6) On prononce plaire: sur le soleil.
(7) S. bird; et plus haut la S. la prononciation vulg.

Digitized by Google

Modèles de Lettres.

1. Lettre d'amitié.

(Cette pièce m'a été communiquée par la personne même à qui elle s'adressait. On concevra facilement les motifs qui m'ont fait supprimer les noms propres; mais j'ai cru que ce style brûlant, et énergique dans sa simplicité, serait une bonne étude de mœurs et de langage.)

[illegible]

[illegible] . . . .

[illegible]

Dieu. A mon très honoré seigneur, mon bon maître et ami.

Monsieur . . . .

Je commence par te saluer en toute humilité, te souhaiter mille bonheurs, t'embrasser sur tes jolis yeux, et demander pour toi au ciel prospérité et longue vie. Puisse-t-il exaucer mes vœux, en t'accordant paix et allégresse. Connaissant trop ton bon cœur pour douter que tu t'intéresses à tout ce qui me concerne, je te dirai que, grâces à Dieu, et aux bonnes prières que tu lui adresses pour moi, je me porte parfaitement: il ne me manque que toi, mon prince, et le plaisir de te voir.

(1) Cette lettre est écrite par une femme de bonne famille, mais en style vulgaire, [illegible], et il y a quelques fautes d'orthographe. Ici [illegible] doit se lire [illegible].

(2) verbe dont le [illegible] final rappelle, je crois, la plus ancienne forme des verbes géorgiens: on écrit ordinairement [illegible].

(3) fautif, pour [illegible]: le datif au lieu du génitif.

(4) lis. [illegible] ou [illegible].

(5) Ici, et plus bas, lisez [illegible].

(6) [illegible], et plus bas [illegible], [illegible]; formes de verbes doubles, qui ne sont usitées que dans le langage vulgaire.

3. Autre pièce relative à l'astrologie.

(Extrait d'un manuscrit du Lexique de Soulkhan-Saba, récemment acquis par la Bibliothèque Royale.)

[illegible]

Les 9 et 22 Mars, 6 et 15 Avril, 4 et 29 Mai, 5 et 22 Juin, 9 et 26 Juillet, 7 et 29 Août, 3 et 22 Septembre, 6 et 21 8bre, 6 et 20 Novembre, 5 et 22 Décembre, 3 et 27 Jer., 9 et 22 Février, sont mauvais pour tout; pour travailler, Dîner, Voyager, Acheter, Vendre; pour Bâtir, Démolir, Entrer dans une maison neuve; pour les Noces, la Saignée, les Rêves, les semailles, les plantations; pour tout, en un mot : il faut ne rien faire ces jours-là. L'enfant qui naîtra à l'une de ces époques, vivra difficilement; et, s'il vit, il sera malheureux, car ces nombres et ces jours sont sinistres. On les appelle séticoni; tomber malade ces jours-là, c'est mauvais signe. Aussi le Seigneur recommanda-t-il aux Israélites d'y faire bien attention.

(1) Je lis et traduis [illegible]. B.
(2) Ce mot n'est pas dans les Dictionnaires, et paroît étranger. Le sens fait croire qu'il peut signifier malheureux. B.

(3) [illegible] n'est pas dans nos Dictionnaires, ni dans celui de Soulkhan. Il n'a pas la physionomie géorgienne. B.

Digitized by Google

A la suite de ce calendrier, il y en a un autre, dans le même manuscrit, mais beaucoup plus court. Quoique l'on voie bien qu'il se rapporte à l'observation des jours heureux et malheureux, le texte en est si mauvais, que je désespère de le comprendre assez pour le traduire, et pour le publier.

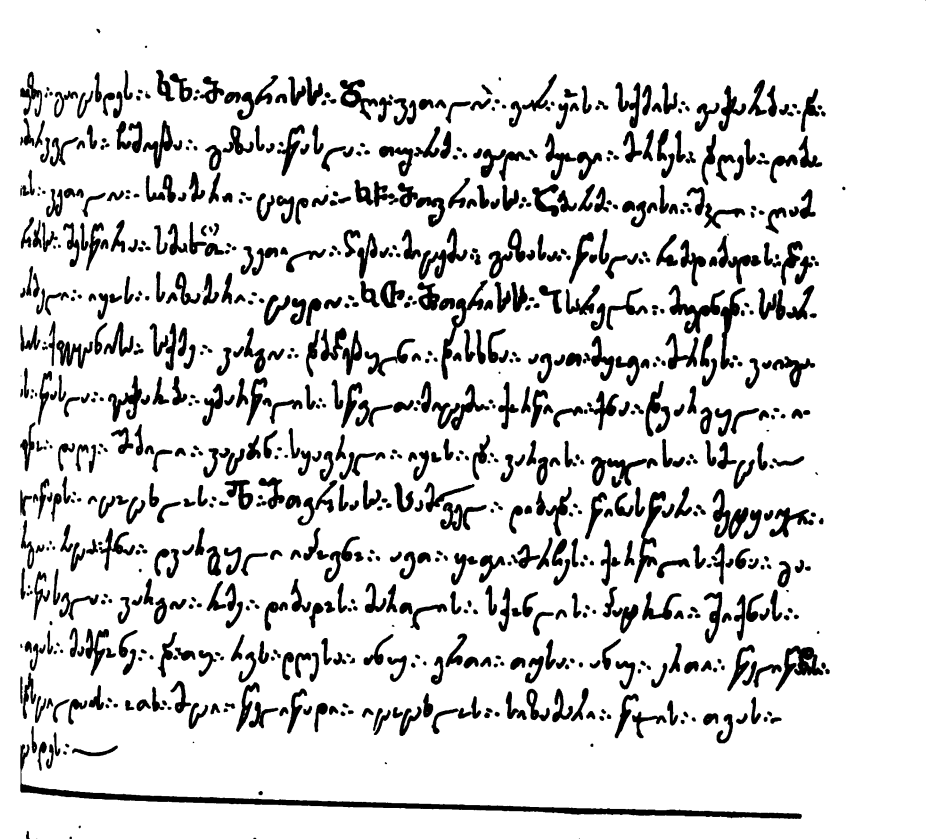
Quant à celui que l'on vient de lire, le principal défaut en est dans l'intercallation capricieuse d'un s (1) après les consonnes. cela ne peut faire aucune difficulté, si ce n'est pour les mots où une lettre radicale auroit été supprimée: comme [illegible] s. [illegible] Les personnes qui savent le géorgien ne seront pas arrêtées par cet obstacle; et c'est pour cela que je n'ai noté que les mots barbares, qui ne se trouvent pas dans les lexiques. Au reste, les noms propres ont été rendus reconnoissables par une transcription plus régulière. S. Ex. au lieu de Anboukarhouhsowra (IVe jour), j'ai mis Nabukhodonosor; au lieu de Amana (XIVe j.), Jonas... &c.

Il n'y a pas une seule lettre capitale dans le Mt: la lettre [illegible], chiffre 8, y est remplacée par [illegible] son analogue: car [illegible] se fait ordinairement ainsi [illegible]. Le système des s ajoutés est d'autant plus visible que, dans notre Mt, le chiffre 20 est ainsi écrit: [illegible]; et 21 de cette sorte [illegible]. Ces bizarreries ont disparu avec les Chiffres Khoutzouri.

Dans le morceau intitulé Chiromancie, on a vu des caractères étrangers, au milieu du texte. Ce sont des lettres d'un alphabet sacré géorgien, que je ferai connoître plus tard. L'usage de ces Alphabets secrets doit être fréquent en Géorgie, puisque je possède 17 séries de ces sortes de chiffres, portant les noms de leurs inventeurs, ou de ceux qui les employoient habituellement.

---

(1) V. ce qui a été dit à ce sujet journ. as. 9bre 1830, p. 377. B.



ojera, le commerce, les fondations, les voyages, les crédits. Le malade guéra. Il fait bon naître aujourd'hui, mais les rêves ne valent rien. Le XXVIII[e] Abraham sacrifia son fils au seigneur. Il fait bon commercer et voyager. L'enfant vivra long-temps: les rêves ne valent rien. Le XXIX[e] Les Israélites entrèrent dans la terre de promission: ses entreprises réussirent: c'est le jour de la rédemption; les malades guérirent. Les mariages, le négoce, les voyages heureux: les objets perdus se retrouvent. Qui naîtra sera chéri de ses parens pour son bon caractère: il vivra 60 ans. Le XXX[e] Vaillance du prophète Jammed: succès de toutes les entreprises. Chose perdue se retrouvera, malade guérira; en mariage, en voyage, on réussira. Qui naîtra ce jour, s'enrichira, honneurs sera. S'il passe huit jours, un mois, il vivra 80. Les rêves s'expliqueront dans le courant de l'année.

Le mot n'est pas dans les dictionnaires: je ne puis conjecturer quelle en est la vraie orthographe. B.

Digitized by Google

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] (1) [illegible]
[illegible] (2) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

---

pour tout, pour se marier, se coucher, semer, commercer, fonder et chasser. Ch
perdues ou volées se trouveront; malades empireront. Qui naîtra, l'argent a
mera : Malade en terre lointaine, il guérira et vivra 40 ans de plus ; qu
il sera mangé d'un loup. Les rêves ne sont pas bons. Le XXIV^e. Naissance
de Pharaon : jour mauvais. Fais attention à toutes tes actions. Le mal
mourra. Si l'on rencontre du sang, il sera difficile de s'éloigner. Chose vole
ne sera pas rendue. Qui naîtra sera spirituel et sage : il mourra d'un
plume. Rêves mauvais. Le XXV^e Jour mauvais. Qui jurera, mourra ; le mal
empirera : bonne chasse. Qui naîtra sera soupçonneux et impitoyable bavard
Si le malade vient un jour, un mois, un an, il vivra long-temps. Le XXVI^e My
ouvrir la mer. Les prières seront exaucées par le Seigneur. Les entreprises ré
ussiront. Marie, voyage. Qui naîtra sera sauvé ; objets perdus ne seront pa
retrouvés. Dans l'année, ton rêve se réalisera. Le XXVII^e Jour heureux : Lo

(1) Ce mot ne se trouve pas dans les dictionnaires. B.

(2). J'ai traduit comme s'il y avait зуѓмодѣ ; l'autre mot ne se trouve pas. B.

Digitized by Google

[illegible]

Qui naît aujourd'hui du monde ne sera pas chéri. Aujourd'hui les âmes de la race d'Adam sont tirées du lieu des tourments par J. C.; les rêves sont bons. Le XIX^e. Le Seigneur apparut à Moyse. Jour heureux pour voyager, et pour prier. Qui naîtra heureux sera: chose perdue se trouvera; aux rêves ne te fie pas. Le XX^e. Isaac pria pour son fils Jacob: aujourd'hui toute prière est bonne. Jour propice pour semer et aller chez son supérieur: le malade guérira, le rêve, dans un mois, se réalisera. Le XXI^e Jour heureux pour voyager, pour commercer et pour fonder, et pour marier. Qui naîtra heureux sera, et Dieu l'aimera. Ton rêve, aujourd'hui même s'accomplira. Le XXII^e Jour heureux, jour natal du beau Joseph. Aujourd'hui tout réussit. On peut semer, en bateau se promener. Le malade guérira; à la cave ne vas pas: au vent n'envoie pas ton cheval. Chose volée ne sera pas retrouvée. Qui naîtra sera heureux, chéri de Dieu, juste envers les pauvres. Les rêves sont bons. Le XXXIII^e Jour heureux. Naissance de Bané[1], jour propice

[1] J'ignore la vraie lecture de ce nom. B.

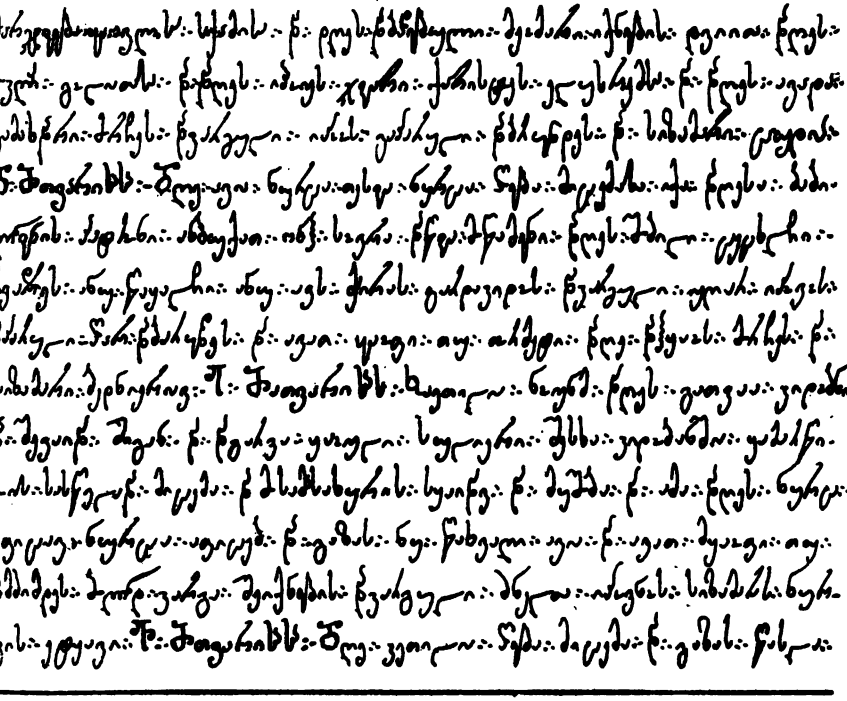
Digitized by Google

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

---

tout pour voyager (mais ne te fie pas à l'eau), pour fonder, et pour tout faire. Malade qui de lieu changera, bien fera: chose perdue point ne se trouvera. Les rêves sont heureux. Le XV^e J.C.(2) parla à Abraam, logea chez lui, et confondit le démon. Il fait bon semer, planter, se marier; qui naît ce jour craindra le salpêtre. Le malade guérira. Ne vas pas à la guerre; ne fais pas de fondations, les rêves sont bons. Le XVI^e fais bien attention à toutes tes actions, ne reçois ni ne prête serment. Qui naît ce jour, sera chéri des grands et obtiendra des dignités. Jour heureux pour voyager, n'emprunte pas, ne fais pas de fondation. Les rêves ne sont pas bons. Le XVII^e Jour heureux; J.C. rompra les enfers. N'achète, ne vends pas; ne prête, n'emprunte pas. N'aie pas commerce avec ta femme: Qui naît aujourd'hui sera heureux; l'objet perdu se retrouvera, les rêves sont mauvais. Le XVIII^e Jour heureux. En ce jour le Tout-puissant donna à Abraham son fils Isaac. Jour propice pour voyager, bâtir, se marier

(1) Mot douteux. — (2) La forme du mot, [illegible], ne permet pas, malgré l'anachronisme, d'y voir autre chose que le nom d'Abraham. B.

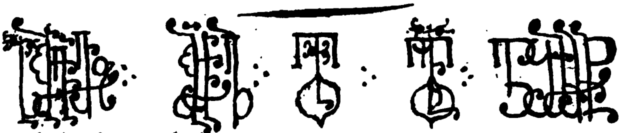


jourd'hui se trouvera: chose volée rendue sera. Le rêve dans trois jours s'accomplira. Le IIIe succès en tout; qui naît aujourd'hui sera guerrier. aujourd'hui David tua Goliath, et la croix de J.C. fut trouvée à Jérusalem. Qui tombe malade, guérira: objet perdu se trouvera, chose volée reviendra: les rêves sont mauvais. Le IVe jour mauvais, ne plante ni ne sème, et ne fais pas d'échange. En ce jour, Nabuthodonosor, prince de Babylone, fit brûler les fidèles: qui naît aujourd'hui tombera dans l'eau, dans le feu, ou dans le malheur. Chose perdue ne se retrouve pas; objet rétendu ne sera: le malade qui rendra ce jour guérira. Rêves heureux. Le Ve jour heureux, où Noé acheva l'arche, et s'y renferma, y ayant fait entrer tous les animaux. Marier le jeune homme, acheter l'esclave; travailler; mais ne jure, ni ne fais jurer. Ne vous mettez pas en route, de peur qu'il ne vous en coûte. Le malade empirera, mais enfin il guérira; chose perdue à grand peine se trouvera; de ton rêve tu ne parleras. Le VIe jour de bonheur pour commencer, voyager, entrer dans une maison neuve,

Digitized by Google

2. Astrologie.

(Extrait du manuscrit le plus ancien du roman de Tariel, de la bibl. Rle. on remarquera l'orthographe bizarre de ce morceau, et les ა ა mis à chaque syllabe par la femme qui copia le manuscrit à Chamakhi, dans le Chirwan, l'an 790 (1702). La traduction de ce morceau a déjà été inséré dans l'un des 1ers numéros de la Revue des deux-mondes:—



[illegible]

[illegible]

Calendrier lunaire exact et véridique—

Le 1er de la lune, il fait bon semer, planter, arranger, abattre les arbres, voyager. Aujourd'hui Noé a mis la main à la confection de l'arche, et Moyse a tiré les Israélites de captivité, et les anges ont ordonné à la mère de Dieu de partir. Qui naît aujourd'hui sera fort et heureux: qui tombe malade guérira: chose perdue se retrouvera: rêves bons et heureux:— Le 2e jour heureux pour semer, planter, arranger et couper les arbres. C'est aujourd'hui que Caïn tua son frère abel. Qui aujourd'hui naîtra débauché sera; si le malade tient 10 j., il réchappera chose perdue aujourd'hui, au-

Digitized by Google

[illegible]

---

plaine lunaire commençant loin de la ligne de vie, signe d'opulence et de grande libéralité. Si elles se rapprochent, signe de débauche dispendieuse : mains racornies, effet du froid. Petite main et doigts longs, signe, suivant Aristote, d'accouchement difficile et d'un bassin étroit. Phalanges belles et régulières, signe d'une vie longue et mauvaise ; articulations épaisses, vie courte et bonne, favorisée du sort et de la fortune. Mains bien proportionnées, crainte de Dieu, prudence, justice : mains qui tremblent en touchant les objets, colère, mais facile à appaiser, sagesse et retenue. Lignes du pouce qui se touchent et se confondent, suicide. L'homme s'étranglera, ou le désespoir le fera mourir : Dieu en préserve tout chrétien ! Marques blanches sur les ongles, colorées comme de petits morceaux de braise, signe de bonheur : parfaitement rondes, bonnes nouvelles. Si les signes des deux mains se répondent, félicité suprême. Dieu préserve tout chrétien de marques noires !

Digitized by Google

[illegible]

---

vieillards et des hommes sensés, et l'on atteindra soi-même la vieillesse. S'il y a de longues lignes, elles marquent un homme très désireux de son salut, grand dans ce monde, heureux en l'autre : daigne le ciel accorder ce signe à tout chrétien. Au bas de l'auriculaire est la plaine de la Lune ; autant de croix il y a, autant de fois il faut éviter l'eau. Ces lignes marquent les voyages))) ; plus elles sont longues, plus longue sera la route, plus on sera honoré : si elles sont courtes, signe d'embûches. Si leur couleur change, présage de maladie. La paume de la main, qui est la plaine de Mars, étant très large, présage un grand guerrier ; il sera aussi heureux que brave, si l'on voit au milieu des lignes comme des étoiles, il arrivera aux plus hauts grades de la milice. \ Cette ligne selon sa petitesse ou sa grandeur, indique le plus ou le moins de bravoure ; celles-ci ——— un guerrier malheureux qui doit éviter de se perdre, lui et son armée. La ligne de la

(1) Ce mot, qui a déjà paru, doit être synonyme de [illegible] employé dans ce sens au commencement du morceau. = (2) pour [illegible] : pron. altérée.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

+ indique l'abus du pouvoir souverain, et l'arrogance. Sous le doigt du milieu est la mont de Saturne. Cette montagne est-elle plus haute que celle de l'index, signe de chagrin, d'irritabilité, de petitesse d'esprit, de malheur. Que cet homme ne fasse pas de commerce, sous peine de faillite. Cette ligne / et celle-ci | avertissent de ne pas aller sur l'eau. Une croix + présage une longue détention, et beaucoup d'ennemis qui ne laisseront pas de repos. La montagne du doigt annulaire [(1)] est celle de Mercure. Une ligne large, longue et profonde y indique, y indique le savant, le juge, le docteur, l'administrateur. Plus haute que la montagne de l'auriculaire, le conseiller le vizir en crédit des grandes puissances. Étroite et courte dans la même proportion, signe d'ignorance. Sous l'auriculaire est la montagne du soleil. Est-elle large et belle; signe de prix de bonheur, de politesse. Marquée d'une croix +, on sera recherché des

(1) En géorgien, le doigt <u>Non</u>, ahi: aucun dictionnaire ne donnant ce sens, je ne puis dire s'il n'y a pas de faute dans le texte

traire, blesse, pronostic d'infortune, ou de mauvaise santé. Tel que l'arbre dont la végé-
tation est belle, et qui se fait soudainement tort à personne; il viendra quelqu'un
qui l'abattra d'un coup de hache, ou un orage, ou débordement le renversera: tel sera c
malheureux. Règle générale, autant de longueur de grain dans la ligne de vie, autant
de fois 10 ans à vivre; mais aussi: l'étoile de la main indique en mille manières les acci
qui menacent notre existence, ou notre santé. Les petites lignes qui surmontent celle d
vie sur le pouce sont signes de maladie: celles qui s'approchent le plus sont les
tour funestes. Il y a telles lignes qui touchent de si près celle de vie, qu'elles laissent
peu d'espoir, et telle autre qui prédomine de façon à n'en donner aucun.
La montagne sous l'index appartient à Jupiter: si elle plus haute que celle du
3e doigt: signe de fortune, d'opulence, ou de bonheur. S'il y trouve une ligne
semblable + à une croix, signe de grande considération, de plus grande encore
si la ligne est plus profonde, et surtout si la croix est nette - pointue. Cette mon
(1) Mot inconnu — (2) * ce signe n'est pas expliqué dans notre texte.

Digitized by Google

[illegible]

S'il y a de petites lignes sur la montagne, signe encore de maladie. Ces lignes sont-elles bleues, signe d'adultère commis depuis 2 ou 3 jours; noires, il y a peu de temps, l'intervalle d'une nuit que la chose a eu lieu. = Tout homme a deux mains; observer la main soigneusement. Sachez encore si l'individu est né la nuit ou le jour. Dans le 1er cas, observer la main droite; la gauche, dans le premier. Examiner surtout la main gauche d'une fille, et sachez bien si elle est née de nuit ou de jour: nous donnons des règles pour chaque cas. Et d'abord parlons de la vie de l'homme. On mesure la largeur de l'ongle du pouce, avec un grain de bled.(1) Quand on a appliqué cette mesure sur la ligne de vie, autant de grains autant de fois dix ans à vivre. Selon mistore, la veine qui répond à la ligne de vie va rejoindre le cœur, source de toute sagesse. Si cette ligne est large, profonde, rouge, signe de santé et de bonheur; é-

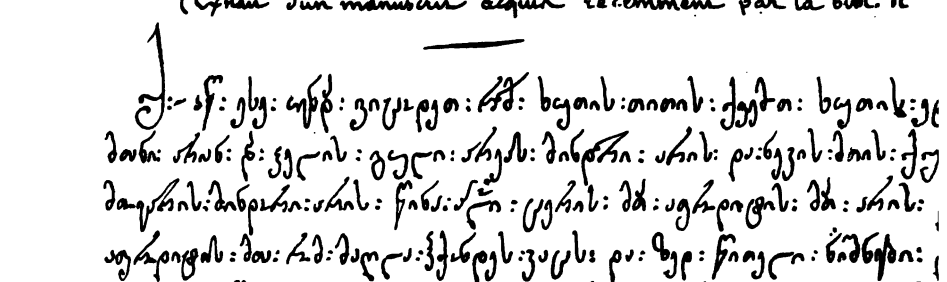
(1) Le mot géorgien [illegible] ou [illegible], que je traduis ainsi, ne m'est pas connu: mais ce doit être une très petite mesure.

Digitized by Google

Pièces diverses.

1. Chiromancie.

(Extrait d'un manuscrit acquis récemment par la bibl. Roy.



Il faut savoir que, sous les 5 doigts, sont les montagnes des cinq planè
que la paume de la main est la plaine de Mars, et que, sous le doigt ancien
re est la plaine de la lune. La 1re montagne du pouce est celle de Vénus, si elle
élevée, sillonnée de lignes rouges et profondes, signe d'un grand penchant à la
luxure. Une carnation rouge et blanche indique une violente inclination aux plai
des sens, un homme qui sera courtisé par le beau sexe, et honoré de ses faveu
S'il y a une croix sur cette montagne de Vénus, signe que l'on tuera un
en amour. Si cette + croix est au pied de la montagne, signe que l'on séduira
sa sœur, et que l'on tombe malade, parce qu'elle est hors de la ligne de vie.

(1) lis. Mars.

Digitized by Google

Digitized by Google

[illegible] მეფისა-
ტფილისსა, და [illegible] სხვანი [illegible]
[illegible], ყოვლის [illegible], და ყოვლის [illegible]
[illegible]:—

[illegible] ქართლისა და ქართლის გარეშე, და ყოვლის [illegible], მეფისა
ტფილისისა, და [illegible]
[illegible] და [illegible]
[illegible] ქართლისა [illegible]
ქართლისა [illegible] ქართლის [illegible]
[illegible] ქართლის [illegible], და [illegible], და ყოვლის [illegible]
და [illegible] ტფილისისა, და [illegible]
[illegible] ყოვლის [illegible], და ყოვლის [illegible], და ქართლის
[illegible], და [illegible]
[illegible]
[illegible] ქართლის [illegible]
[illegible]
[illegible] ტფილისა, და [illegible][(1)] [illegible]
ტფილისა [illegible], და [illegible]
[illegible] ქართლის [illegible]
[illegible]
[illegible], და [illegible]

[illegible], და [illegible]
[illegible], და [illegible]
[illegible], და [illegible]
[illegible], და [illegible]

(1) [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
117 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
118 [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
119 [illegible]
[illegible]

Digitized by Google

სიყვარული ჩვენი ბუნებრივი მოთხოვნილებაა, ჩვენისა ბუნებისა (ბუნების გამოცდილება

ბუნება ჩვენისა ბუნებისა ბუნებრივ ბუნებასა და ბუნებრივ ბუნებასა ბუნებრივ ბუნებასა ბუნებრივ ბუნებასა

[illegible]

111 [illegible]

[illegible]

112 [illegible]

[illegible]

[illegible] (2) [illegible]

113 [illegible] (3) [illegible]

[illegible]

(1) [illegible]

(2) [illegible]

(3) [illegible]

Digitized by Google

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

(1) [illegible]

II. [illegible]

Mort du grand mouravi Giorgi Saacadzé.

[illegible]

(1) [illegible]

(2) [illegible]

III.

Digitized by Google

ტკბილად წარმეტყველა მადლიერი და ჩამოჰყვეს ქალაქისაკენ ავსნა ჩვენმა
ლიპარიტ სახელმწიფომ ჯერ ხელთ-ცეკვით მისალმა.

ეს მაღალი ჩვენება გვრიგორი წმინდაისა ლეონტი ტკბილად წყლისა ჭი-
სთა ისაია-აგვის სულგანმანათლებლისა, სამარხსასოებით ქრისტეს შე ცხოვნა ცხო-
ლოება შეკრებილთა: სწყრომე ჭეშმარიტი სიყვარულ, ეკლესიათა ძმად რჩეული, ეს
ერთ სიზარმაცე სიცრუე ჭეშმარიტი. ამა ქვეყნ ტკბილისაზე ძლიერ, ქვეყნ ნუგეშ-
ის ცხონების, ჩაგასრულნ კაცნი. კაცნ ნათლით ძლიერ მოსრულისა შენ, ჯ სიფრთი,
ერეკ ენიჭა ჩვ ლეონტი ტკბილ, მოწაფეთ ანუს ქმნილ შიგნ სიკაცურსა ტანჯულ
სამყაროს მეფეთ ქვეყნ ტკბილის ძლიერ, ქმნილ ჩემ ჭეშმარიტ. ჯ ნუგეშ-ის
ეს ჩვ სიცრუე ზე. ტანჯულნ ჯ ცასაკენ ზე ქვეყნ ტკბილ ჭეშმარიტ ჯ ქმნილ
ეკლესიათა ძალ ქმნილ ცხონების ანუს ერეკ ენიჭა ნუგეშ-ის ეს ჩვ ცხონების
ის ცასაკენ ძალ ქმნილ ცხონების სიცრუე ჭეშმარიტ ჯ ნუგეშ-ის ეს ჩვ ცხონების
ის სამყარ ზე.

Digitized by Google

[illegible]

Digitized by Google

ყოვლისა მეუფებისა ყოვლადვე მის მეუფებისა ღვთაებისა იესუსი, და აქაცა მხოლოდ ტრისტა,

და დაუფლებისა ქრისტე მისი საუკუნოსა ზეცით: ესე ესრეთ მოციქულისაცა პავლესი ებრაელთა წიგნსა შინა

ითქმის, ტირიფთა, რომელი სამარადისოდ განუშორებელად იყოს წინაშე მის ა-

ღმრთეებისა, და აქაცა იგიცა მხოლოდ ტრისტატისი:—

მარიამ ყოვლადწმიდა ქალწული მის მიერ შობილი და დაუდგა სამადლობელი ქრისტე სახიერებისა, და მსგავსად იყოს, და საუკუნოდ ყოვლადვე დიდად ყოველთა: ესრეთ ჩვენცა მის ყოფისა, ახლა მეუფებიან არიან ზეცისა მღვდელნი წიგნისა მის წმიდისანი (1) ესრეთ მეუფებს და უფრო (2) ეგრეთ ზეცისა დღესასწაულთა წიგნისაგან წმიდა დღესასწაულთა ტერტუ, და დაიდვა ყოველთა ქალწულისა მის ქალწულისა, მისვე ღმრთისა იხილოს ყოველთა მის ქალწულისამან, და მსგავსად მის ქრისტე, ნათელი ზეცისა განსხეულება, და ყოვლადწმიდა გვამისა ქრისტეს მის წმიდისა, ესე ესრეთ ცოცხლისა, და შეიწყალებს ესე: ესრეთ რა ესე, და ახალი თვალთა ესრეთ სისწორელი ესე მღვდელთმოძღვარი ქალწულისა ყოვლადწმიდისამან, აღდგომა მის ქრისტე მსგავსი, რომელ ესრეთ ტრისტატის მამამან მიერ მისთვის ყოვლადვე წმიდა გვამისა მის წმიდისა. ეს ესრეთ იქმნა მა-ცხოვარი მის მეფობისა ყოვლადწმიდისა მიერ, რომ არიანის ტრისტატისა მისთვის გვამისა: ესე იგი სახიერებს მსგავსი იგი ახლავს ყოველთა ღმრთისა სიცოცხლისა თვალისა განსხეულებისა ზეცით, და ყოვლადწმიდისა გვამისა ქრისტეს მის წმიდისა, და შე-მიწყალებული იყოს ესე. და ეგრეთვე ქალწულისა მისი რომ განცხადებული იყოს შემდგომ დიდად, საუკუნოისა ამისათვის:—

ხოლო რა მღვდელმან ესეოდენ ყოვლადწმიდა მიერ განწყობილება, გა-ნიცადა იგიცა მამამან და მოწყალემან, და არა იყოს თვით რა ქმნას. რამეთუ ვინაიდან ყოვლისაგან მისთვისა, და იხილა რამე მისით გვამი წმიდისა და

(1) ესრეთ წიგნისა მის წმიდისა იოვლადისამს ისე არს ზეცით ესრეთ მღვდელნი ქრისტე ყოვლისა ყოვლადვე, რამეთუ იხილოს ესე ისეთ წიგნი წმიდისა მის, და რამეთუ, მი- ვლინა ღმრთისა, მიიღეს გვამი მისი. სამეუფო (ე. ი. ქრისტე) ესე ზეცით ესრეთ ქრისტე ესრეთ მე- ისი რა. რამეთუ იყო წმიდისა მის წიგნ- ისა იყო ქალწული ქრისტე. ტრისტატისა ესეც ზეცით ესრეთ მისი ესრეთ- ვიდრე მეფე ქრისტე მიიღეს, მე წმიდი- სა მის. ქრისტე მეფე, მე ყოვლადწმიდისა, ამისთვის ქმნილისა მისი სიტყვისა მეფის ქრისტე მიიღეს იხილოს მისი: ესე ესრეთ წიგ- ნისა მის წმიდისა მღვდელთმოძღვარი ქრისტე ქალწულისა ქრისტე მისი. ესრეთ ყოვლადწმიდისა სიქადულისა. ყოვლადწმიდა ესრეთ სიქადულისა ესრეთ მეფე- ისა ესე ყოვლადწმიდისა ესრეთ მისი მრავალ- თა შინა: და სხვანი:—

(2) მღვდელმან ღმრთისმშობელმან ტერტუ და- ყოვ მეუფებისა შინა ათი წელი:—

Digitized by Google

ჯუანი ლაღიანელი შეიტყო თავი ნებით აცილებაჲ, ეჭვი სიკეთესა მეფისასა ზედა
ანჩხისკვერისასა, სადაცა გაემზეშებული იყვნეს სასტიკნი და საფიცარნი, ეგრეთ
ეჭვი მტრობაჲ. ესე ჯერ, შეიტყუა, ჰყოფდა სიცრუესა ბრძანებულსა თავს ანჩხის-
ჯუანის მტრობაჲ შეჰმატა ზიზღი-ზიზღი, ეჭვი სიკეთესა ლაღიანელისა. ეჭვი ეჭვ-
ისა. ეჭვი შემკრებელი ეჭვისა ეჭვისაჲ. ეჭვისა ეჭვისა ეჭვისა ეჭვისა ეჭვისა
ეჭვისა ეჭვისა ეჭვისა ეჭვისა ეჭვისა

ძმანებელი ყაენის მეორე ცოლის ძმისწული ფარსადან ელჩად სამეფოდ
სრულჰყვეს: მაგრამ მეორემ ძმაცოლი ჰ ვერაფერ ვერაფრით ის ჭკუიდან სრულ
ჯელმაი, ჰ ცხრაწლის ხმალში რაშელ ზედ ვერცლებლა ფარსადან ასე:—

„ნახეთ ძაან ლეღეღელში ჩაცდეს ჭკუა ჰ შვილ ჩაიგდეს სასიძო
ის სალოცველში, რაც ასეთ გაიმაგრებული ასახი, ჰ ლალი ორმა ძმისა ნაშვი, ცრუ
ძალა მეორემ ჰ ლიბაქამ ჰ ჭაბუკმა ჰ ჭაბუკმა ჰ ჭაბუკმა ჰ ჭაბუკმა
ვანი ნაშვი სულისა ცხრაწლის ძმ სალეღელი, ჰ ითქვა.

„შეეყვნა საყვარელი, ტუე სალეღელი ნაშვი, ასე ჭირიც მეცველი ჭაბუ-
ცური-ყოფა შენი. ნუ ვიშეც ჭმაცე, მისიანებელი ჭაბუ, ცელიან ჭკუიანები:„

მაგრამ რა ნაქეი, ფარსადან ასეც ისე ჯარისანი ჯერიანი, ჰ ისეც ძმის
ლი, ცელიანური ცემაიანი ცელიან, ჰ ფარსადან ჯელის ნაწილი ფიცით
მეორემაი საყვარელი იგი სალეღელი: „ლეღეღ ჩემი ცხრაწლა ასეა ძაან ფარ-
შიანებელი ის ძაან ჭკუა, ზედან ლალი ჰ ჭაბუკმა, ჩემიანებელი ჭაბუკმა ცხრაწლა
ფიცით ასეთ ჭაბუკმა ჭკუიანები, ცელიანური ჭაბუკმა ჭაბუკმა ჭაბუკმა
ცხრაწლა ჭაბუკმა ჭაბუკმა ჭაბუკმა ჭაბუკმა ჭაბუკმა ჭაბუკმა ჭაბუკმა
ჭაბუკმ

[illegible]
[illegible]
66 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
67 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
68 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Digitized by Google

და წელიწადსა შინა და სამეფოსა შინა ნიკიფორე მხიარულისასა, და ეგრეთვე განგრძელებულ მმართ-
ველი სამეფოსა შინა:: ესრეთ ვახტანგს [illegible] აქვს არის მეფეთა ბაგრატიონთა-
ში, და სახელოვანი [illegible] ჟამსა [illegible], და [illegible] ესე [illegible]
[illegible], და [illegible], და [illegible]::

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

(1) [illegible] (2) [illegible] (3) [illegible]

[illegible] 1613::

[illegible]

51 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Digitized by Google

„პატრონი სრულებითაც მაღლად საქციელს სჯობსებითის საქმაგულია: ნება ჩემ ყრმა გიწმიდებული მარადის, ეფესეს ღმრთისა ბრძანე ასპეტი, რაღა-ფიან/ნივთია ჩემ მაგ ან სამწყსონი ერთმეფეთანი, ეს არა ეფეკეა ამათი: ქვეყანის წელიწად მათ, ეს აფილოვან სამშობიარეთან ზედ სჯობსებითან:—

„ნება ჩემ გუნებისა ფიანი გარეშეთ ყოველი მეზობელნი კეთილ ჩემნი: ბერნაც ტანი ღმრთის ეს ხასიათი მაცილების ძალი, ჯვარის რამ სკოლეაშის ნება სქმეა ეს წინათვე ქნილებს ქვეყნის სჯობსებით საქციელსა. ცოდეა ამენ ანა მაცილები ძალის ეს ქალიშვილება სამწყსოთან ჩემნი, შენი ვინა ნაყოფიერების ფიანე მეფის სჯობსებითაა, ანუ ეკლესიის ეს ქალიშვილება ნება ჩემ ანა-ნებელი ეს ეკლესიის სამწყსოთან შე. ვინა ეკლესიის მათ

Digitized by Google

ზედან ხაჯრალისა ჩარაულებანი აჯს. ჯ შეიტყვა ეგრეთის ჭრილებან. ჰკლა ჰკლაცა
შინა. ყანა ქვეს ჰ ლაჯსაწრე, ჯ ხაჯრე ჭაბაზს. ჯ ლაჭრელება ხაჯრეთინა ეკ
ყან-ქვეე ხაჯრეძლეე ჯ ძრაელთ ნაჭან ყურე-ქვეე ელეგელთა, შინ ჰაჯრა
აჭანა ჭეეენეთ ეხეთ, ჯ ტეეენეთ შეკრეთი ხაჭრაეელთა ჯ ქეეა. ქეთ ჰაჭ
ინ-ყანა ჩაჭელება ხაჭრაეელთ ეკეტა. ჭაჯრალეთ, ინ ხაჯეთ ჭაჭნ ყურ
ჩრეგანეე ალრეტ ანა, ჰაჭელთა აჭნა ინ-ეელთ ხაიეჩრეთინა ჰაანა,
ჭაჭნ ეელთ ჯრეა ხაჭე ეჩეკელ. ჩაჭელ ყეელთ ეხეჩაჭელთ ეჭნ ჭჯ
ლთ,ჭეეენ ჭჯანა ჩრეჭ,ჯ ყეელთაეჭნ ხაჭრაეელთ ხაჭეეჩ ჯ ხაეჭეელთ
ჩაჭნ:—

ჭანა ჩაეჩჯ ჭაჭნ-ჭანა ელეგელთა ჭეჭაჭნ ანჯ აი. ჯ აჭეჩ ჩეიჭნეა
ჯ ლჭნეიჩრე ჩეეა ეჩანა ჭაჯ აი, ჯ ჩაეაჭნა ეკ ჭჭეჯანა, ჯ ჭაეელთ ნაჭა, ჯ ეეე
ჭჯ ჭეელთელთ.—ჭჩეჩ ანჯ ჩეთაა ჭაჯ ეეა ჭჭნ ელეგელთ. ჭეეჩეანა ჭჯ ყეელთ
ჭაჯ ეეელ ანჯ. ჩაეჭნა, ჩაეეენა, ეიეჭეეენა, ჯ აეაა ჭჯ აეე ჩეეჭ ჩეეანეეენ. ჭაჭ ჭჯ
ეეა ნაჭე, ჩეეელთ ეეელთეჭ ჭაჭნ ჭჯ ეეელთ ჭჭნ ჭაჭნ ჭჭნ. ჯ აჭეჩ ელეგელთ,
ჯ ჭაჯ ჭჭნ. ჭაჭნ ეეჭნ ჭჭნ ნაჭ ჩაჭეჩეეელთ ეეანა ჭჭნ ჭჭნ ეეელთ ეეელთ ეეელთ
ეეელთ ეეელთ ეეელთ ეეელთ ეეელთ ეეელთ ეეელთ ეეელთ

[illegible]

44 [illegible]

45 [illegible]

[illegible]

46 [illegible]

Digitized by Google

[illegible] ალექსანდრე [illegible] იოანნეს მიმართ: [illegible]

[illegible] იოანნეს მიმართ [illegible]

[illegible]

[illegible] იოანნე [illegible]

[illegible] ალექსანდრე [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] იოანნე [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] ალექსანდრე [illegible] იოანნე [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] იოანნე [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Digitized by Google

I. წამებაჲ წმიდისა ქეთევანის კახთა დედოფლისა:—

Martyre de Ste Kéthévan, reine de Cakheth.

[illegible] 32
[illegible] 33
[illegible] 34
[illegible]

[illegible] 35
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Préface.

A l'illustre Société Asiatique de Paris.

J'offre à la Société Asiatique en gage de mon souvenir, et de mon estime pour les nobles travaux, cet écrit en langue géorgienne, extrait de divers historiens de mon pays...

J'ai entrepris et exécuté ce travail en 1832, pour répondre à une demande que m'avait faite dans la même année, M. Brosset membre de la Société Asiatique.

Cette savante société voudra bien, je l'espère prendre en considération mon travail; et, dans mon désir d'obtenir ses suffrages, je conjure les lecteurs de regarder moins à la capacité qu'au zèle de l'écrivain.

Du reste, en ce qui concerne l'histoire, j'affirme que je n'ai rien ajouté ni retranché à la vérité pure, et que tout ceci est extrait des auteurs du dernier siècle qui ont traité de l'histoire des pays géorgiens. on peut s'en rapporter à leur exactitude. Quant au texte, je l'ai écrit de ma propre main, et j'ai pris les plus grands soins pour qu'il ne s'y glissât aucune erreur.

S. Pétersbourg.

L'auteur.

N. B. Les chiffres que l'on trouvera dans les marges sont les numéros des pages du manuscrit.

Digitized by Google

Avis.

La 1re partie de ces mémoires étant surtout destinée à compléter certaines lacunes de la Chronique Géorgienne publiée par nous, en 1850, sous les auspices et aux frais de la société Asiatique de Paris, nous ne donnons pas la traduction des deux morceaux qu'elle contient; mais nous espérons la faire imprimer dans un supplément spécial préparé pour cet ouvrage.

Si nous sommes obligés de taire le nom de l'auteur, pour obéir à ses ordres, personne ne méconnaîtra la main d'un excellent prince, aussi instruit que zélé pour le progrès des études géorgiennes, dont la munificence a enrichi la bibliothèque de la société Asiatique de si précieuses recherches.

Le reste du Mss., dont cette partie est l'exorde, se compose de notes détachées qui doivent trouver leur place dans un travail complet sur les Listes royales de la Géorgie, et d'un morceau biographique, également réservé pour une autre publication.

Ier. Exorde. Martyre de Ste Khétévan (v. Chron. Géorg. p. 69 note 1). L'auteur s'est souvent plaint dans ses lettres que cet intéressant épisode manquât à notre Chronique.

IIe. Dernières actions, et fin tragique du grand-mouravi Giorgi (ibid. p. 55-62). La Chronique ne fait aucune mention de la mort du grand-mouravi, mais seulement des faits qui l'ont précédée et amenée, sans toutefois en indiquer la liaison.

B.

Digitized by Google

[illegible]

ⴑⴀⴕⴀⴐⴇⴅⴄⴊⴍⴈⴑⴀ:

ႬႠႼႨႪႨ: ႮႨႰႥႤႪႨ:

Mémoires

relatifs à l'histoire des pays Géorgiens
dans les 17e et 18e siècles;
d'après deux manuscrits de la Société Asiatique
de Paris.

Première Partie.

1833.

Lithogr. de Roissy.

Ecrit par Brosset.

I

Digitized by Google

Richesse, pauvreté, grandeur, ne sont rien: c'est une ombre, un rêve. O homme, déteste la vanité.

Table générale des matières.

Introduction: Aperçu général de la langue Géorgienne. 1

1. De l'Etymologie. 2

11. De la conjugaison. 17

111. Analyse grammaticale. 27

1re Sie. Le Martyre de Ste. Kéthévan.

2. Mort du grand mouravi Giorgi Saakadzé.

Pièces diverses.

1. Chiromancie.

2. Astrologie.

3. autre pièce sur l'astrologie.

4. Modèles de lettres: (Kartli

1. Lettre d'amitié. (Gouria

2. id. d'une mère à son fils.

3. id. à l'auteur, en parois d'Imérethi.

5. Fragment liturgique, en Khoutsouri.

6. Chanson à refrein.

IIe Sie: Mémoires historiques.

1. Expédition contre les Turcs. 1.

2. id. de Lars. ibid

3. Incursion des Lecs. 13

4. autre incursion des Lecs. 17

5. troisième expédition contre les Lecs. 28

6. Siège de Tiflis. 39.

Cachets géorgiens, et lettre du roi Salomon II au pape pie VI, à la fin du paragraphe. 115

7. Expédition contre les Lecs. 116.

8. Manque.

9. Mort d'Agha-Mahmad-Khan, et du roi Iraclí II. 121

10. Mort du roi Giorgi XIII, et du S. David. 192.

Epitaphe du S. David 203.

Avis aux lecteurs, en caractères géorgiens vulgaires ou cheveux; après l'épitaphe.

Observations.

Digitized by Google

სრულიად entièrement; adv. formé du cas modal de l'adj. სრული tout,
srouliad.
sanscrit, sarvam; on dit aussi სრულად, სრულიად, ..., en სრულ.

3e. არცა ni; არ nég., ცა part. augmentative.
arca

სიმდიდრე la richesse; n. c. 1. nom.; სი....ე aptitude, ... riche, formé de მ... ... marquant ... habitude, დიდი grand.
simdidré

არცა ni; négation v. sup.
arca

სიგლახაკე la pauvreté; n. c. 1. nom.; სი...ე aptitude, გლახაკი pauvre, avec la fin de diminutive ...; rad. გლახ.
siglacacé

და et; conj.
da

4e. არცა ni; négat.
arca

დიდება la grandeur; n. c. 1. nom., rad. დიდ, ... nomin. verbal, le être grand.
dideba

აჩრდილი ombre; n. c. 1. nom., ა initial, formant des noms abstraits, ... ombre: ... flèche, ... dérivatif, et ... lancer.
archdili

და სიზმარი et rêve; n. c. 1. nom., სი... aptitude, ... faire, ce que l'on peut imaginer, rêve.
da sizmari

5e. მოიძულე hais; 2e p. s. impératif positif; მო mouvement vers soi, ი marque du passif, ... je hais; radical ... force violence, rad. ... fort, ... changé en ... dans la dérivation. ... je hais, v. déponent.
moidzoulé

შენ ô toi; pr. 2e p. s. nom., ... sen, où, tu.
chen

ამაო la vanité; adj. substantifié v. I, f. L'accusatif n'étant pas différent du nominatif, on a inventé, récemment ce signe ʻ pour être mis sur les mots régimes directs d'un verbe ... .
amao

ჰოი კაცო ô homme; interjection ჰ se prononce et ... n. c. 1. au vocatif; კაცი.
hoi catzo

Le sens propre des 5 derniers versets est ceci:

რაზმ-მწყობისა Le corps d'armée; nom double, n'ayant qu'une seule finale,
ras-mtsqobsi
v. I, 8, [illegible] ... rad. [illegible] ... état habituel, [illegible] arranger, [illegible] un bataillon bien rangé.

რწმუნებული confié (à moi); part. passif, au nom. s'accordant avec [illegible] ... rad. [illegible] il croit, [illegible], [illegible], je confie, je suis confié.
rtsmunebuli

5e ცეცხლ-სასროლითა avec les bouches à feu; n. c. abl. sing.; composé de ცეცხლი feu, sans le ი final, et სასროლი lançable, propre à lancer; სა...ელი aptitude, სრ lancer.
tzetzkhl-sasrolith

რომელნიცა lesquelles; pron. relatif, nom. pl. régime de განვარინენ. ცა final pour ცა partic. d'affirmation.
romelnitsa

განვარინენ j'ai lancées; 1re p. sing. parfait simple, de [illegible]; გან, de hors, trans[itif], [illegible] lancer, dérivé du radic. რ ri.
ganvarinen

8e Strophe.

1er არა-რაჲ rien; არა négat., რაჲ quelque chose, se met élégamment et archaïquement après les voyelles ა, ე, ო, უ.
ara-rai

არს (n')est; 3e p. s. ind. prés. de ვარ je suis.
ars

ქუეყანა-შინა dans le monde; 1. n. c. dat. local; [illegible], [illegible] aptitude, rad. [illegible] qui marque supériorité [illegible], [illegible], [illegible]. v. II, 4. 2. postpos. dérivée de [illegible]; [illegible], [illegible], euphon.

მტკიცე stable; adj. nom. s. complément de არს.
mtcitze

2e ყოველივე absolument tout; pron. ind. n. s. sujet de არს. ვე final, part. d'affirmation.
qoweliwe

მსწრაფლ rapidement; adv. formé de მსწრაფლი rapide, par le retranchement de ი final. მ...ლი nom d'agent; სწრაფ rad.
mstsraphl

წარმავალ passant; part. prés. de წარვალ; წარ en, მა...ალ n. d'agent, ვ rad. aller.
tsarmaval

არს est; v. supra v. 1.
ars

Digitized by Google

est la marque du double rapport : le nom régisseur étant au pluriel en ნი, son régime se met au génitif, plus la syllabe ნი marque du cas de son régisseur, ou qualificateur, მთავარსებთა suivant l'expression géorgienne.

წარვიქციე tsarwiktzion. j'ai fait reculer ; 1e p. sing. 2e parfait, de წარვიქცევ. წარ de, radic. ქცევ aller.

2e ჟამსა jamsa dans le tems ; n. c. dat. de ჟამი, tems, etc.

მოსვლისა mosoulisa de la venue ; n. c. gén. s., régime de ჟამსა. მ mouvement vers soi, სვლა ou სლვა le aller.

ხოჯაისასა khodjaisasa de l'eunuque ; n. c. gén. s., régime de მოსვლისა. Le 2e სა est la marque du double rapport, parceque le régisseur est au génitif, en სა, v. sup. სასახლისანი.

ტფილისს tphiliss. à Tiflis ; n. propre, dat. local, s.

3e დღესა dghesa au jour ; n. c. dat. s. დღე, est, dies.

მეორესა méorès second ; adj. de nombre, dat. s. s'accordant avec დღესა. მე...ე nom d'agent, forme adjective, ორი deux.

ოდეს odès quand ; adv. de tems.

სძლეს sdzlès vainquirent ; 3e p. plur. parf. simple, de ვსძლევ, v. VI, 2.

სპარსთა sparsth Les persans ; n. pr. dat. pl. sujet du verbe სძლეს pris comme indirect, quoiqu'il n'en ait pas la forme, qui seroit ეძლოთ, ou სძლოთ, ou სძლევთ : aussi, dans le secours du texte, IIe ... p. s. ..., on pourroit croire qu'il faut traduire quand les Géorgiens vainquirent les persans.

ქართველთა karthwelitha Les Géorgiens ; n. pr. dat. pl., régime du v. სძლეს

4e მშვიდობით mchwidobith. en paix ; n. c. abl. s. ; მშვიდი doux, მშვიდობა le être doux, tranquille, tranquilité.

ვიცვევ j'ai conservé ; 1e p. s. parf. simple, de ი augmentatif, et ვცვ-ავ je garde, ა changé en ე au parfait.

Digitized by Google

un et régime indirect du verbe [Georgian]. [4] adj. dat. sing. se rapportant à [Georgian] dans, [Georgian] de David. [2] n. pr. s. qui n'a pas la marque du datif, ს, parcequ'il est entouré de mots qui le déterminent ; [3] n. c. dat. s. [Georgian].

4e. მუნ moun — là ; adv. de lieu, se décline : [Georgian] s. [Georgian] là, [Georgian], [Georgian], [Georgian] delà, jusquelà, depuis là ou depuis lors.

მე mé — me ; pr. 1e pers. régime dir. de [Georgian].

[Georgian] magema — m'a fait sentir ; 3e p. s. parf. simple, du transitif [Georgian]. rad. [Georgian] goût, saveur, pr. [Georgian] je goûte

[Georgian] ichiq-beg — Ichiq - beg ; n. pr. nom. s. sujet de [Georgian].

[Georgian] athws-gzis — dix fois ; adv. [Georgian] ἕξ, sanscrit Khchuas, sex. [Georgian] v. sup.

[Georgian] khhmali — (son) épée ; n. c. s. nom., régime dir. de [Georgian]. on écrit [Georgian], [Georgian], [Georgian], [Georgian].

5e. [Georgian] da dawacwerthe — et je l'ai frappé ; 1e p. s. du parf. simple, du transitif [Georgian]. [Georgian] partic. augmentative, là, et [Georgian] ; radic. [Georgian] cwerth couper, to cut.

ვით with — comme ; adv. et [Georgian]. ce mot forme des dérivés et adverbes de ressemblance. Devenu post-position inséparable, il se met à la suite des noms et adjectifs soit au cas direct ou au dat. [Georgian] comme la terre, [Georgian] comme nous. Et, l'abrégeant, [Georgian] à peine, [Georgian] divinement.

დავით dawith — David ; n. pr. s. nom. sujet du verbe [Georgian] frappa, s. e.

გოლიათ — goliath ; n. pr. s. nom. rég. dir. de [Georgian], sous-entendu.

7e Strophe.

1er vers. [Georgian] mersinaweni — l'avant-garde ; adj. pl. nom. régime de [Georgian]. [Georgian]... [Georgian] nom d'agent, [Georgian] en avant : s. e. [Georgian] les hommes.

[Georgian] sparsthani — des persans ; n. pr. gén. pl., régime de [Georgian] : [Georgian] les perses, [Georgian] des perses ; la finale [Georgian] de [Georgian]

Digitized by Google

[illegible] *composé*; part. passif, de [illegible], [illegible] augmentatif, [illegible]
darhakhizouli j'arrange; en Imérethi, on prononce darhakhizouli.

6e Strophe.

[illegible] *j'ai servi*; 1re p. s. parf. simple, de [illegible]; [illegible] déterminatif, [illegible]...
[illegible] aspirative, [illegible] rad., comme dans [illegible] ouvrier; [illegible].

[illegible] *La patrie*; n. c. dat. s. rég. ind. de [illegible]. v. IV, 1.
mamoulis

[illegible] *en face*; adv. composé de [illegible] pour [illegible], et [illegible] pris
piris-pir adverbialement, comme on dit [illegible] de joue. &c...

[illegible] *des étrangers*; adj. employé pl. adj. s. nom.; [illegible] c. g.
ourtskho-thesltva. plur., [illegible], pour [illegible] part. pass. de [illegible] je sème.
[illegible], de race étrangère, ennemi, [illegible]. [illegible]
[illegible] paroît être composé de [illegible] négat., et de [illegible], [illegible],
j'échauffe; celui qui n'a pas de feu. [illegible], ce sont
les étrangers de foi et de nationalité.

[illegible] *j'ai vaincu*; 1re p. s. parf. simple; [illegible] force, [illegible] je
wdzlé vaincs.

[illegible] *à Karel*; n. pr. dat. local sing. [illegible]
karels

[illegible] *les Lecs* ou Lesgis; n. pr. dat. pl. régime indir. de [illegible].

[illegible] *à Dchar*; n. pr. abl. local, du lieu dans lequel, [illegible].
Dchar-chi

[illegible] *à Maran*; n. pr. dat. local, [illegible].
marans

[illegible] *à Nageb*. n. pr. combiné avec [illegible] sur, près, vers, abrégé
de [illegible]. [illegible] sur l'eau, [illegible] près du Kour; et
[illegible] sous le règne de Thamar.

[illegible] *aux Turcs*; n. c. dat. plur. [illegible].
thourktha

[illegible] *deux fois*; adv. [illegible] pour [illegible] deux. [illegible], v. IV, 2, 3.
or-gzis

[illegible] *j'ai livré bataille*; 1re p. s. parfait simple de [illegible] webrdzoli,
webrdzolé je me bats.

[illegible] *à Mahmad pacha de Zais*; cette phrase forme
qoudsa Mahmad phachas

a.

2e. Les quatre derniers vers, jusqu'à ამო sont des régimes directs de

— ვქმნენ.

კატეგორია une catégorie; n. c. s. nom.
carighoria

სიმბოლო un symbole; n. c. s. nom.
simowlo

სამღვდელოთად pour les prêtres; n. c. gén. plur. სა.... ო instrum...
samghwdelorhad

მღვდელი prêtre: le ად final représente ici, suivant ... § 199, une forme particulière du dat. plur. d'ად n'est pas ... l'abréviation de ათ dat. pluriel des pronoms et de certains mots, c'est un double rapport elliptique, pour ნივთად სა... მღვდელთად, comme chose destinée aux prêtres.

3e. გეოგრაფია une géographie; n. c. s. nom.
geographia

არტილერია-სჯული un traité d'artillerie; n. double au nom. ...
artileria sjouli

ces deux mots doivent être en construction, à moins qu'il ne faille traduire, ce qui seroit bizarre, une artillerie, une loi.

4e. მამფოლოგია une critique; n. c. s. nom.; c'est le mot que j'avais laissé
mamphologhia

en blanc dans la traduction.

და ისტორია et une histoire; n. c. s. nom.
da istoria

მოკლე courte; adj. s. [illegible] du rad. [illegible] il manque. La ... histoire du S. David en géorgien a été imprimée à Tiflis en 1800; en russe à St. Pétersbourg en 1805.
moclé

5e. რომანიული latine; adj. se rapportant à ისტორია. Ce mot n'est pas ...
romanionli

géorgien; il faudroit რომაული, comme dans Soulkhan: je ne traduis que par conjecture. S'il est substantif, on peut traduire Roman; adjectif, on peut dire latin.

ამოდ en vain; adj. s. cas modal. ამოდ. peut-être faut-il lire ამოდ, i.e. სა... ...
amod

... d'une manière gracieuse.

ჩემ-გან par moi; v. 4, 9.
tchemgan

Digitized by Google

l'adjectif d'habitude [illegible] ami, s a se perdant dans la dérivation ; [illegible] radical : [illegible] l'état d'être habituellement ami, l'amitié.

[illegible] ou conj.

[illegible] mogwsobis de l'affection ; n. c. gén. s. régime de [illegible], de [illegible] mouvement vers soi, [illegible] termin. verbale, radical [illegible] ou [illegible], qui s'écrit aussi [illegible]. Quand le s a disparu, comme ici, [illegible] reste qui accentue, et se prononce à peine. [illegible] moquasi ami, mogwsoba le être ami.

[illegible] chenoulebith. par la liaison ; n. c. abl. s. de [illegible] dans, [illegible] abstrait du partic. passif chouli [illegible] lié.

[illegible] chesabamisa convenable ; adj. s. au gén. au lieu de l'ablatif en [illegible] itha ; par une règle d'euphonie, je pense, qui est générale, et qui paroît fondée sur la ressemblance des sons [illegible], [illegible] is, ith : [illegible] [illegible] lachkrith avec une grande armée. Composé de [illegible] dans, [illegible] aptitude, [illegible] radic. lier.

[illegible] thawazith par une politesse ; n. c. abl. s. de [illegible] amitié réciproque. Supposé même que cette étymologie soit fausse, Soulkhan, sur ce mot, dit qu'il est étranger.

[illegible] et par un honneur ; n. c. s. abl. de [illegible], arm. [illegible] qui doit venir de [illegible], [illegible]

5e strophe

[illegible] wkmen j'ai fait ; 1re s. du parf. simple, de wikm [illegible] v. I, 1.

[illegible] grammatica. une grammaire, n. c. s. régime de [illegible].

[illegible] enisa de (ma) langue ; n. c. s. gén. rég. de [illegible].

[illegible] ganmarthlod. pour l'éclaircissement ; adj. au cas modal. [illegible] de, [illegible] aptitude. [illegible] rad. lumière ; formé de [illegible] nathéli lumière, dont le [illegible] se perd dans la dérivation..

Digitized by Google

თავი thawi — la tête, i.e. la vie; sujet apparent, en réalité régime direct du v. მქონდა. n. c. s. nom.

მქონდა makwnda — j'avois, 3e p. s. imp. du v. indirect მქონს j'ai : m. à m. თავი la tête, მქონდა étoit eue, მ მე à moi : i.e. j'avois la tête, j'étois disposé à.

მამულისა mamoulisa — de la patrie; gen. s. de მამული paternel, dérivé de მამა père : en sous-entendant ქვეყნისა du pays.

სამსახურად samkhmarad — en utilité; adj. s. cas modal. სა... ური attribution avec ha-birude, ხმ radical de l'utilité, sous-entendu ნივთად : i.e. en chose utile, pour le service.

2e რომელ-მან romel-man — ce que; 1. pr. relat. nom. régime de ვაჩვენე. 2. déterminatif.

არა ara — non, négation.

ერთ-გზის erth gzis — une fois; adv. ერთი dans ი final, un; გზის gzis pour გზისა gzith, de გზა, voie, manière.

ვაჩვენე warchwéné — j'ai montré; 1. p. s. parf. act. de ვაჩვენებ. ვა transitif, ჩვნ, en dérivation ჩვნ, ჩან, ჩვენ.

3e ჩემთა tchemth — à mes; pr. poss. 1e pers. dat. pl. pour ჩემთავ, à cause de la mesure.

ერთა erth — peuples; n. c. dat. pl. de ერი, s. ერი : vulg. ერ—ი; on trouve souvent la forme ერ—ი dans ces mémoires.

ქართველთა karthwelitha — Géorgiens; adj. dat. pl. s'accordant avec ერთა. ქართ; ველი vé-li, termin. attributive.

ბევრ-გზის bewr gzis — souvent; adv. 1. ბევრი dix-mille, nombre indéfini; 2. გზის v. sup. vers 2e

ჩემ-გან tchem gan — par moi; pr. 1e pers. cas originel.

ნარჩევთა narebartha — traités avec douceur; adj. dat. pl. s'accordant avec ერთა; ნა ... არ attribution habituelle passive; rad. ... doux.

4e მეგობრობით mégobrobith — par l'amitié; n. c. abl. sing; მე ... ობა nom d'action de —

Digitized by Google

adj. au dat. local sing.: 1. ს particule de localité; ღმერთი s. ღმერთ, Dieu, le ი s'adoucissant en composition, en ღ; ეღ terminaison adjective; ო, avec ს initial, marquant l'appartenance სღმრთეოჲ divino
2. part. p. passif de ვწერ j'écris, arm. գրել.

ღალულ *daghaloul* fatigué; part. p. pass. de ვღალავ je suis fatigué v. camar, chron. géorg. f. 6 du texte. J'avais lu et traduit, à tort ღმალულნი soustraits.

ნამაშვრალ *da damachwral.* en épuisé: ნ conj. ნამაშვრ adj. composé de ნ augmentatif, du nom d'agent, avec ალ final, marquant l'habitude, rad. ვმაშვრ j'ai du zèle. ces deux adjectifs sont dépourvus du ი final, pour la mesure.

1e სამართლისა სჯულისაც, *samartlisaca sdjoulisatz* aussi de la loi civile; 1. adj. s. gen. s'accordant avec სჯულისა; ს....ო possession, მართალ ville ...,
სჯულის 2. s. l. g. s. de სჯულ loi, rad. ვსჯი je suis assis; ს...ულ possession, ჯ radical. 3. ც pour ცა part. affirmative.

ზე-მიწევნილ, *zemitsewnil* intelligent; adj. nom. s. 1. cas modal de ზე sur; 2. part. passé passif, du mouvement vers un autre, წევ atteindre.
ზეა-მიწევნილ, qui est dessus.

5e ნ სამხედროსა *da samkhedrosa.* en dans le militaire; 1. conj. 2. adj. au dat. sing.; ს...ო possession, მ déterminatif, ხედარ cavalier, ა se disparaissant dans la dérivation.

არვის-გან, *arwis gan* par personne; 1. négation. 2. pron. indéfini, cas originel, de ვინ win quelqu'un.

ძამარცხი *dzamartsouni* surpassable; adj. facultatif, n. s.; ნ part. augmentative; ს...ო attribution, მცხ infériorité: qui n'est pas propre à l'infériorité.

4e Strophe.

tma მე *me* moi; pron. 1e pers. au dat. sujet du v. indirect დამვერნ.

Digitized by Google

და da — et; conj.

მართებით marthebith — par le droit; n. c. 1. abl. მართალი nom d'état; de მართ directement.

5e რომელიც romelirz — ce qui; pron. rel. 1. nom., sujet de მექმნა. ც particule inséparable d'affirmation, que l'on arme avec a s final, II, 2, [illegible].

უკუენე oucone — donc; conj.

შემდგომ chemdgom — ensuite; adj. pris adverbialement, par le retranchement de ი i final. შევსდგომ je suis, sequor; შე dans, ვდგომ je me tiens.

ამაო amao — vain; adj. nom. sing. complément du v. passif მექმნა.

მექმნა mexmna — me devint; v. passif. 3e s. sing. ვექმნები je suis fait. v. I, 1, au parfait simple.

3e Strophe.

ვიყავ wiqav — je fus; 1e p. parf. du verbe défectueux ვარ je suis.

ჭაბუკი tchabouci — un jeune homme; n. c. sing. nom.; complément de ვიყავ.

ასაკით asacith — par la tournure; n. c. 1. abl; arm. հասակ.

არ ar — non; négation.

დაუშვენიერი daushvenieri — Laid; adj. 1. nom. s'accordant avec ჭაბუკი. Ignorant le sens de ce mot, j'avais d'abord mal traduit le vers entier. Lisez:

Je fus un jeune homme non sans agrément dans ma tournure.

წესით, ზნეობით tsesith zneóbith — par les manières, par les mœurs; n. c. 1. abl. de წესი, arm. [illegible]; 2. de ზნე mœurs, ზნეობა morale.

აღზრდილი aghzrdili — élevé; part. p. passif; de აღ ára, de bas en haut, ზრდილი nourri du radical ზარდ zard, dont l'a se perd en conjuguant. On écrit aussi ზრდილი, zdili, en supprimant რ r qui, du reste ne se prononce pas.

აზნაურდებ aznaourdr — [illegible] est une faute de copiste, en aznaour; adverbe, formé de აზნაური noble, arm. ազգ race; [illegible] comme, arm. [illegible]; [illegible] part. attributive passive.

საღმრთოსა წერილს Samghrdelos tserils — dans l'Écriture divine, complément de [illegible].

ვზეობდი je l'emportois; 1. s. 3. impart. de ვზეობ, rad. ზე sur.
wzeobdi

2e. ზოგთ (sur) la plupart; adj. dat. pl. ზოგი, arm. [illegible], en compos. [illegible].
zogth.

სიტყვიერთა des (êtres) parlants; adj. dat. pl. : ce mot et le précédent sont régis par ვმეფობდი; de სიტყვა parole, იერი partic. possessive.
sitqwierthza

ვმეფობდი je l'emportois, v. I, 2.
wme'robdi

შემთხვევითა par le hazard; n. c. 3. ablatif, premier complément circonstanciel de ვმეფობდი. შე dans, შემთხვევა rencontre, ითა terminaison verbale
chemthkhwewitha.

3e. ce vers tout entier forme le 2e complément du verbe ვმეფობდი.

ათას ერგასის de mille cinquante; n. de nombre card. gén. s.; ათ dix, ათასი cent (1,000); ერგასი cinquante, rad. inconnu ერგ, qui paroît devoir signifier moitié (ერგ-ასი moitié de cent).
ath as ergasis

წლისა d'années; n. c. g. sing: le nom de nombre, de sa nature, exprime pluralité; régime de არსებობითა: de წელი année, s. [illegible] sâl. Le ე du cas direct წელი a disparu, d'après l'usage, au génitif.
tslisa

არსებობითა par l'existence; n. c. abl. s.; dérivé de არსი l'être, არსება le être, არსებობა, le être fait exister.
arsebobitha

N. B. ces 1050 ans sont, en nombre rond, la durée de la dynastie Bagratide, depuis Artnersch fils de Vasac, jusqu'à lui Dawith, 750–1801.

4e autre complément circonstanciel de ვმეფობდი.

მეფობის de la royauté; n. c. gen. sing, régime de ხარისხსა, nom d'état, verbal, formé de ვმეფობ je regne, formé de მე nom d'agent, ფ radical qui exprime le pouvoir, dans სოფელი le monde, უფალი maître, დედოფალი reine, უფლობა sur. ... &.
mephobis

ხარისხსა au degré; n. c. 3. dat. local, de ხარისხი, s. [illegible], arm. [illegible].
kharisksa

პყრობითა par l'établissement; n. c. abl. sing: nom verbal პყრობა, rad. პყარ pqar prendre, ვეპყრობი je suis pris; ა du radical se perd dans la dérivation; პყრობა le prendre, le être pris.
pqrobitha

ce qu'il se rapportent au même mot, ოჩხსო. მეტყველი par-
lant, nom d'agent, ou adjectif verbal de ტყვ qui ვეტყვ je parle,
avec მე mè formative

4e. ცხოველთა (sur) les vivants; adj. dat. pl. régime de ვმეტობდი: S.E. სხვათა les
tzkhowelth
êtres, comme on dit viventibus (S.E. entibus).

ვმეტობდი je l'emportais; 1.s.s. imparf. du verbe ვმეტობ; rad. მეტ, a chang-
wmétobdi
en e, sarm. ... at. ... long, excellent. მეტ signifie, ce qui
abonde, excelle.

სიტყვისა[1] მქონებლობითა[2], par la possession de la parole; complément de
Sirquisa mkonéblobith.
ვმეტობდი. 1. n. e. gen. s. régime de მქონებლობითა; de სი par-
attributive passive, et ტყვა, სიტყვა. rad. ტყვ parler. 2. n.
abl. s. de მქონებლობა; მ m, marquant l'agent, ქონებლობა n.
verbal, dérivé du nom d'agent მქონებელი, qui a. rad. ქონ
ἔχω, მქონებლობა l'état de celui qui a, possession.

5e. აწ ats maintenant; adv. de temps.

მოკლებული, privé; part. prés. passif, de მოკლ il manque. მო mouve-
modebouli
ment vers soi; კლებული, ული termin. passive.

ყოველთა de toutes (les choses); pr. indéf. gén. pl., régime de მოკლებულ
qowelrha.
hébr. כל; Sanscr. kévala, vulg. ყოველა quéla

ზემო-ნათქვამთა dites ci-dessus; adj. gén. pl., s'accordant avec ნივთთა tho
zemo-nathkwatha
S.E.; ზემო en dessus, მო sur, მ partic.; ნა part. attribut. passi
ათქმა dit; ვსთქვამ je dis.

2e. Strophe.

1er vers არა თუ მხოლოდ non seulement; conj. composée de არა non თუ explétive
ara thou mkholod
მხოლოდ seulement, composé de მ déterminatif. ხოლოდ cas mo-
dal de ხოლო seul.

სხვათა des autres; adj. dat. pl., gouverné par ვმეტობდი.
skhwatha
ცხოველთა vivants; adj. dat. plur. v. I, 4.: ია de final ôté, pour la mesure.
tzkhowelth

III. Analyse grammaticale et logique.

1re Strophe.

Les 3 premiers vers forment le sujet logique du verbe მიეც-მათ ... merobdi au 4e, en 3 parties distinctes.

ქმნილი hkmnouli — **fait** (ქმნეული est une faute de copiste); part. passif, au nominat., composé de ქმ che dans, et ქმნილი kmnouli; de ქმნა chenirkmnai, passif ქმნა chewikmnebi; se rapportant à მე me, moi, S. Li grec moderne κάμνω je fais; [illegible], imp. ...

კაცად katsad — **en homme**; n. c. s. cas modal, de კაცი catsi homme, arm. [illegible] petit enfant; [illegible] une personne.

თიხისაგან tikhisagan — **de l'argille**; n. c. s. cas originel, de თიხა: arm. [illegible]

თიხისა tikhisa — **de la boue**; n. c. s. au gén. régime de თიხისაგან; de თიხა.

შედგმული hedgmouli — **constitué** part. passif de შევდგამ je compose, შევდგები je suis composé. შე dans, დგომა je me tiens, je suis. on dit aussi [illegible] et [illegible].

ნივთად nivthad — **en chose** n. c. s. au cas modal, de ნივთი; arm. [illegible] et [illegible] sais lequel des deux est le primitif; mais on remarquera ce passage de ... à ... n.

ოთხთა მიერ othkhtha mier — **quatre par** (par quatre); n. de nombre cardinal, gén. plur., régime de მიერ. par position séparable, gouvernant le dat. et le génit. Quand elle régit l'ablatif, elle devient préposition: მიერ [illegible] mier mthich, de la montagne.

მჭირთა mchhirtha — **élémens**; n. c. gén. pl., de [illegible] élément. En termes de grammaire, il signifie conjonction; rég. de la post-pos. მიერ.

სამოქმნილი somerchenili — **désigné**, part. passé passif, de [illegible]: [illegible] de, 3 indique mouvement vers soi, vers ce qui est proche; [illegible], je montre, radical ... tchan, s a devenant e: [illegible], je deve[nant] i, d'après les règles de permutation.

არსად arsad — **en être**; nom attributif, au cas modal, de არსი.

ცხოველ-მეტყველად tskhowel-metqwelad — **vivant-parlant**; adj. double au cas modal, se rapportant à არსად: les deux adjectifs ცხოველი vivant, მეტყველი parlant, n'ont qu'une seule et même terminaison, par-

Digitized by Google

très-passé. Tous les verbes ont ces deux tems; mais ceux de la 8e. conj. d[e ces] tems sont ainsi renversés à toutes les personnes: მწადს mtsads, je d[ésire?]; მსურს msours je souhaite; მწამს mtsams je crois .... &

Dans le style vulgaire, la caractéristique est souvent oubliée, et, le [su]jet se mettant au datif, tandis que le régime est au cas direct, il est beau[-]coup de circonstances où, tout en sachant très bien ses règles, on peut mal traduire, faute de moyen de préciser autrement le sens. J'ai toujours appellé ces tems et ces verbes Indirects; M. le colonel Rottiers, tout en me faisant l'honneur de citer à ce sujet ma Notice de la langue géorgienne, (p. 146 de son Itinéraire) affirme qu'il vaut mieux les nommer Défectueux; on voit que c'est le système géorgien.

Au reste cette question, qui se rattache à l'investigation d[u] thème, est difficile à résoudre; parceque, à moins de savoir la langue mieux que les naturels du pays, on aura toujours à hésiter en cherchant l'indicat. présent, d'après un tems donné autre que le parfait ou le futur caractéristique. En effet, [illegible] hbrdzans il ordonnera, peut aussi bien venir de [illegible] whbrdzan, que de [illegible] whbrdzaneb. De pareils embarras ont lieu en grec, pour les verbes en ω précédé d'une muette de l'un des 3 ordres.

Enfin il faut dire du travail d'Antoni sur les verbes ce qu[i] a été observé au sujet des noms: il ne fait connoître ni l'état ancien, ni l'état moderne des verbes, ni le littéral ni le vulgaire, mais seulement une situation moyenne, indéfinie. S'il y a beaucoup de faits dans son exposé, il existe aussi plusieurs formes nominales et verbales, que l'on y chercheroit en vain.

Pour les personnes qui voudroient s'initier plus intimement aux procédés du géorgien, je joins ici l'analyse grammaticale et logique de l'épitaphe du P. David, IIe Sie de ces Mémoires, p. 203.

Digitized by Google

il doit résulter un changement de sens: Firalow, Varer, le P. David lui-même sont tombés dans la même faute.

Rien de plus simple que la théorie des préfixes, telle que je l'ai exposée plus haut: Antoni la conçoit autrement. considérant que dans la combinaison des préfixes avec les personnes, il n'y a qu'un agent et un patient, il appelle défectueux de la 1e, de la 2e, ou de la 3e personne, suivant le cas, le verbe qui porte ainsi en lui-même son régime. Mais au lieu que, dans la nature des choses, sur les 9 combinaisons des 3 pronoms pris deux à deux, il n'y en a que 6 de possibles, les réfléchies étant exclues, Antoni en trouve 6 doubles, eu égard non à leur nature, mais à la réalité des formes possibles, quoique non existantes en géorgien.

1. Je te lie, il te lie,
2. Tu me lies, il me lie,
3. Tu es lié par moi, par lui, (i.e. je te lie, il te lie). –
4. Je suis lié par toi, par lui, (i.e. tu me lies, il me lie)
5. Il est lié, il est lié par moi, (i.e. je te lie, je le lie). La 6e espèce se rattache en même temps à la 8e conjugaison des impersonnels, il pleut, il neige....&. Que de répétitions! 4 fois le rapport de la 1e pers. à la 2e; 3 fois celui de la 3e à la 2e; deux fois celui de la 2e à la 1e: que d'excès dans une pareille analyse!

Dans ces sortes de cas, il faut bien distinguer ceux où le préfixe n'est que régime du verbe, de ceux où, par une combinaison propre au géorgien, il est sujet réel, quoique régime apparent. Dans le littéral, une seule lettre, la caractéristique du passif, explique ce mystère. V.E. dzhogl dj mcraws me, il me lie: d...dj, sont le régime direct du verbe. dzhogl dj [illegible] micraws me igi, ou dzz[illegible]dj glj meora me ese, je l'ai lié, m.à.m. il a été lié par moi. Ces deux formes sont, chez Antoni, les parfaits très-passés plus que

d

passif au nombre de 38. Nous ne pouvons suivre l'auteur dans le labyrinthe de ses tableaux : une marche aussi peu logique que celle-là ne produit pas assez de résultats d'ensemble.

Pour les tems et les modes, antoni a cru devoir suivre les méthodes européennes ; on le voit à sa manière de suppléer aux verbes géorgiens des modes qu'ils n'ont pas. En latin, amo, amem, amas, amare, amans, marquent évidemment cinq modifications du radical am ; comme en grec τίω, τίε, τίω, τίοιμι, τίειν, τίων, expriment six manières d'honorer, six phases de τι. Mais, dans le latin, l'optatif manque, et ce seroit une mauvaise méthode que de le remplacer par amem avec utinam : que dire d'un grammairien qui allongeroit d'autant ses paradigmes ? Comme il n'y a rien qui soit plus propre à une langue que sa grammaire, vouloir appliquer la même règle à ces idiomes différents, c'est mesurer des liquides à l'aune. Fourmont et le S. Rodriguez ont fait d'étranges bévues en écrivant, pour le chinois et le japonois, des rudiments à la Despautère

Il n'y a donc pas d'optatif en géorgien, et [illegible] wacha tou, que l'auteur donne pour marque de ce mode, est une formule inconnue à l'ancienne langue. En géorgien point d'infinitif proprement dit ; il en falloit un à Antoni, qui prend pour cela le cas modal des noms verbaux : [illegible] crwad lier ; or ce mot signifie <u>en liant</u>, <u>pour lier</u> ; il lui falloit un futur, il donne l'adjectif facultatif [illegible] crwadi, liable. Un autre défaut plus considérable, c'est que l'auteur a choisi pour modèle de la 1.e espèce de la 1.re conjugaison un verbe composé. Libre à lui. Mais quand je vois à l'infinitif le simple de ce composé, je pourrois croire que la préposition, ôtée du verbe à certains tems, est un signe dont

Digitized by Google

ს qui se voit ici après la formative personnelle, est un appendice qui s'ajoute devant la plupart des lettres initiales des verbes, principalement devant les dentales, დ d, თ th, ტ t; et devant les sifflantes ზ z, ძ dz, ც tz, წ ts: il me paroît que c'est par une loi d'euphonie.

Enfin quand le régime du verbe est un pronom, on le joint comme préfixe au verbe, en supprimant la lettre personnelle, et répétant, après, le pronom séparé. Voici les préfixes: მ m, 1e S. des deux nombres; გ g 2e S. également des deux nombres; უ ou, ე e, ა a, pour la 3e.; გვ gou, composé des caractéristiques des deux personnes, pour la 1e S. plurielle:

გკრავ, შენ je te lies; ვჰკრავ მას je le lie;
მკრავ მე tu me lies, ჰკრავ მას tu le lies;
მკრავს მე il me lie; გკრავს შენ il te lie.

Qu'il y a loin de ce peu de mots renfermant la synthèse la plus simplifiée du verbe géorgien, à la riche et vaste analyse qui occupe tant d'espace dans Antoni! (Ie Sie ch. 4—14; IIe Sie ch. 14—25) Souvent son travail est un service immense rendu aux lettres orientales, parceque, rarement inexact et incomplet, il embrasse les plus minutieux détails d'une manière où toutes nos recherches avoient laissé d'importantes lacunes.

Moins occupé de l'ensemble que des parties, Antoni trouve huit conjugaisons dans sa langue, caractérisées chacune par la voyelle de la dernière syllabe. 1. ა a; 2. ე e; 3e ჷ e foible; 4. ი i; 5e ო o; 6e უ ou; 7e ჳ wi; 8e ჱ e chevai; ce sont des impersonnels, ou verbes indirects à tous les tems. Mais comme chaque conjugaison a autant d'espèces qu'il y a de consonnes finales pouvant suivre la voyelle, le nombre total s'en élève à 61, parmi lesquelles il a choisi les plus saillantes pour donner des paradigmes d'actif et de

Digitized by Google

entrer dans la question de priorité du nom et du verbe, puisqu'ils portent la marque de leur origine; et ce sont les trois quarts de la langue.

Voici quel est le mécanisme de la conjugaison:

Trois temps simples, présent, passé, futur; trois passés, et autant de modifications du temps à venir; 3 modes, indicatif, impératif, participe; le 1er avec 7 temps conjugués; le 2e + positif, ou de permission, le dernier présent, futur ou potentiel, et passé passif. L'optatif et le conditionnel se font par des particules, et le nom verbal décliné remplace l'infinitif.

+ avec თ th final au pluriel.

Les personnes ont chacune leur caractéristique, 1re sing. et plur. ვ w, ვჰ wh initial;+ 2e s. sing. ჰ initial, au pluriel on ajoute თ th final; 3e pers. sing. ჰ initial, ს s final, ენ final au pluriel. Au lieu de ჰ, les verbes passifs prennent ი à toutes les personnes, ou ე e; les transitifs ა a. Il y a cependant des verbes actifs qui prennent ი i, ou ე e, mais ce sont des sortes de déponents, dont Antoni fait bien connaître la nature, §254, No. 7, et qui peuvent avoir une forme doublement passive: ou bien ce sont des verbes neutres, qu'il nomme ingénères, parcequ'ils ne peuvent produire de dérivés, §258. Soit ვჰფრენ whphren, je vole (s. ფრთ aile) le ჰ h, après ვ w, ne se prononce pas maintenant, mais il a du se prononcer autrefois, puisque, dans l'altération mingrélienne il est devenu ke, comme en arménien vulgaire on trouve l'appendice verbal կը, ke, կու kou: ceci doit tenir à d'anciennes relations entre les deux idiomes. ainsi:

Indic. prés. sing. Plur.

1re s. ვჰსძრავ, whsdzraw, j'ébranle, ვჰსძრავთ, whsdzrawth, nous ébranlons,

2e s. ჰსძრავ, hsdzraw, tu ébranles, ჰსძრავთ, hsdzrawth, vous ébranlez,

3e s. ჰსძრავს, hsdzraws, il ébranle, ჰსძრვენ. hsdzrwen, ils ébranlent

Digitized by Google

2e espèce, et dans quelques autres, le ძ m se conserve à certains temps, ვაძლევდი wadzlewdi je donnois; ვსმიდი wsmidi je buvois; ვსხნიდი wskh-nidi je jetois; au lieu que, dans la 1re espèce, le ძ m est invariablement remplacé par ვ w, ვარხოვდი warkhowdi je trouvois; ვხედევდი wkhede-wdi je voyois. Un autre motif m'a engagé à considérer les verbes en ძმ sous deux aspects, c'est que cette forme ne se trouve jamais, pour les verbes en ავ aw, dans la bible, ce qui n'empêche pas de la regarder comme bonne, puisqu'elle est dans le fond de la langue. Pour expliquer comment აძ et ავ peuvent se produire l'un l'autre, il faut songer que ძ final est une lettre à peu près aussi sourde que ვ w, lettre quiescente de sa nature, et peu appréciable à l'oreille.

De აბ ab à ავ aw, il n'y a qu'un pas; mais je dois dire que je ne connois qu'un seul exemple de verbe en აძ, dans les auteurs originaux; c'est cet hémistiche de Tariel: ანათობს დღეს შუქსა, il éclaire le jour de rayons brillants comme le soleil; encore un autre manuscrit porte-t-il ანათებს. Mais le dictionnaire d'Irbach en fourmille, ჭედამს ferrer, შოლტამს fouetter, ხატამს peindre. J'imagine que c'est la représentation d'une prononciation locale, que ce moine, d'ailleurs peu instruit de la langue écrite, a voulu conserver.

En résumé, on trouve en géorgien des verbes primitifs purs terminés à l'indicatif présent par une radicale, ou par ი précédé d'une radicale, ვხსნი wkhsni je délivre, ვჭამ wtcham je mange; ou par une labiale ძ, m, ბ b, ვ w, ფ ph. A ces verbes répondent des noms verbaux ou radicaux purs, terminés en ა a, ი i; ou en მა ma, ბა ba, ვა wa, ფა pha, formés du présent indicatif, ou de la 3e personne sing. du parfait simple. Les derniers ne peuvent

Digitized by Google

voyelles, et, de même que la finale მ m représente μι et mi du Sanscrit, մ m arménien, م m persan, finale de l'indicatif, de même ავ aw représente aw, ῶ; ევ ew, ῶ; ოვ ow, ῶ. En arménien, ափշին aphchin, ավշին avchin, օշին ochin sont le même nom sous trois formes, dont la 1re est la plus ancienne, et la 3e la moins.

Si je ne me suis pas fait une idée fausse du verbe géorgien, et du radical des verbes, toute lettre qui ne disparoît point aux noms dérivés est radicale. Ainsi მ m est radicale dans ვჭამ wtcham je mange, formative dans ვსვამ wsouam je bois; car on dit au parfait simple ჭამა tchama il a mangé სუა il a bu. Et ceci a une plus grande portée qu'on ne le croiroit au 1er coup-d'œil; car nous retrouvons par là l'analogue des conjugaisons sanscrite, persane, arménienne, grecque. Ainsi, bien que სუმა (pron. sma) le boire; ცემა tzema le donner; სხმა skhma le jetter, soient les noms-verbaux de ვსვამ, ვცემ, ვსხამ, ils n'en peuvent être la source, puisqu'ils supposent ces formes. Il y a d'ailleurs tel verbe qui n'a point de nom verbal pour sa forme primitive, et qui en a plusieurs pour ses formes dérivées. En vain chercheroit-on le verbal de ვიცი witzi, je sais; mais on trouve ცნობა tznoba, მცნება mtzneba, მეცნიერება metsniereba, de ვცნობ je connois, ვაცნობ je fais savoir, ვმეცნიერებ, je sais.

En appliquant cette même règle à d'autres verbes, nous en trouvons un certain nombre en ავ aw, homophone de ამ, qui, sous la forme, dirai-je plus ancienne ou plus moderne, certainement moins usitée de ამ am au présent indicatif, ვნახავ, ვნახამ, wnakhaw, wnakham, je trouve; ვწურავ, ვწურამ wtzouraw, wtzouram je plonge, ... &c. J'ai, non sans raison, séparé ces derniers verbes des précédents, parceque, dans ceux de cette

Digitized by Google

a i final, toutefois ces derniers sont foncièrement attributifs ou appellatifs, les autres étant de simples noms. De ce nombre sont ჭამა dchama le manger, ჭვრეტა tchoureta le voir; ბანა bana le baigner; არსი arsi l'être, le étant; ბრალი brali la cause; ces radicaux sont de une à quatre consonnes, articulées par une ou deux voyelles également radicales et écrites, à la différence des idiomes sémitiques, où elles ne le sont pas. Ces radicaux, étant la plus simple expression de la pensée, ne renferment en eux rien qui indique aucun accident verbal, et sont proprement l'objet de la question le verbe précède-t-il, ou dérive-t-il?

Ces sortes de noms radicaux, à très peu de chose près, sont la représentation de la 3e personne du parfait que je nomme simple, eu égard à sa formation, et autont parfait très-passé, ზედმ ... , eu égard au sens. Mais il est impossible, sans une très-subtile recherche, d'y trouver une idée de temps quelconque, à moins de dire que ხსნა khsna, s. E., ne signifie l'action de délivrer, comme accomplie depuis telle époque.

Les autres noms-verbaux portent l'empreinte évidente du présent indicatif et des participes actif ou passif: არა-წმიდება ara-tsmideba, le être impur, impureté; ცხება tzkheba le oindre, onction; თბობა thboba le chauffer, გოშილება goshileba le exister.

Pour que la division fasse mieux saisir cette idée, il faut savoir que le présent indicatif géorgien affecte trois sortes de terminaisons: 1° ავ am, ევ em, ოვ om; 2° აბ ab, ებ eb, ობ ob; 3° ავ av, ევ ev, ოვ ov, qui, dans le vulgaire, forme ეფ eph, ოფ oph: აფ aph, quoique régulier ne s'est jamais présenté à moi. Or ces 3 formes reviennent à une seule, toujours une labiale précédée d'une

Digitized by Google

Nul doute que, dans la génération des idées, celle de l'action ne précède le nom même de cette action exprimée avec circonstances de temps et de manières, mais le contraire a souvent lieu dans la formation des langues, s.l. en grec, où la plupart des formes nominales supposent des formes verbales. Car, si l'agent existe avant l'action, l'action se fait avant d'être nommée: aussi la grande majorité des noms grecs se forme-t-elle des parfaits ou des futurs. τιμὴ, δόσις, γράμμα supposent τετίμημαι, δώσω, γέγραμμαι; il n'y a guère que les noms en η ou α qui paroissent radicaux, γραφὴ, ἡμέρα, ou les noms de substances qui ne peuvent produire directement une action, βέλος, τεῖχος, κρέας.

Le patriarche Antoni, dans sa définition du verbe (§ 233), le fait dériver invariablement du nom, de l'adjectif, ou du pronom et d'autres mots ou particules verbalisables. Cela est vrai pour la plupart des exemples qu'il cite, comme ვმყოფობ wmqophob j'existe, de მყოფი, celui qui est; ვჰსცხოვრებ whstzkhowreb je vis, de ცხოველი, tzkhoweli vivant... &c; mais ვაყენებ waqeneb j'arrête, ne vient pas de ყენება qeneba empêchement, puisqu'auparavant l'analogie donne ყენა qena. S'il préexistoit en grammaire une langue parfaite, il faudroit que le nom radical de chaque verbe pût s'y trouver, et que l'on pût en suivre toutes les phases.

Il est impossible de se faire une idée nette du verbe géorgien, si l'on ne connoît bien d'abord la nature du nom verbal, type ou expression simple du verbe. On appelle noms-verbaux სახელ-ზმნა sakhel-zmna ceux qui expriment la substance, l'action ou l'état, auxquels le verbe joint les idées accessoires de temps, de manière, de personne, ou de nombre.

Or il y a en géorgien deux espèces de ces noms; les uns, que j'appelle radicaux purs, sont substantifiés par un s a ou un

boiteux, [illegible] caqh. [illegible] mcélobéli; so choich sable, [illegible] kuicha, [illegible] kidj; chairé se réjouir, χαίρω, [illegible] kharoba; enfin ces ressemblances de lettres [illegible] dj copte, [illegible] dj arménien, [illegible] dj géorgien; [illegible] f copte [illegible] id. géorgien, l. 78; N accentuée est la marque du pluriel en copte, comme ნი en géorgien; et la même syllabe na est attributive des deux côtés: l. 8 (l. 40). Na-amoun consacré à Amon, Na-zrakhi ნაზრახი pensé… &c..

J'ai pensé que ces détails pourroient peut-être mener à quelque conclusion.

II. De la Conjugaison.

La conjugaison est, dans toutes les langues, ce qu'il y a de plus compliqué, et ce qui montre le mieux le génie des peuples, parcequ'il entre dans le mécanisme du verbe une grande variété d'éléments, sa racine, sa form ses modes, ses tems et leurs nuances, ses modifications de sens en passant de l'actif au passif, au transitif, du primitif au dérivé, de celui-ci à un nombre infini de puissances diverses, marquées pour l'ordinaire par des lettres caractéristiques.

Soit le radical géorgien ზრახ zrakh, il forme

1. Actif, 2. Passif, 3. Transitif, 4. Dérivé, 5. Passif,
ვზრახავ, ვიზრახვი, ვაზრახებ, ვაზრახევინებ, ვიზრახევინები,
wzrakhaw, wizrakhui, wazrakhew, wazrakhewineb, wizrakhewinebi,
je pense, je suis pensé, je fais penser, idem, , je suis fait penser,

6. fréquentatif, 7 Passif.
ვაზრახევინებინებ, ვიზრახევინებინები.
je pense souvent, je suis fait penser souvent.

nb. chaque verbe n'a point toutes ces formes.

Digitized by Google

5° Turc. Je trouve, §. 22, des élémens de la grammaire turque, par M. A. Jaubert, que les noms ont un ablatif en <u>ten</u> et un en <u>den</u>, qui me paraissent analogues au -ით, et au -დამ vulg. géorgien; §. 24, que le nom d'agent dérivé du verbe peut, sous divers rapports être considéré comme un participe présent; et que le nom d'action n'est, le plus souvent, autre chose que l'infinitif déclinable du verbe: deux principes entièrement applicables à la langue géorgienne, où les participes ne sont que des adjectifs sujets à la même construction que les autres. Et, quant aux noms verbaux qui tiennent lieu d'infinitifs et de gérondifs, ce sont de purs noms, ayant une terminaison dérivée d'une forme verbale. J'y vois aussi ces mots: ghun joun, ჟუმ; Miché chêne, მუხა moukha; iédi sept, შვიდი chvidi; bir un, პირველი pirwéli; ou, lui ეს; héman lui, ამან aman; chouk doute, ეჭვი ètchwi; Boulmaq trouver, [illegible], w-poob; war il y a, ვარ je suis; imdi donc, იმით imith; iAkhen près, ახლო akhlo; Djah, tchoh final, dans, ში chi, შთა, chtha, ჩა tcha; enfin ces observations, §. 103, 104, que les post-positions peuvent se décliner, et que les adverbes se forment d'adjectifs pris adverbialement; absolument applicables à la grammaire géorgienne.

6° Copte. M. Thilorier, dans ses recherches sur les principaux groupes hiéroglyphiques, opuscule qui paroît fait avec beaucoup de soin et de talent, observe que les formes hiéroglyphiques du K 𓎡 et du T 𓏏 ne diffèrent que par la forme du cercle, comme le գ et le ք arméniens, qui, du reste se confondent dans plusieurs mots ([illegible] et [illegible] se fâcher), et donne des exemples de leurs permutations régulières, §. 15 et suiv. Voici quelques mots coptes qu'il cite, et qui ne sont pas sans analogues en géorgien: Chééré ou chiri fille, შვილი chwili; [illegible], jal ou chal

qui suit, comme en géorgien ეჲ ad ez sa arh; et formant des attributifs passifs, comme ნა na: ni-haras rué ნა-[illegible] nacondineri; ka final, diminutif, comme [illegible] ki, ვა, pourraca petit enfant, [illegible] tliguaci petit livre. Ces détails sont tirés de l'analyse grammaticale de l'Iadjnadatta bada par M. Chézy.

2° Sali: consala bon, [illegible] carhili; acousala mauvais [illegible] oucerouri; kamma acte, [illegible] kmna ou [illegible] kna; tassera, lui aussi, [illegible] écrivé, où l'affirmation est marquée par ვე we; Sanscr. Srinâmi je plais, [illegible] âfrinâmi, [illegible] woprianebi. Dans la langue Thaï Sam thwa trois têtes, [illegible] sami thawi.

3° Grec et Latin. Les mots suivans ne sont pas sans analogie réciproque [illegible] medwis j'ai, il est à moi, sum; [illegible] mesua il fut à moi, q. ducebar mihi; [illegible], j'aurai, il sera à moi, q. Ducer mihi; [illegible], [illegible], mabor, mabia j'ai. habeo; [illegible] makous (vulg. mekous) ἔχω; [illegible] carmouli orné, κοσμέω; [illegible] spérac blanc, [illegible] spirac, venu du s. séfid, σαφής clair: en grec ἀρετὴ vertu, vient d'ἀρέσκω je plais, [illegible] sarhnoeba vertu, l'a. de plaire, du radical [illegible] thnaws.

4° Persan et arabe. [illegible] [illegible] épervier; پر aile, [illegible] [illegible]; [illegible] carosse, [illegible] nazi; [illegible] rams, [illegible] tsam, et [illegible] opinion [illegible] tsameba, témoignage; [illegible] fois, [illegible] ceri s. c. [illegible] une fois; جوب bon [illegible] djob; رفتن aller, [illegible] reb, [illegible] chose petite, [illegible] mrziré; طرب délices, [illegible] tourpha, Sanscr. Tarpâti, τέρπω; [illegible] chphori noble, [illegible]; [illegible] caphar fouiller [illegible]; [illegible] dziri racine, زیر en bas; اهل ehl peuple, [illegible], [illegible] éri, éli, رقص rans danse, [illegible] rocwa; [illegible] vue, garde, [illegible] nakhwa ..... &c

nien: ainsi երղ ergh lieu, devient տեղի teghi; Sanscrit ~~Dêçam~~. ցրի tsri vain, ცარიელი tzariéli, et ცალიერი tzalièri.

Le d dz donne lieu à d'autres remarques. Ainsi le Sanscrit Maha grand, მაღალი maghali, մեծ medz, μέγας, magnum; ծերունի dzérouni vieux, γέρων, ძველი dzouéli, [illegible]; ἀργός blanc, argentum, արծաթ ardzath, ვერცხლი werzxhli et ვერცხლი werzxhli; ծամ dzom cheveu, თმა thma; գրել grel écrire, წერა tsera.

Quelquefois aussi il y a en géorgien deux mots d'origine diverse pour la même idée: d. յոյս hois espérance, ვესავ, wesaw j'espère, Sanscr. Asaya; امید oumid, იმედი imedi; le 1er de ces deux mots est ancien, l'autre ne se trouve pas, que je sache, dans la bible.

Voici maintenant d'autres analogies que j'ai relevées, et que je livre, à part tout système, à l'observation.

1° Sanscrit. Vani habitation, վանք vank, աւան avan, ვანი wani; bâs parler, բայ bai, საუბარი saoubari; bahu beaucoup, բազում baroum; Sa, ta, lui, ce, սա, դա, ის, ეს, ის; hrit cœur, սիրտ sirt; Souk chagrin, սուգ soug, წუხ tsoukh; harari il prend, առնուլ arnoul, აღება agheba; Sri venir, სრულ sroul venu; Sarvam tout, სრულ sroul; Kerala tout, ყველა qwéla; iva comme, իբր ibr, ებრ ebr, ებ eb, ar. [illegible] agouich; Tad frapper, ვხსტამ whstzam, le même que donner; comme en persan دادن dadan et زدن zeden; Tyas abandonner, թողել thoghel, ტევება teweba; grah prendre, գերի géri captif. [illegible] ce que l'on prend, [illegible] ôrage, [illegible]. Et, pour les formes grammaticales, le nâgari a augmentatif, comme en ou, en géorgien: უბოზო oumanco, sans vices, უდიდესი oudidesi plus grand; et comme ve en latin, vejovis, vesanus: ablatif en at ou ad, selon la lettre

Digitized by Google

ng oi en ne ou, զոյգ, zoig, composé զուգ zoug, & զ zog ensemble.
ճաշ dchamb nourriture ჭამა dchama; mandchou djamen manger.

ճերմ dcherm θερός.

ս S en ჯ ts; սուգ soug chagrin, ჯავრი tsoukheba, sanscrit souk.
en ჯ ch, ճյուղ ost branche ჯოხ chto, ou en ჰ z, Ꙃ id.

ձ ph en ჯ k, փարթամ Pharthami opulence, ყვარი Kʼthami présent..

aj. ს en ბ b, ማ mrsiel combattre, ბრძოლა brdzola; կակղ lmial adouci, ლბილი lbili; ou en ծ ṇ, ծառ moorchi, jeune arbre, ნერგი norchi. Enfin მარჯვენა mardjouena la droite ա adch; მარცხენა martzkhena la gauche, Ꙃ trath; μαρά, manuš: μαρά est-il indien?

Souvent il y a tout un travail dans un seul mot. S. E; le sanskrit hima forme hyems, χειμών, ձմեռն tzmern, زمستان zemistan, ზამთარი zamthari, hiver; comme χιών neige, ձիւն tzioun; χεῖρ main, ձեռն tzern, ხელი khéli, Ꙃ, id; comme encore יום iom jour; ժամ jam, ხან khan, ჟამი tsam, زمان zeman, temps, temps.

La seule prononciation du Հ hone arménien forme mille nuances diverses: Հող hogh flavus; Հինգ hing, πεντέ, πεντέ, پنج pendj; Հուր hour, πῦρ; Հրաման hraman ordre, فرمان fermân; Հոյն hoin gué, ფონი phoni; Հոյլ hoil / փոյլ boil, ფოლა polé, fulx, troupe, Հոյ hoi / խոյ khoi bélier; Հանք hank, mine, ქვანი kani, کان kan; Համ ham goût, გემო gemo, ; Հոյզ hoiz / խոյզ khoiz / խէժ khej colle, glu; Հիւսել hirsel, / րիւսել virsel tisser, ქსოვა ksowa; Հիւթ hiouth, / նիւթ niouth ნივთი niwthi chose, matière.

Ainsi le Հ h devient successivement F, V, B, K, Kh, G, N.

Les renversements de lettres ne sont pas sans exemple en armé-

գիտել ditel savoir, produit de գէտ det savant, le է se changeant en ի i, comme en hébreu le tséré .., et le ე e en géorgien en δ. [illegible], εἴδω, videre; [illegible] witsi je sais; et, pour plus de ressemblance, [illegible] savoir, [illegible] whstzan; ვ est formative de la 1re p.

թ th se change en ძ dj, en ძ dz, en ս s. զուարթ zovarth et զուարձ zovardj éveillé; զարթանել et զարձանել zerthanil zedzanil éveil; թիւր thiour, ծուռ dziour, tortu; թուր, սուր épée. ძალ dzam, αδ thmacheren.

կ k en ჩ ts; կրթել krthel exercer, [illegible], sourth.

կաղ kagh, boiteux, [illegible] mcélobéli: le radical est [illegible], avec მ m initiale formative, produit de [illegible] et marquant indigence, d'où [illegible] modé court, [illegible] mdawi le court, le bras, βραχίων, brachium, de βραχύς.

ծառ dzar bois, arbre, ძელი dzéli . .

տալ tal donner, où le radical est tron, forme [illegible] whstzan [illegible] tzoma; δ. [illegible] dadan, δόω, դալ dal.

{ ձիր tsir offrande, [illegible] tsirwa.
{ ցիր tsir dispersé, [illegible] mtsiri, étranger.

ձաղել dzaghel rire [illegible] witzini je ris.

ղազան gharan, bête féroce, [illegible] kherzi; le ղ gh arménien rend souvent la gutturale forte ღ kh, ղաշան khan, ղաշխան khakhan; ղանձ navor.

համարել hamarel estimer, արհամարել arhamarel mépriser. Ne connoissant pas d'autre analogue, formé par ար, je ne sais si l'on peut déduire de celui-ci seul l'existence en arménien de la négation ար ar, correspondant à არ, არა ar, ara, non, ne pas.

Digitized by Google

manuscrit, sur parchemin, qui contient une bonne partie de la bible en leçons destinées à être lues chaque jour. Là les textes géorgiens sont sans division de chapitres ni de versets, dans l'état où les trouvèrent les rois Wakhtang et Bakar. C'est là qu'il faut chercher la véritable et antique orthographe de la langue. Ce Mss. et un martyrologe également sur parchemin, appartenant au même dépôt, dont j'ai donné la notice à la suite de ma chronique, ne peuvent avoir moins de 500 ou 600 ans d'antiquité.

Arrivé à cette première époque de la littérature géorgienne, nous allons présenter un court tableau de mots essentiels empruntés par l'idiome Ibérien à ceux du voisinage, ou plutôt qui lui sont communs avec eux comme rejeton de la même tige. Je ne m'arrêterai ici qu'à l'étymologie et à la conjugaison, parce que j'ai parlé ailleurs des mots déclinables (J. As. mai 1833).

Indépendamment des changements de lettres en leurs homophones de même organe, il y en a dans l'arménien dont la marche n'est pas moins régulière, quoique moins systématique en apparence; ce sont ceux-là surtout dont il faut s'occuper. Soient pour exemples: [illegible] amaii vain, [illegible] amao. En arménien, ay ai se change en o dans les dérivations. [illegible] mor gén. de [illegible] mair mère, [illegible] hor, de haïr père ... &c.

[illegible] aver ruiné, [illegible] avar butin } [illegible] iavar, sers. [illegible] ruine, [illegible] ruiné: on voit ici le o final changé en p r. Ailleurs le p r représente un [illegible] présent [illegible] nover; c'est le S sanskrit, rendu en latin par r ou s arbos, arbor. Ailleurs enfin le o final devient կ k, [illegible] [illegible] namaki lettre, ou [illegible] [illegible] zrah, [illegible] mouzaradis [illegible] cuirasse.

[illegible] diour, [illegible] adwili, les voyelles [illegible] a, e, i, ou, sont formatives initiales des dérivés en géorgien. b.

la possession à l'un ou à l'autre sans de longues recherches, souvent infructueuses. C'est à l'insuffisance de mes divers lexiques que j'ai dû d'être forcé de recourir, pour ces mots, aux dictionnaires persan ou arméniens; je crois avoir trouvé ainsi à en fixer le sens et l'origine d'une manière certaine, mais je n'ai pas acquis l'évidence pour tous les cas. Le Lexique de Soukhan arbel-même bien loin d'être complet à cet égard.

La grammaire du Sariandre Antoni fournille, ainsi que je l'ai fait observer dans le Journal Asiatique, Mai 1833, de néologismes par traduction ou par transcription: elle fut terminée en 1767.

La chronique que la Société Asiatique a bien voulu publier à ses frais renferme un nombre assez considérable de mots exotiques, que j'ai relevés dans les notes et dans un supplément préparé pour ce livre. On y voit en plein l'influence persane à côté de l'influence Turque: l'histoire se charge d'expliquer ce fait. Or cet ouvrage fut terminé au plus tôt en 1703, époque à la quelle se rapportent les derniers récits.

Parmi les autres ouvrages originaux que j'ai pu consulter, le roman d'Omaïn, suite du Tarich, le Baramiani et le Miriani présentent également beaucoup d'emprunts faits dans le même système, mais plus tôt pour des expressions techniques ou d'un usage habituel entre voisins: j'ignore jusqu'à présent la biographie de leurs auteurs. Le Tarich Iamouri, la plus ancienne composition poétique géorgienne, que me soit connue, compte au moins un mot sur quatre vers, tiré de la langue persane. Or ce poème est de 8000 vers: ce qui, avec les répétitions, doit faire un total de 600 à 500 mots, la plupart expliqués par Soukhan.

De cette époque du XIIe siècle, je passe sans transition à la bible, que l'on croit avoir été traduite par des Euphémiens ou Euthymiens au 8e (1). La bibliothèque Royale de Paris possède une liturgie

(1) XVIe. Rapport de la Société biblique de Londres, en 1820.

Digitized by Google

écrivain non moins pur et correct qu'il est élégant et facile.

N'oublions pas de mentionner les catéchismes de Baghinant et de Thuxaant (1800 et 1741), dont le plus grand défaut n'est pas dans l'emploi de mots étrangers à la langue, mais dans une absence totale de formes régulières, et dans un patois négligé comme la populace à qui on les destinait. Cependant l'ouvrage de Thuxaant est préférable à celui de son commentateur (v. Nouv. J. Asiat. 7bre. 1832, p. 215, note).

Dans le code géorgien, ouvrage qui dût être achevé avant la fin du 16e siècle, dans le tems que Wakhtang n'étoit que Prince-Royal, comme l'indique le titre même de la partie dont il est l'auteur, on trouve plus de 150 mots empruntés au persan, ou, par lui, à l'arabe, et au turc. P.E. [illegible] borersi [illegible] bride; [illegible] beh ar sûr, arikes; [illegible] boj [illegible], prod impôt; ბიჭი bidchi et [illegible] waji enfant [illegible]; ბუნება bouneba nature, [illegible] bani fondement [illegible]; [illegible] barathi diplôme [illegible]; ბერი beri vieux [illegible]; ბებია bebia aïeule maternelle [illegible]; [illegible] bodja tour, [illegible]; [illegible] beithalmal maison de dépôts, [illegible].

Je distingue ces emprunts en deux classes. Au 1er rang sont les mots exprimant une idée positive, qu'un écrivain prend dans son voisinage, soit qu'il ne trouve pas dans sa langue un mot propre et convenable, soit plutôt qu'ayant l'usage facile de deux idiomes, le mot étranger le premier à son esprit, et lui fasse négliger ses propres richesses. Ces mots là entrent seuls, sous une forme plus ou moins altérée, et restent sans génération, bien reconnoissables à leur isolement : la plupart des mots étrangers du code sont dans cette catégorie. Ou bien ce sont des idées essentielles, hors de toute convention ou besoin spécial du moment, qui, de toute antiquité, appartenant à l'idiome primitif, y ont pris racine, et produit des rejetons : de ceux-là se compose le fonds commun, et l'on ne peut en assigner

et le démonstratif uw sa, où entre s comme dans ob, gb, nb· as, es, is, sont à-peu-près les seules analogies des deux idiomes.

Les verbes ne se ressemblent que dans la terminaison de la 2e S. de l'ind. présent, S m, d, et dans l'emploi, en arménien vulgaire de la formative կր ke, կու-kou, initiale qui paraît analogue au ჳ h géorgien, faisant les mêmes fonctions. Les règles de la métrique sont, des deux parts, absolument les mêmes, ne consistant que dans le calcul des syllabes: comme le sloka indien, le Sonh chaïr ou a seiran

Si l'on veut se faire une juste idée de l'état intérieur de la langue géorgienne, et de ses possessions originales, voilà ce que l'on trouve, en procédant du plus connu au moins connu.

Le journal de Tiflis, qui paroît être ce qu'il y a de moins archaïque, en fait de géorgien, relativement au choix des mots et à la tournure de la phrase, est plein de mots françois et latins, venus par la voie de Russie: Artilleria, linia, corpousi, posta, passporti, ofitzéri, et de mille autres semblables, qu'il eût été pourtant bien facile de remplacer par des mots indigènes. Avec de tels procédés, il n'y aura plus de langue géorgienne, dans un siècle. ce ne sera plus qu'un jargon bâtard, jurant avec une écriture de pure race, si tant est que celle-ci, désormais accident sans substance, puisse résister à un pareil choc. Déjà même la bible imprimée, ce magnifique travail des rois, n'avoit pas conservé l'orthographe des manuscrits.

Les Mémoires Historiques contenus dans le présent ouvrage, sont écrits avec assez de respect pour l'antique; et, bien que le style se sente un peu de l'influence de la phraséologie Européenne, l'auteur cependant peut en être regardé comme un

Digitized by Google

fraude, [illegible] mancanoba; [illegible] maran [illegible][1] charamaran cave, მარანი marani; [illegible] arian, [illegible][2] marian volume [illegible] mati-ané; [illegible] mar, poids, momentum, [illegible] mar, mari; [illegible] magnée, [illegible] mekhi, ar. [illegible]; [illegible] mchak cultivateur, [illegible] mouchaci servi-teur, ar. [illegible]; [illegible] monozon moine, მონაზონი monazoni; [illegible] marrac foin, [illegible] marrakhi. Mais quand j'y ai regardé de plus près, j'ai trouvé des analogues dont l'existence, inaperçue d'abord, m'en fait maintenant soupçonner un plus grand nombre. v. g. [illegible] shème meche, [illegible] phoutcari abeille; [illegible] parav vieille, ბერი béri; [illegible] dzdzoumb souffre, [illegible] tsoumtsouma; [illegible] gagharos maçon, [illegible] kalatozi; [illegible] Bai parole, radical de [illegible] sa-ouBAci discours; [illegible] banal ouvrir, expliquer, [illegible] bnewa, a. de dissiper; ces deux derniers mots ont, des deux côtés, mêmes racines, et mêmes ho-mophones avec mêmes différences de valeurs. [illegible] barour faute, [illegible] brali; [illegible] borot lépreux, [illegible] boroti mauvais; [illegible] gail loup, მგელი mgéli, avec le მ m déterminatif initial; enfin [illegible] tertoum chagrin, [illegible] therthola; [illegible] kand entaille, [illegible] kandaceba, gravure v. [illegible] retranchement.

La déclinaison géorgienne n'a avec l'arménienne aucun contact. La 1re est simple et unique pour tous les mots déclinables; la 2e a plus de 20 formes, variées quoique régulière, et l'on y trouve des analogues d'Æ, I, ou, grecs et latins, et mille accidents dont je ne puis citer les origines ni les dérivés. Les procédés employés pour élever la signification des adjectifs n'ont qu'une seule ressemblance, le superlatif par répétition. Quelques pronoms, comme le relatif [illegible] or, où le R domine comme dans [illegible] ra et [illegible] romeli,

(1) cet appendice [illegible] chra, qui ressemble assez à [illegible] char, dans, préposition inséparable, serait-il de la même racine, et dérivant d'un fonds commun?
(2) d'autres mots arméniens ont le [illegible] m initial, qui répond assez à [illegible] m déterminatif. [illegible] . [illegible] air, [illegible] mair, [illegible] mort; [illegible] beaucoup d'exemples similaires pourraient autoriser à établir une règle.

Digitized by Google

Quant à l'étymologie, on ne peut mettre en doute que beaucoup de mots arméniens ne soient restés dans le fonds de la langue géorgienne; mais pour les y reconnoître, il faut autre chose qu'un dictionnaire de 20 mots, ou une liste copiée d'après la prononciation des naturels. Si une langue étoit écrite dans une autre, en toutes lettres, les recherches des philologues seroient sans but, et l'oreille seule ou la vue pourroient juger des analogies.

Plusieurs causes peuvent altérer la prononciation des langues. 1° Le défaut d'instruction ou d'études systématiques dans la jeunesse. 2° l'absence d'une civilisation perfectionnée par un ordre social solidement assis fait qu'il ne peut s'établir au sein des peuples un centre de lumières, dont chacun soit obligé de sentir l'influence. 3° enfin, tous les habitants d'une ville, tous les membres d'une famille ne prononcent pas de la même manière. Un caprice de la nature, un accident, l'habitude d'une certaine profession, varient le jeu des organes. Sans sortir de Paris, j'ai entendu un médecin prononcer toujours l comme g: ga vig, la ville, patroug patrouille; une autre personne dire pgume, pgumer, au lieu de plume, plumer. C'est le ղ ghad arménien, ou l grasseyé. L'arménien alloit jusqu'à dire Jepkhis pour Téflis. Un picard ou galicien espagnol prononce serhent, pour sergent, un autre dit ti pour q, Detiène pour Dequène; beaucoup d'enfants et même de grandes personnes, disent ze pour je, pafa pour pacha, isse pour ixe, ré pour gué: on pourroit étendre fort loin ces remarques. Il suffit qu'un chef de famille ait eu ces défauts, pour qu'ils passent à la génération.

En parcourant donc rapidement le dictionnaire arménien d'Auger, j'y avois trouvé à la première inspection 250 mots géorgiens plus ou moins fidèlement rendus. Voir la lettre Մ m, S. E: Sutely manc

Digitized by Google

„mêmes, ils parlent comme l'on écrit. — C'est là un fait non moins important pour la philologie que pour l'histoire, car Pharnavaz, le 1er roi géorgien qui ait eu le titre de mèphé, venoit des contrées du Nord, appelées china ou chida Karthli.(1) [illegible] .....

Si les deux langues, arménienne et géorgienne sont sœurs, elles ne doivent pas avoir entièrement rompu leurs liens de famille : voici donc les rapports que l'on observe entre elles.

Premièrement, même nombre de lettres, à une près; mêmes articulations, presque mêmes voyelles. Le ψ ou et le ʒ whie, et les consonnes ʒ khh et ყ q manquent à l'arménien, comme le վ v et l'օ o manquent au géorgien. Du reste, peut-être n'existe-t-il pas deux alphabets plus propres à se transcrire mutuellement, par le seul secours de leurs signes simples, que ces deux-là. Seulement, si l'on étoit obligé d'admettre comme normales les transcriptions de l'arménien en lettres Européennes adoptées aujourd'hui par les Mékhitaristes, et que suivoit M. Saint-Martin, il faudroit dire ou que les prononciations arméniennes se sont altérées par la suite des temps, ou que les Géorgiens leur font subir une modification semblable à celle du françois prononcé par un allemand, qui tend à adoucir les lettres fortes, et à faire vibrer les douces. Je trouve, p.e., l'arménien [struck] transcrit Pakarad, que les Géorgiens écrivent ბაგრატ, et prononcent Bagrat. Dans l'alphabet géorgien, les lettres doubles et articulations propres à la langue sont rejetées à la fin, après avoir suivi jusque là l'ordre grec : en arménien tout s'amalgame irrégulièrement.

(1) Ou dans, par euphonie შინ, შიდა, se dit aussi : შიდა chida, en ajoutant ში da, adverbe local des pronoms et de quelques autres mots; parce qu'en géorgien les particules se déclinent.

Digitized by Google

siècle un royaume indépendant. Sa langue, outre quelques locutions qui lui appartiennent, n'est qu'une modification légère du géorgien central.[1]

Entre le Caucase, le Rion et la Mer-Noire, s'établirent les Mingréliens fils d'Egros, peuple qui, par ses relations habituelles avec les moins civilisés des Caucasiens, forma une race géorgienne secondaire, avec un langage dont nous avons fait connaître la marche générale, dans une longue note de la Chronique géorgienne, p. 135 et suiv.

Par sa position sur la gauche du Rion, et par ses rapports politiques, le Gouria fut appelé à subir tour à tour et tout à la fois l'influence de l'Iméreth, de la Mingrélie et de la Turquie. Toujours réussit-il à maintenir son indépendance depuis le 15e siècle, sous des Atabeks propres: il eut aussi son patois.

Nous pouvons donc établir cinq dialectes dans la langue géorgienne, ceux de Cartheth, d'Iméreth, de Mingrélie, de Gouria, et du Karthli central. Puis, hors de là, nous trouvons les patois des Souanes du Caucase, et des Tsanes ou Dchanes de la Lazique, des Abkhass et de la Meskhie dont plusieurs mots sont cités dans le lexique de Soulkhan Saba. Nous trouvons dans notre correspondance un texte précieux, où l'auteur, parfaitement instruit de tout ce qui concerne sa langue, dit que „le „plus pur idiome géorgien se parle dans le pays des Schaws et des „Khewsours, au N.O. du Cartheth, dont ils dépendent; peuplade que „ne purent soumettre les armes romaines, et qui, à l'abri de ses mon„tagnes sut conserver intactes sa langue et ses traditions historiques. „C'est dans leur idiome que furent traduites les Saintes-Ecritures, l'ar„chétype du beau langage géorgien. Bien qu'ils n'écrivent guère aux

géorgienne, remontent dès à présent. Quant au nom de Cartheth, on le trouve dans les fragments de traduction de la chronique de Wakhtang rapportés par M. Saint-Martin dans les notes de son 2e volume; mais les géographies de Moyse de Khoren et de Vardan ne le mentionnent pas. D'après une chronique géorgienne, en arménien, inédite, le royaume de Cartheth n'aurait commencé à subsister qu'en 1466.

(1) Je possède une histoire manuscrite de Saint Alexis, en géorgien d'Iméreth, qui m'a été communiquée par un prince fils du roi Salomon, venu à Paris en 1831.

Digitized by Google

au milieu d'eux des populations nouvelles. Cette dernière cause influa particulièrement dans le Sud-ouest. Là il s'est détérioré, en raison de l'éloignement de la mère partie, par des mélanges, et par de mauvaises prononciations[1].

Dans les provinces ci-devant arméniennes de Taïk et de Gougark, où la conquête commença par les mœurs et par les besoins du voisinage, avant l'emploi des armes, le géorgien domine à côté de l'arménien, à-peu-près par portions égales, ou l'a fait disparoître[2].

Reste le pays que nous nommons spécialement Géorgie, entre la Mer-Noire, l'Alazan et le Kour.

Le Cakheth, qui comprend la vallée montueuse et arrosée de 20 rivières entre l'Alazan et la Iora, fut, de toute antiquité, un pays distinct, sous le nom de Héreth. Je ne sais de quelle époque date le nom de Cakheth, faute de monuments historiques. Si la monnoie citée par Adler (mus. Borg. 59, 162), avoit été bien lue[3], ce seroit le plus ancien que nous connussions. Renfermé comme il l'est dans une ceinture de limites naturelles, le héreth dut avoir une langue, ou du moins un dialecte propre.

L'Imereth ou Imérith, par son nom, rappelle celui d'Ibérie sous lequel la contrée tout entière fut connue des anciens. L'arménien վիր vir, qui en est la représentation, a pu former Gourdjistan; car il y a, de l'arménien au géorgien, un passage régulier du վ v au გ g simple, ou au ღ gh aspiré: վէմ vem, վիմի vimi, rocher, მღვიმე mghwime; վէր ver blessure, გერჩი gerchi; վիրապ virap caverne, გუირაბ gouirab, arab. [illegible] 95. Bornée par la Tskhénis-tsqal et le Rion, l'Iméreth devint au 14e.

(1) Le lase a suivi l'altération mingrélienne, comme on peut le voir, pour le mingrélien, chronique géorg. p. 375 sqq.; et, pour le lase, asia polyglotta. p. 122: ce fait tient à l'histoire de la colchide.

(2) Le S. Indjidjian exprime ce fait à chaque ligne de sa description du pachalik d'Akhaltsikhé; Asie, I, 122, seqq.

(3) Il sera parlé de cette monnoie dans un travail général sur la numismatique

Digitized by Google

dialectes. Les patois, selon qu'ils se rapprochent de l'une de ces deux classes, restent dialectes inférieurs, ou, s'ils sont parlés par des populations nombreuses, en qu'ils se soient créé une littérature nationale, s'élèvent au rang des langues.

En essayant d'appliquer à l'idiome géorgien ces principes d'analyse, on croit voir que lui, par l'ensemble de sa méthode, il rentre dans la grande famille Indo-Germanique, il s'est implanté avec ses radicaux sur l'antique région mède, c.à.d. persane ou arménienne, en adoptant en partie les formes grammaticales du zend, telles que le sanscrit les a façonnées. Quant à la syntaxe, je ne lui connois aucun analogue.

I. De l'Étymologie.

Le plus ancien témoignage que nous ayons sur la langue géorgienne est celui de la Chronique de Wakhtang, citée, d'après M. Klaproth, par M. Saint-Martin, dans ses mémoires (II, 184), où il est dit que, dans les temps anciens, les langues de l'Ibérie et de l'Arménie étoient semblables. Cela doit être, puisque ces peuples sont fils de deux frères, Kartholos et Haïk. Au moment de sa plus grande extension, au 13e siècle, la langue géorgienne fut parlée dans un espace dont les points extrêmes sont Baïbourt (1) et la ligne de l'Araxe, jusqu'à Bakou et Derbent, au sud et à l'est, les sommités du Caucase au nord, les Lesghes, l'Abasie et la Mer-Noire au couchant.

Au pays des Lazes, dans le Chirwan et le Daghestan, le géorgien fut régner seulement en vainqueur, et l'instrument du droit des armes, dans les relations des peuples conquis, en introduisant

(1) M. Pouqueville la trouvée généralement employée à Baïbourt en 1827. (Voyage en Orient, Turquie d'Asie, p. 46)

Digitized by Google

B. N. W.

Aperçu Général
De la langue géorgienne

On voit pour l'ordinaire un grand arbre, à la tige antique et noueuse, profondément enracinée dans le sol, se diviser à une certaine élévation en plusieurs vigoureux rameaux; ceux-ci donner bientôt naissance à d'autres rejetons différents de force et d'allure; et mille branches plus petites, s'échelonnant sur eux, se couvrir de mille feuilles aux contours variés d'un type immuable.

Telle est, aux yeux du philologue, la génération des langues. Leur individualité se compose de 3 éléments: des radicaux, des formes grammaticales, une syntaxe, dont la ressemblance chez plusieurs confirme le caractère d'une parenté commune. La plupart des dialectes, et c'est là leur propriété fondamentale, modifient ces éléments d'une manière systématique et régulière, tantôt isolés, tantôt pris deux à deux. Tout en faisant subir des modifications plus ou moins légères à la forme primitive des mots, quelques autres se distinguent par une marche grammaticale tout-à-fait différente: ce sont les langues secondaires, d'où dérivent, dans la même progression, d'autres langues, d'autres

632899

Digitized by Google

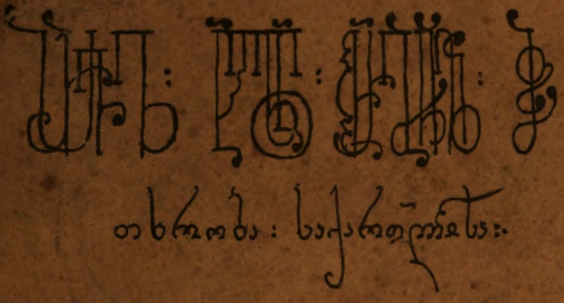
Librairie Orientale & Américaine
MAISONNEUVE FRÈRES
3 RUE DU SABOT • PARIS (VIe)
Livres Anciens & Modernes
Histoire, Géographie, Voyages,
Linguistique, Ethnographie,
Archéologie, etc...
de l'Europe, l'Asie, l'Afrique,
l'Amérique, l'Océanie.

DK511
G3B8

Digitized by Google

Bird - Cup

UNIV. OF CALIFORNIA



Mémoires inédits, relatifs
à l'Histoire et à la Langue géorgiennes;

composés ou traduits, en écrits
par Brosset M. P. jeune

1833.

Lithogr. de Noisy.

Digitized by Google

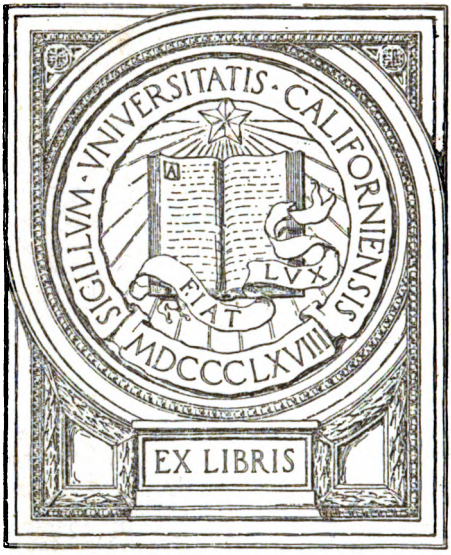
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GIFT OF
HORACE W. CARPENTIER



Digitized by Google